Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

DIALOGUES

DES MORTS

DE LUCIEN,

Accompagnés de notes élémentaires et grammaticales, des variantes de trois manuscrits de Lucien et d'un index.

QUATRIÈME ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE.

PAR J. B. GAIL,

Membre de l'Institut Royal, Lecteur et Professeur Royal, Chevalier de l'Ordre de Saint-Wladimir de Russie, de l'Académie de Gœttingue, etc.

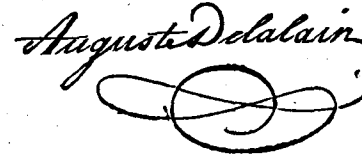
PARIS,

AUGUSTE DELALAIN, Imprimeur-Libraire, rue des Mathurins-St.-Jacques, n°. 5.

1814.

BIBL. UNIV. GENT

Toutes mes Éditions sont revêtues de ma signature.



PRÉFACE (1).

Tout le monde connoît le mérite de Lucien (2): l'heureux mélange qu'il fait dans ses écrits du sel Attique et de l'urbanité Romaine, les graces et l'harmonie de son style, son adresse à manier la fine plaisanterie, fixent avec raison notre admiration, et lui assurent pour toujours une place distinguée parmi les plus agréables auteurs de l'antiquité. La gaîté brille dans toutes ses productions. Les Dialogues sur-tout que j'ai traduits, et dont le titre semble annoncer le sujet le plus triste, nous présentent un philosophe enjoué jusqu'au milieu des tombeaux, et dans la compagnie des morts.

Lucien descend aux enfers, non pour y pleurer, mais pour instruire; pour dire la vérité, qui ne fait entendre librement sa voix que dans ce séjour. Ici, il fait paroître sur la scène des rois lâches et efféminés, qui, placés autrefois sur le trône, n'entendoient sortir de la bouche de leurs vils courtisans que le langage de l'adulation la plus servile. Sous le nom d'un philosophe cynique, il insulte à leur bassesse, il les humilie; et, les dépouillant de cette grandeur

(1) Peu de lecteurs lisent les préfaces en entier; je crois donc devoir avertir ceux d'entr'eux qui desirent qu'on leur abrège le travail, qu'à la fin de cette préface, ils trouveront l'explication de signes abréviatifs, et l'exposé des changements considérables faits dans cet ouvrage.

(2) On sait que Lucien naquit, de parents pauvres, à Samosate, aujourd'hui Sémisat, ville située dans l'ancienne Syrie; mais l'époque de sa naissance et celle de sa mort sont également incertaines. On conjecture qu'il a vécu sous le règne de Trajan (voyez Suidas), d'Antonin-le-Pieux, de Marc-Aurèle, et peut-être sous celui de Commode, c'est-à-dire, après la vingtième année du second siècle de l'ère Chrétienne, ou environ, jusqu'à l'an 200 de Jésus-Christ, et que par conséquent il mourut dans un âge très avancé. Voyez ce qu'en disent MM. Massieu et Belin.

qui n'est que dans les titres, il les montre ce qu'ils sont. Là, c'est un homme avide qui soupire après l'héritage d'un vieillard opulent, et que la mort punit de son injuste avidité: plus loin, c'est un roi fameux par ses conquêtes, qui faisoit taire l'univers en sa présence, et qui sert de jouet à un philosophe. Je ne finirois pas si je voulois analyser sa morale; il suffira de dire que, sous un badinage vif et léger, il cache les leçons les plus sérieuses et les plus utiles, et que sa gaîté n'est qu'un artifice adroit pour faire mieux goûter une morale pure et sévère. Heureux si, impitoyable censeur de tous les travers, il ne se fût pas quelquefois montré inconséquent, en sacrifiant tout à l'envie de faire rire; s'il n'eût confondu avec les plus vils sophistes ceux même qu'il a loués ailleurs comme vrais philosophes; s'il n'eût pas mis dans la bouche d'Aristote et de Socrate, un langage insensé, qui ne fut jamais le leur (1). Mais c'est assez parler de Lucien: rendons compte de notre travail.

Convaincu par l'expérience des Instituteurs publics, que les secours sont nécessaires aux jeunes gens qui commencent l'étude de la langue grecque, j'ai accompagné ces Dialogues de notes très élémentaires. Dans les premiers, j'ai cru le plus grand détail nécessaire pour leur faciliter l'intelligence de tous les mots; et comme les secours doivent être ménagés, je me suis moins étendu dans les Dialogues suivants; il en est même que j'ai donnés sans notes grammaticales. J'ai eu soin d'insister sur la force des Prépositions, et de faire sentir leurs différentes nuances, en les opposant au Verbe simple. Ainsi, lorsqu'il est question du Verbe προάπειμι, je commence par le Verbe simple, et je dis: εἶμι, *je vais*; ἄπειμι, *je m'en vais, je pars de* ce lieu; προάπειμι, *je m'en vais le premier*: βαίνω, *je marche*; παραβαίνω, *je marche à côté de, je transgresse, je viole*: λογίζο-

(1) Voyez la Harpe, t. III, 2e. partie, p. 360; et Dialogues des Morts, p. 33 et 57.

μαι, *je raisonne*; παραλογίζομαι, *je fais un faux raisonnement, je fais un paralogisme*; parce que toutes les fois qu'on n'est que près, ou à côté de la loi et de la raison, on est contre la loi et contre la raison: ἀκούω, *j'écoute*; παρακούω, *je fais semblant d'écouter*: ainsi de tous les verbes composés. Ces observations sur les Prépositions, qui font la richesse de la langue; sur les ellipses de Prépositions, de Noms et de Verbes; sur les locutions parallèles et communes aux langues grecque et française; sur ces idiotismes étrangers aux Latins, et qui n'ont d'équivalent que dans notre langue, et particulièrement sur l'analogie, dont je recommande l'étude dans mes livres élémentaires; toutes ces observations, et d'autres non moins importantes, ont été mises à la portée des commençants.

Dans la première édition, me conformant aux principes de Clénard, j'épouvantois par l'appareil de treize Conjugaisons; dans celle-ci, fidèle aux principes de ma nouvelle Grammaire Grecque, qui sont ceux de Valckenaer, de Lennep (1), Scheid, et autres grammairiens philosophes, je ne reconnois qu'une seule et unique Conjugaison (2). J'observe qu'il n'y a primitivement ni Seconds Aoristes ni Seconds Futurs; que le Second Futur est primitivement un Présent contracté, qui, avec le Temps, s'est

(1) L'illustre M. Wyttenbach, en rendant justice à Lennep, lui reproche cependant d'avoir quelquefois abusé de la doctrine des verbes primitifs, dans ses *Miscellanea* (2e. cah. de sa *Polym.* an 1811).

(2) L'Infinitif des Verbes français se termine en *er*, *ir*, *oir* ou *re*, comme *aimer*, *punir*, *devoir*, *lire*, etc. Le latin a des Infinitifs en *are*, *ēre*, *ĕre*, *ire*; admettez donc différentes Conjugaisons en latin et en français. Mais en grec, l'Infinitif ayant une seule et même terminaison pour tous, les principes de formations des Temps de l'Actif, du Passif, du Moyen, étant applicables à tous les Verbes sans exception (Voyez et mon *Tableau de la Conjugaison*, et surtout l'article *formations*, p. 56, 6e. édition de ma Grammaire Grecque), comment au lieu d'une Conjugaison, en admettre treize? N'est-ce pas multiplier les êtres sans nécessité, et créer gratuitement des difficultés?

appelé Second Futur ; que le 2e. Aoriste est primitivement un véritable Imparfait, qui, avec le Temps, s'est appelé 2e. Aoriste (1) ; que les trois Futurs Passifs ont tous trois la même signification, et qu'on doit voir en eux un seul et même Temps, représenté sous trois formes adoptées afin de varier le style (Gramm. Gr., 6e. édition, p. 43) ; que les Seconds Aoristes sont des Imparfaits de Verbes primitifs ; que ces Verbes primitifs ne se trouvent que dans les écrivains qui aiment à parer leur style d'un vernis d'antiquité ; et, avant eux, dans les poëtes anciens, dans Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane, Homère, fidèles dépositaires des mots primitifs.

L'étude et la connoissance des mots primitifs me semble de toute nécessité. Les primitifs une fois connus, on verra facilement que πώσω, *bibam* ; πέπωκα, *bibi*, viennent de πόω et non de πίνω, *bibo* ; ἔτεκον de τέκω, et non de τίκτω, *pario* ; οἴσω de οἴω, et non de φέρω, *fero* ; σκευάσω de σκευάω, et non de σκευάζω, *paro* ; τυπτήσω, de τυπτέω, etc.

Mais, dira-t-on, ces Temps primitifs ont-ils jamais existé ? où les trouvez-vous (2) ? Où ? dans les écrivains anciens. Par exemple, lorsque vous prétendez que le Parfait Moyen πέφορα vient de φέρω, par ce principe de Port-Royal, Clénard, etc. etc., que

(1) J'ai laissé jusqu'à des principes que je crois inexacts, mais de l'inexactitude desquels je préviens. Par exemple, au lieu de dire que πλείω (Voyez 1, 3, 4) est Comparatif de πολὺς, que λώϊων est Comparatif de ἀγαθὸς, j'aurois mieux aimé former l'un de πλέος, *plein*, et l'autre de λεία, *butin* ; en sorte que λώϊων signifieroit litt. *plus facile à prendre*. Au reste, sur ce dernier mot, je n'offre qu'une conjecture. Suivant Lennep, λώϊων dérive de *volo* et signifie *quem magis volumus, qui voluntate nostrâ magis expetitur*.

(2) Ce n'est pas une objection que je crée pour avoir le plaisir d'y répondre. Elle m'a été faite par plusieurs Instituteurs très instruits, mais ayant des doutes. — Dans la Ire. Partie, Dial. 3, n°. 17, pour me conformer à la doctrine reçue, je donne ἰσίκασι comme venant d'ἴκω. Mais si πίφορα vient de φέρω et non de φήρω, οἶκα doit de même, par analogie, venir de οἴκω et non de ἴκω ; et c'est aussi l'opinion du sagace M. Belin.

les dissyllabes ayant ε à la pénultième, changent au Parfait Moyen ε en ο, je vous répondrai que πέφορα n'est jamais venu de φέρω, mais qu'il se forme régulièrement de φόρω; et si vous avez des doutes sur l'existence de φόρω, je vous citerai l'Infinitif Présent φόρειν, de Sophocle (*Œdipe Roi*, *v.* 1320, édit. de Brunck); φόρειν, de Xénophon (*Anabase*, *v.* 3, 26); l'Imparfait ἐφόρει de φορέω (Xénoph. *Anab.* I, 9, 29); φοροῦντες et διαφορουμένης de Thucyd. VI, 91, 18; et je vous ajouterai que l'on dit non seulement φορέω, mais de plus φόρημι, témoin le φορῆναι d'Homère, Il. Κ', 270. (Selon quelques savants, tous les verbes sont susceptibles de la forme en ω, et de celle en μι.)

Ces trois derniers ἐφόρει, φοροῦντες, διαφορουμένης, prouvent que l'on a dit non seulement φόρω, mais de plus φορέω; ainsi, τύπω, *verbero*, et τυπέω; φίλω, *amo*, et φιλέω; παίω, *percutio*, et παιέω; et si l'on demande un exemple de ce dernier, nous citerons Aristophane, qui donne au Futur, non παίσω de παίω, mais παιήσω de παιέω. (Voy. *Nuées d'Aristoph.* *v.* 1126, édit. de Brunck.)

Lorsque l'autorité des anciens écrivains, dont nous ne possédons pas même la centième partie, nous manquera, nous recourrons à l'analogie. Le fil de l'analogie en main, nous dirons que τύψω vient de τύπω, et non de τύπτω; ἄψω, *accendam*, de ἅπω et non de ἅπτω; πώσω, *bibam*, de πόω, et non de πίνω. Et qui peut douter de l'existence de πόω, lorsqu'il trouve dans la langue πόμα, τος, τὸ, *potus*, formé du parf. pass. πέπωμαι; πόσις, εος, ἡ, *potus*; ποτήρ, ῆρος, ὁ, *poculum*?

Le fil de l'analogie en main, nous dirons: πέπραγα et πεπραγὼς viennent probablement de πράγω, *inus.*, et non de πράσσω, πράττω; et si l'on nous demande des autorités, nous citerons le κακοπραγοῦντες de Thucydide, II, 43, 6; et le εὐπραγοῦσαν du même Thucydide, II, 60, 2, mots employés par d'autres que Thucydide, et qui annoncent qu'on a dit πράγω aussi bien que πράσσω et πράττω. ἔτεκον vient de τέκω,

et non de τίκτω ; σκευάσω de σκευάω, et non de σκευάζω. Je dis de σκευάω, et non de σκευάζω, parce que la lettre ζ ne se trouve point dans les primitifs. La connoissance de ce principe est plus importante qu'on ne se l'imagine. Celui qui s'en pénétrera ne sera plus embarrassé pour les Futurs de ἐλπίζω, κομίζω, σκευάζω, σπανίζω, φράζω, ψηφίζω et autres. En supprimant le ζ, et mettant σ, lettre caractéristique du futur, devant ω des primitifs inusités ἐλπίω, κομίω, σκεύαω, σπανίω, φράω, ψηφίω, etc., il trouvera sur-le-champ ἐλπίσω, κομίσω, σκευάσω νομίσω, φράσω, ψηφίσω. (Grammaire Grecque, 6e. édition, p. 283, sur les verbes en ζω, dont plusieurs doriquement ont le futur en ζω, au lieu de l'avoir en σω.)

Ces remarques démontrent la nécessité d'un tableau des Verbes primitifs, rares ou tombés en désuétude: nous l'avons donné. Il se trouve dans notre *Clef d'Homère*, sous le titre de *Tabula Anomalorum*. Ce tableau ne répond pas à tout, me dira-t-on. Cela peut être : entre deux systêmes, dont l'un résout une foule de difficultés, et dont l'autre ne nous offre que des difficultés, et fait le désespoir des commençants, le choix peut-il être douteux ? Donnons donc la préférence à notre systême, qui est celui d'Hemsterhuis, Valckenaer, et autres grands hellénistes.

Il la mériteroit, quand il ne seroit qu'une hypothèse servant à aplanir des difficultés. Mais comment lui contester sa prééminence, lorsque des formes inusitées, citées par M. Bast, et autres érudits; lorsque des formes rares, que je rencontre dans mes Variantes de Thucydide et de Xénophon, prouvent que Valckenaer et ses successeurs étoient, non des critiques à hypothèses, mais des grammairiens philosophes, remontant avec succès à l'origine du langage.

Des fautes, même graves, déparoient la première édition publiée à ma sortie du collége ; je les corrige dans celle-ci. J'avois omis quantité de mots dont

j'ignorois la valeur et le sens, tels que ἐπειδὰν, ὑπέραν, δῆθεν, et beaucoup d'autres; je me suis empressé de suppléer à toutes ces omissions.

J'ai pris pour base de mon texte l'excellente édition de J. Frédéric Reitzius, en profitant plus d'une fois et des notes, et des précieuses variantes publiées par M. Belin (1), et même mettant quelquefois à contribution l'exemplaire original et manuscrit des Variantes. M. Bast, qui en étoit le possesseur, me l'avoit communiqué avec sa bienveillance ordinaire. J'invite les jeunes Instituteurs qui voudront connoître à fond Lucien, à se procurer le Lucien de M. Massieu; mais sur-tout le Lucien de M. Belin, si riche de Variantes et de notes; et le Lucien de Reitzius, si précieux pour les notes d'Hemsterhuis et autres vrais philologues.

(1) Dans mes notes, j'attribue à M. Belin l'explication de plusieurs passages difficiles, tels que παντοῖος ἐγένετο, 1. 7, 4; ἅπαντα κατίδραμον, 2, 4, 4; ὕπαρχος, *ibid.* etc. En jetant tout récemment les yeux sur ma première édition, bien antérieure à la sienne, puisqu'elle date presque de ma sortie du collége, je me suis aperçu avec plaisir que je m'étois rencontré avec ce savant. Dans l'interprétation des Variantes, je ne partage pas toujours son opinion; c'est lui-même que je prends pour juge de mes observations.

PREMIER INDEX.

Différences qui existent entre le texte de Reitzius et le nôtre. La première des deux leçons indiquées est celle de Reitzius, la lettre R l'indique. La deuxième est la nôtre.

PREMIERE PARTIE.

Dial. I, p. 2, l. 3. Dans ma première édition, à l'exemple de Vauvilliers, je donnois πολλὰ δὲ κἀκεῖνος : mais ni l'édition de Reitzius, ni celle de Bourdelot, ni les Mss. ne donnant ce δὲ, je l'ai supprimé dans cette édition.

II, p. 6, l. 28. Ἐπειδὰν οἰμώζομεν καὶ στένομεν. R. ἐπειδὰν οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν. Voyez dans les notes la raison de cette différence.

III, p. 16, l. 10. Ὡρίσθαι. R. ὁρίσαι. — L. 14. Δύω ὀβολώ. R. δύο ὀβολοῖν. — L. 34. Ἀνάπλεω, sans ἰῶτα souscrit. R. ἀνάπλεῳ.

IV, p. 22, l. 24. Ὑπισχνούμενος. R. ὑπισχνούμενον.

DEUXIÈME PARTIE.

Dial. IV, p. 51, l. 29. Παρουσία. R. Προυσία. — *Ibid.*, l. 30. Avant ὡς γὰρ δὴ, Reitzius met un point en haut. Le membre suivant portant encore un point en haut, j'ai cru plus net de commencer une nouvelle phrase.

V, p. 57, l. 28. Reitzius met une virgule après φύεται. J'ai jugé plus naturel de mettre un point.

VI, p. 61, l. 3. Θρᾶκας, sans ι souscrit. R. Θρᾷκας.

VII, p. 65, l. 17. Μετὰ νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία. Reitzius et Bourdelot donnent ici un point en haut.

Si, comme je le crois, δὲ répond à μὲν, qui précède, le point en haut est fautif et la virgule vaut mieux. — P. 66, l. 5. Εἰ δὲ μή. Dans Reitzius, εἰ δὲ μὴ est précédé d'un point en haut, ce qui, dans une phrase courte, donne trois points en haut. Je commence une nouvelle phrase à εἰ δὲ μή.

VIII, p. 68, l. 31. Περὶ αὐτοῦ. R. et Bourdelot, avec M. Belin et les Mss., je lis περὶ αὑτοῦ.

IX, p. 70, l. 13. Μεταβολήν γε. R. μεταβολήν σε.

XI, p. 73, l. 17-8. Ὁ Πυθαγόρας ἐστί. R. Au lieu du point interrogant, que je crois fautif, je mets seulement un point.

XII, p. 77, l. 3. Ἑτερπόμην ἐν αὐτοῖς. R. ἑτερπ ἐπ' αὐτοῖς, d'après les Mss. — *Ibid.*, l. 11. Καὶ ἐδήλου ὠχρὸς, R. καὶ ἐδήλου δὲ ὠχρὸς, d'après les Mss.

XIII, p. 79, l. 32. Ἀπάγγελε. R. ἀπάγγελλε.

XIV, p. 84, l. 11. Ἐπηρκὼς. R. Bourd. ἐπηρκώς. et p. 85, l. 8. Ὑπῆρκεν. R. Bourd. ὑπῆρκεν, avec ι souscrit.

DEUXIÈME INDEX.

Principales abréviations.

P. 12, l. 39, par exemple, vous lisez, I, 2, 4. De ces trois chiffres, le premier indique la partie de l'ouvrage où se trouve le mot expliqué; le second, le Dialogue; le troisième, le n°. de la note. Ainsi, I, 2, 2, signifie Ire. partie, Dialogue 2e., note 2e. Ainsi, p. 9, l. 27, II, 2, 3 (et non 11, 3, 3), signifiera IIe. partie, 2e. Dialogue, note 3e.

P. 13, l. 31: Il. 6, 414, signifie *Iliade*, livre VI, vers 414. Assez souvent quand je cite l'Iliade, c'est à ma Clef d'Homère que je renvoie; elle contient des notes élémentaires sur mes extraits d'Homère, et une explication de tous les mots, sans exception, du Ier. livre d'Homère.

P. 31, l. 40: *Esope* II, 8, 1, indique le renvoi à mes Fables d'Ésope, ou Introduction au Cours grec, avec version interlinéaire, et signifie Ésope, IIe. partie, fable 8, note 1. — *Gr. Gr. Grammaire Grecque. Clav.* indique encore *la Clef d'Homère.* Quand j'indique ma *Gram. Gr.*, c'est de la 6e. édit. qu'il s'agit.

D. p., de plus. — *R., Racines Grecques.* Pour éviter les longueurs, j'indique comme radical ce qui est regardé comme tel par Lancelot; mais dans la plupart des notes placées au-dessous de chaque stance, je m'applique à faire connoître beaucoup de vraies racines. — *Vig.* ou *Vigier*, désigne les *Idiotismes de Vigier*, édition du célèbre M. Hermann. — *Anom.* signifie le tableau des verbes irréguliers de *la Clef d'Homère.*

TROISIÈME INDEX,

Contenant plusieurs observations qui ne se trouvent pas dans le cours de l'ouvrage.

A.

Absolus (cas). Accus. absolu, p. 99, l. 35. — Nominatif absolu, expliqué par une scholie inédite, p. 102, l. 9, *sq.* — Accus. absolu, p. 104, l. 17.

Accusatifs pris adverb., p. 5, l. 6.

Ἂν. πρέτοι ἄν, p. 16, l. 21; ἄν λάβοις, p. 58, l. 19; ἂν ἐτεθνήκεις, p. 94, l. 9. Ἂν fautif, p. 134, l. 6.

Ἄλλα, ἀλλὰ, p. 34, l. 21-23.

Ἀνὰ et ἄνω, p. 39, l. 15.

Ἀνδράποδον. Fausse étymologie que donnent à ce mot, et Lancelot et les lexicogr., p. 11, l. 25, *sq.*

Aoriste. Différence de signif. entre le 1er. Aor. act. et le 2e. Aor. ou Imparf. des Verbes en μι, p. 9, l. 6-11.

Aoriste en α et non en σα, p. 34, l. 28. — Voyez εἰπάτο, aor. impérat., p. 53, l. 3.

Ἀποθάνοιεν meilleur que ἀποθάνοι, p. 77, l. 14.

Ἄπιστος. Voyez *superlatifs*.

Article (l') ὁ, ἡ, τὸ, sert à désigner spécialement, p. 20, l. 23.

Attique (forme), τοιοῦτον pour τοιοῦτο, p. 105, l. 11.

B.

B. La lettre β, dans plusieurs Mss, a la forme υ. Belin (M.) respecte les texte : la collation des Mss de Lucien en est la preuve. — Rectifie l'arrêt de Minos, p. 38, l. 17, *sq.* — Justifie Homère, censuré par Lucien, p. 66, l. 16, *sq.* — Voyez ses notes, p. 62, l. 25; p. 86, l. 25, p. 81, l. 5-16-24. — A tort, je crois, M. Belin adopte une

élision, p. 94, l. 27 ; et ἂν fautif, p. 93, l. 5. — Ordre de mots approuvé par M. Belin, p. 95, l. 1 ; et p. 101, l. 1. — M. Belin propose entre φυγεῖν et φεύγειν une différence que je n'admettrois pas, p. 96, l. 6. — Restitue l'article omis, p. 97, l. 16. — Deux bonnes leçons, p. 103, l. 35-6 ; et 104, l. 8. Voyez l'article *Variantes*. Je finis cet article de M. Belin, en invitant les jeunes Instituteurs à consulter 1°. le Lucien de Reitzius ; 2°. le Lucien de M. Belin de Ballu, savant bien recommandable ; qu'on n'a pas assez apprécié.

C et K (κάππα).

Comparatifs adj. en ος, p. 3, l. 33.
Comparatifs en ας, ης, υς, p. 27, l. 17, *sq.*
Κατασκευή, dans une acception remarquable, p. 69, l. 30, *sq.*
Καθ' ἕνα, p. 6, l. 13.
Κατ' οὐδέν, p. 66, l. 31.
Κατέδραμον, préf. p. ix.
Cranion. Gymnase près de Corinthe, p. 80, l. 24.
Κτήματα et χρήματα, p. 21, l. 26-7.
Κυνὸς vient de κὺν, et non de κύων, p. 8, l. 24.

D.

Δὲ, mis non à la 2e., mais à la 4e. place, p. 103, l. 16, *sq.*
Δέδια, du prim. δίω, usité δείδω, p. 35, l. 10.
Δέον. Voyez absolu (acc.).
Désinences. Σομένου, désinence de ἐσομένου. — Verbes en όω, sens de la désinence όω, p. 15, l. 1. — Verbes en ιάω, p. 15, l. 7-8. — Désin. en θεν. πόρρω, *loin ; πόρρωθεν, de loin*, p. 35, l. 4. — Désinence en ν ou α, à l'acc. de la 5e. décl., p. 31, l. 5. — Désinence en ικὸς, p. 103, l. 27, *sq.*
Δὴ, δῆθεν, p. 50, l. 20.

E et H (ἦτα).

Εἰώθει, p. 44, l. 5. Pour la formation de ce mot

irrégulier, j'ai rappelé le principe (Port R., p. 212, l. avant-dernière ; et p. 128) qui veut que dans les verbes de deux syllabes l'ε du présent se change en ο au parfait ; ainsi, τρέπω, λέγω, νέμω, τέρω, φέρω, feront au parf. moyen τέτροπα, λέλογα, νένομα, τέτομα, πέφορα. Partant de ce principe, j'ai dit, d'après plusieurs savants, ἔθω, parf. moyen ὅθα, puis ὦθα ; puis, joignant l'augment syllabique ε à l'augment temporel, ω, ἔωθα ; doublant l'augment ε, ἐέωθα ; puis enfin par contraction d'εε en ει (1), εἴωθα. Mais d'après les principes de savants distingués, j'aurois pu dire, que même λέλογα, τέτομα, πέφορα, viennent de λόγω, τόμω, φόρω ; que de même aussi εἴωθα vient de ὅθω et non de ἔθω. Port-Royal, p. 214, procède ainsi : ἔθω prend son augment par ει, εἴθα ; mais ajoutant ω (pléonasme admis par Robertson et autres), en fait εἴωθα (et εἰώθειν). Cette petite notule sur ce mot difficile s'adresse aux jeunes Instituteurs, que je mets à portée de juger les deux principes de formation.

Εἶτα, *ensuite*, p. 84, l. 16 ; et dans le sens exclamatif, *eh quoi !* p. 31, l. 10 ; p. 73, l. 10 ; p. 78, l. 12 ; p. 91, l. 13.

Élision, quelquefois, à tort supprimée, sous prétexte d'euphonie, p. 44, l. 22. — Il n'y a pas lieu à élision, lorsque le mot suivant commence par une voyelle aspirée, p. 94, l. 30. — Élision à éviter, malgré l'*hiatus*, p. 101, l. 17.

Ellipse de l'article et du subst., p. 58, l. 7.

Ἐπειδὰν, grande différence entre ἐπειδὰν et ἐπειδὴ, p. 9-10 ; différence à tort méconnue par Hoogev. et M. Belin, p. 10, l. 8.

Ἐπιβάτης, litt., *celui qui est dans le vaisseau, passager*, p. 41, l. 9-10.

Ἴσθα, pour ἦς, paragoge œolique, que les Latins imitent, par exemple, dans *amavisti* pour *amavis*, p. 58, l. 6.

(1) P. R., p. 128, l. 14. *sq.* procède autrement.

G.

Grammaire. Analogie (étude de l') et des verbes primitifs, singulièrement recommandée par l'illustre M. Wyttenbach, préf. p. v; et par un grammairien Allemand, qui ne reconnoît pas de 2e. aor.; qui appelle le 2e. futur soi-disant futur, p. vj, note 3. — *Ibid.*, p. vj, obs. sur les trois futurs; p. vj, vij, doctrine des primitifs sur πώσω, ἔτεκον, οἴσω, τυπτήσω, φόφειν, φορῆναι, παίσω et παιήσω, et autres semblables. — Où trouve-t-on les verbes primitifs? *ibid.*, p. vij, *sq.* — Avantage du tableau des verbes primitifs, n'offrît-il que des hypothèses, p. viij. — Conseils pour ceux qui voudront étudier Lucien à fond, et se former une idée de la vraie philologie, p. ix.

H, lettre française.

Hemsterhuis, respectueux pour les textes, croit sa conjecture bonne, mais faute d'autorité de Mss., se garde bien de la porter dans le texte, p. 99, l. 25. — Devine la précieuse leçon du Mss. de M. Belin, mais, donnant de nouveau l'exemple qu'il a donné mille fois, ne change point le texte, p. 102, l. 36; p. 106, l. 12-16.

I.

I. Jeu de mots. Κακοὶ, κακῶς, p. 6, l. 6.

L.

Locution latine et française venant des Grecs, p. 45, l. 38; et p. 46; p. 48, l. 8. — Locution française, p. 33, l. 21. — Locution latine venant des Grecs, p. 45, l. 26; p. 47, l. 21-22.

Lucien: ce qui distingue ses écrits, *préf.* p. 1; sa naissance, *ibid*, note 2. — Injuste envers Aristote et Socrate, p. 33, 57; *ibid.*, comme Voltaire, dont il fut le modèle, sacrifiant tout au desir de faire rire.

M.

Manuscrits (leçon de) conduisant à corriger une erreur grammaticale, commise par des érudits célèbres, p. 10.
Μὴν, μὲν, p. 13, l. 39-40.

N.

N paragogique, même lorsque le mot suivant commence par une consonne, p. 93, l. 19-23.

O et Ω.

Οἶδα, οἶσθα, p. 21, l. 2-3.
Οἱ δὲ, à remarquer, p. 67, l. 4.
Οἱ ἔξω, *ceux du dehors*, p. 33, l. 20.
Οἱ μὲν, οἱ δὲ, répondent ordinairement, mais pas toujours, à *hi* et *illi* des Latins, p. 4, l. 29-31.
Οἶκα, p. 21, l. 37; et pref. p. vj.
Οἷός ἐστι, *potest*, p. 31, l. 15; p. 34, l. 32-33.
Οἵσθ' ὃ δρᾶσαν, p. 60, l. 8.
Ὅλος et πᾶς, p. 12, l. 2.
Ὁποῖος ἀνὴρ, οἷοί τινες, ὁποῖός τις, p. 92, l. 7-11.
Οὐκοῦν et οὔκουν, p. 22, l. 3.
Optatifs AEoliens, p. 30, l. 2-3-4.
Opinion de M. Belin sur l'optatif potentiel, p. 93, l. 36-9.
Ὥρα, *hora*; ὦρα, *cura*, p. 2, l. 18-19.
Ὀρέγομαι, *desirer*, p. 48, l. 23.
Ὡς δέον, p. 40, l. 30. Souvent δέον acc. abs. sous-entendu κατὰ, comme p. 77, l. 20.
Ὡς ἐπιπλάσαι, p. 18, l. 39, *pour mettre un enduit sur*. Voy. mes *Idiotismes grecs*, sur cette locution.
Ὅτι, sert à fortifier le superlatif, p. 66, l. 29.

P, Π et Φ.

Παντοῖον et παντοδαπὸν γίνεσθαι, p. 36, l. 5-20.
Parfait en κα, quoique le futur soit en ξω, p. 34, l. 11-14.

BIBL. UNIV. GENT

Παρισώσεις, *membres corrélatifs d'un discours*, p. 82, l. 22.
Participes expliqués, en recourant à l'ellipse de εἰμὶ, p. 98, l. 32. Faute de connoître ce principe, on a mal-à-propos corrigé des textes, *ibid.*, l. 37.
Φέρω, p. 59, l. 22.
Pluriel, plein de finesse, p. 100, l. 21.
Ποτὲ, πώποτε, p. 93, l. 9-11.
Πλὴν ἀλλὰ, p. 58, l. 19-35.
Που, *peut-être*, quelquefois affirmatif, comme notre *peut-être*, p. 31, l. 28.
Prépositions considérées en composition :
Ἀνὰ ou ἄνω, p. 15, l. 37; p. 19, l. 14; p. 21, l. 5; p. 25, l. 15; p. 29, l. 35; p. 32, l. 26-30; p. 35, l. 30; p. 42, l. 10; p. 54, l. 7; *ibid.*, ἀνίστημι, *construire* et *détruire*, p. 58, l. 37; p. 59; l. 14; p. 67, l. 10-14.
Ἀντὶ, p. 4; l. 5; p. 47, l. 25; p. 48, l. 20; p. 63, l. 15.
Ἀπὸ, p. 5, l. 11; p. 6, l. 11; p. 19, l. 33; p. 20, l. 10; p. 21, l. 11; p. 22, l. 13; p. 24, l. 9; p. 25, l. 34; p. 32, l. 7; p. 33, l. 5; p. 37, l. 32; p. 39, l. 10-33; p. 40, l. 20, p. 41, l. 14; p. 44, l. 22; p. 47, l. 34-35; p. 53, l. 18; p. 55, l. 9; p. 59, l. 7-26; p. 60, l. 1; p. 63, l. 36; p. 64, l. 12-20-26; p. 67, l. 4; p. 69, l. 23.
Διὰ, p. 5, l. 8-23; p. 19, l. 28; p. 29, l. 39; p. 32, l. 17; p. 39, l. 19; p. 46, l. 21; p. 48, l. 16; p. 52, l. 23; p. 54, l. 15-31; p. 60, l. 13; p. 63, l. 25; p. 83, l. 6.
Εἰς : εἰσέρχομαι, p. 37, l. 14-22.
Ἐκ ou ἐξ, p. 11, l. 17; p. 21, l. 16; p. 25, l. 10; p. 40, l. 16; p. 47, l. 25; p. 53, l. 14-24; p. 54, l. 15-22; p. 55, l. 16; p. 63, l. 9-10; p. 64, l. 20; p. 66, l. 22; p. 69, l. 12.
Ἐν et ἐμ, p. 24, l. 5; p. 25, l. 28; p. 30, l. 6; p. 35, l. 17.
Ἐπὶ : ἐπ' pour ἐπὶ, ἐφ' pour ἐπ', p. 3, l. 10; p. 4, l. 37; p. 5, l. 11; p. 15, l. 38; p. 19,

l. 1; p. 21, l. 28; p. 25, l. 30-4; p. 26, l. 14; p. 30, l. 16-17; p. 34, l. 19-20; p. 41, l. 34-5; p. 58, l. 18-19; p. 64, l. 2-3-11.

Κατὰ, p. 3, l. 21; p. 6, l. 16; p. 9, l. 1; p. 18, l. 32; p. 19, l. 39; p. 29, l. 16-17; p. 34, l. 35-13; p. 35, l. 28-9; p. 36, l. 22-3; p. 37, l. 13; p. 39, l. 13; p. 41, l. 34; p. 47, l. 24; p. 48, l. 18-29.

Καταδραμεῖν, *parcourir* et non *ravager*, p. 54, l. 5; p. 55, l. 6; p. 59, l. 33-5; p. 63, l. 13-38; p. 69, l. 8; p. 70, l. 5.

Μετὰ, p. 9, l. 12. Μετέρχεσθαι, faire passer d'un lieu dans un autre, p. 37, l. 15; p. 54, l. 23-37; p. 59, l. 16; p. 63, l. 39.

Παρὰ, p. 8, l. 25. Παρανομεῖν, *être à côté de la loi*, ou *transgresser la loi*, p. 6, l. 19; p. 20, l. 36; p. 21, l. 4; p. 24, l. 15; p. 25, l. 37. Εἴπω, *je dis*; παρείπω, *je dis à côté (de la vérité)*, *je trompe*, p. 28, l. 25; p. 34, l. 31; p. 35, l. 30-1; p. 37, l. 29; p. 40, l. 12; p. 48, l. 13; p. 54, l. 19; p. 59, l. 1-13; p. 63; l. 11.

Περὶ, p. 21, l. 39; p. 45, l. 16.

Πρὸ, p. 4, l. 17-32; p. 44, l. 20-23; p. 53, l. 20; p. 54, l. 11; p. 64, l. 6. — Προὐπεξορμήσας, trois prépositions dans un seul verbe, p. 76, l. 6-7; p. 102, l. 12.

Πρὸς, p. 35, l. 6; p. 41, l. 21; p. 47, l. 17.

Σὺν, p. 24, l. 26; p. 29, l. 37; p. 30, l. 22-15; p. 34, l. 25; p. 45, l. 15; p. 64, l. 28.

Ὑπὲρ, p. 40, l. 17; p. 45, l. 4; p. 64, l. 6.

Ὑπὸ, p. 4, l. 20; p. 24, l. 4; p. 26, l. 17; p. 55, l. 14; p. 59, l. 3; p. 60, l. 11; p. 69, l. 2.

Primitifs. Παῖδς prim. et non παῖς, à qui, par euphonie, on a retranché son δ, p. 21, l. 13. Ainsi, chez les Latins, *navs* prim. de *navis*, p. 32, l. 22. Dans le premier des deux exemples, le grec supprime une lettre par euphonie, tandis que dans le second, le latin ajoute à son nomin. une lettre par euphonie.

Πρωθήβης. Pourquoi le τ changé en θ, p. 6, l. 20.

Prononciation de lettres et syllabes: υ grec prononcé comme notre ν français, p. 32, l. 22. — Comment les Grecs du bas empire prononçoient ει, p. 90, l. 25-26.
Προσποίησις, mal rendu par H., p. 97, l. 10.
Φθάνω, p. 58, l. 12.

R.

Radical: ε radical de ἐσομένου, p. 8, l. 7.

S et Σ.

Σ euphonique, manquant au parf. passif, quoiqu'il se trouve à l'aor. pass., p. 10, l. 30-2.
Σ de ἐμνήσθην n'appartient, ni au radical, ni à la désinence, p. 10, l. 28; p. 59, l. 16. — Σ de ἐμνήσθην et de μνησθήσομαι, manquent contre l'usage, dans le parf. μέμνημαι; l'euphonie a-t-elle voulu l'exception? p. 10, l. 27.
Σοφός. Ses acceptions, p. 20, l. 24.
Superlatifs formés de substantifs, tel que μήκιστος de μῆκος, p. 24, l. 5, *sq.*

T et Θ, équivalent de *th.*

Τ et Γ, souvent confondus dans les Mss., p. 90, l. 28.
Τί παθὼν, *pourquoi?* p. 3, l. 41.
Τεθνάσιν pour τεθνάασιν, p. 45, l. 14.
Τρυφὴ de θρύπτω. Dans le premier, pourquoi τ au lieu de θ, radical? p. 11, l. 9. Voy. τέταφα et θάψειν, p. 59, l. 10, et ma Grammaire Grecque, p. 5, note 3, 6e. édition.
Θνήσκω, ainsi que beaucoup d'autres, se forme du futur de son primitif, p. 12, l. 35.

V, W et Y.

Variantes des Mss. de Lucien. Ἐπειδὰν οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν, leçon à tort rejetée par un savant distingué, p. 89, l. 3-7. — Leçon plausible, p. 91, l. 15; p. 92, l. 13, *sq.* — Scholies inédites,

p. 102, l. 10; p. 105, l. 1. — Mauvaise leçon corrigée d'après un Mss., p. 107, l. 12, *sq.*, et d'autres exemples qui justifient la nouvelle leçon, p. 107, l. 21, *sq.* Voy. aussi l'article M. *Belin.*

Υ. Autrefois, β avoit la forme υ, p. 90, l. 7.

Ὑπὲρ, p. 25, l. 5.

Ὑπέρα, *hypère*, p. 19, l. 17.

Wyttenbach (jugement de M.) sur Lennep, préf. p. v, note 1.

X.

Χράω, et ses diverses acceptions, p. 59, l. 35.

Χρὴ, sans ι souscrit; χρῇ, avec un ι souscrit, p. 13, l. 8.

Z.

Z (lettre) ne se trouve pas dans les verbes primitifs, p. 9, l. 26.

TABLE DES DIALOGUES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

PREMIÈRE PARTIE.

I.	Pluton, Mercure.	1.
II.	Crésus, Pluton, Ménippe, Midas, Sardanapale.	6.
III.	Mercure, Caron.	16.
IV.	Zénophante, Callidémide.	22.
V.	Cnémon, Damnippe.	28.
VI.	Ménippe et Mercure.	30.
VII.	Ménippe et Cerbère.	33.

DEUXIEME PARTIE.

I.	Caron, Ménippe, Mercure.	38.
II.	Cratès, Diogène.	42.
III.	Ajax et Agamemnon.	46.
IV.	Alexandre, Annibal, Minos et Scipion. .	48.
V.	Diogène et Alexandre.	55.
VI.	Alexandre et Philippe.	60.
VII.	Achille, Antiloque.	64.
VIII.	Diogène et Mausole.	67.
IX.	Ménippe et Tantale.	70.
X.	Ménippe et Chiron.	71.
XI.	Ménippe, Eaque, Pythagore, Empédocle, Socrate.	72.
XII.	Diogène, Antisthène, Cratès et un Pauvre.	75.
XIII.	Diogène et Pollux.	78.
XIV.	Caron, Morts, Mercure, Ménippe, Charmolaüs, Lampique, Damasias, Craton, un Philosophe, un Rhéteur.	82.
XV.	Pluton et Protésilas.	87.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α.

[1] Θανάτου ἀώρου ἄξιοι τὸν ἀλλότριον πλοῦτον θηρῶντες, καὶ πλουσίων γερόντων ἀπαλλαγὴν γλιχόμενοι.

ΠΛΟΥΤΩΝ, ΕΡΜΗΣ.

ΠΛΟΥ. [2] Τὸν γέροντα οἶσθα, τὸν πάνυ γεγηράκοτα, λέγω τὸν πλούσιον Εὐκράτην, ᾧ παῖδες μὲν οὐκ εἰσὶν, οἱ τὸν κλῆρον δὲ θηρῶντες, πεντακισμύριοι; ΕΡ. [3] Ναὶ, τὸν Σικυώνιον φής. Τί οὖν; ΠΛ. [4] Ἐκεῖνον μὲν, ὦ Ἑρμῆ, ζῆν ἔασον ἐπὶ τοῖς ἐννενήκοντα ἔτεσιν, ἃ βεβίωκεν, ἐπιμετρήσας ἄλλα τοσαῦτα, εἴγε οἷόντε ἦν, καὶ ἔτι πλείω· τοὺς δέ γε κόλακας αὐτοῦ, Χαρῖνον τὸν νέον, καὶ Δάμωνα, καὶ τοὺς ἄλλους, κατάσπασον ἐφεξῆς ἅπαντας. ΕΡ. [5] Ἄτοπον ἂν δόξειε τὸ τοιοῦτον. ΠΛ. [6] Οὔμενουν, ἀλλὰ δικαιότατον. Τί γὰρ ἐκεῖνοι παθόντες εὔχονται ἀποθανεῖν ἐκεῖνον, ἢ τῶν χρημάτων ἀντιποιοῦνται, οὐδὲν προσήκοντες; ὃ δὲ πάντων ἐστὶ μιαρώτατον, ὅτι καὶ τοιαῦτα εὐχόμενοι, ὅμως θεραπεύουσιν, ἔν γε τῷ [7] φανερῷ· καὶ νοσοῦντος, ἃ μὲν βουλεύονται, πᾶσι πρόδηλα· θύσειν δὲ ὅμως [8] ὑπισχνοῦνται, ἢν ῥᾳΐσῃ· καὶ ὅλως ποικίλη τις ἡ κολακεία τῶν ἀνδρῶν. Διὰ ταῦτα,

ὁ μὲν ἔστω ἀθάνατος, οἱ δὲ προσπίτωσαν αὐτοῦ μάτην ἐπιχανόντες. Ἑρ. 9 Γελοῖα πείσονται, πανοῦργοι ὄντες· πολλὰ κἀκεῖνος εὖ μάλα διαβουκολεῖ αὐτοὺς, καὶ ἐπελπίζει· καὶ ὅλως, 10 ἀεὶ θανόντι ἐοικὼς, ἔρρωται πολὺ μᾶλλον τῶν νέων· οἱ δὲ, ἤδη τὸν κλῆρον ἐν σφίσι διῃρημένοι, βόσκονται, ζωὴν μακαρίαν πρὸς ἑαυτοὺς τιθέντες. Πλ. 11 Οὐκοῦν ὁ μὲν ἀποδυσάμενος τὸ γῆρας, ὥσπερ Ἰόλεως, ἀνηβήσατω· οἱ δ' ἀπὸ μέσων τῶν ἐλπίδων, τὸν ὀνειροπολη θέντα πλοῦτον ἀπολιπόντες, ἥκέτωσαν ἤδη κακοὶ κακῶς ἀποθανόντες. Ἑρ. 12 Ἀμέλησον, ὦ Πλούτων· μετελεύσομαι γάρ σοι ἤδη αὐτοὺς καθ' ἕνα ἑξῆς. Ἑπτὰ δὲ, οἶμαι, εἰσί. Πλ. 13 Κατάσπα. Ὁ δὲ παραπέμψει ἕκαστον, ἀντὶ γέροντος αὖθις πρωθήβης γενόμενος.

Explication des mots.

1. Θάνατον, de θάνατος, ου (ὁ) 3e. décl. R. (1) θνήσκειν. voy. 1, 2, 6. - ἀώρου d'ἄωρος, ου (ὁ και ἡ) adj. 3e. décl. R. α priv. et ὥρα, *temps*, qui diffère de ὥρα, *soin*, marqué d'un esprit doux. - θηρῶντες, contr. de θηράοντες. R. θήρ.

2. Οἴσθα. Voy. 1, 3, 15. - τὸν γέροντα. voy. de ce dial. n°. 1. - τὸν sert à désigner particulièrement la personne ou la chose dont on parle. - γεγηρακότα, partic. parf. act. de γηράω. f. άσω. p. γεγήρακα. R. γῆρας. - παῖδες (οἱ) de παῖς, παιδός. voy. 1, 3, 16. - μὲν, particule qui exprime division ou distribution, restriction, concession, toutes nuances différentes qu'il est bon de remarquer. εἰσὶν, *ils sont*. d'εἰμί. R. ἔω. - θηρῶντες, voy. n°. 1 de ce Dial. κλῆρον (τὸν) de R. κλῆρος, ου. - πεντακισμύριοι, *quinquaginta millia*, de πεντάκις, *quinquies*, qui a pour

(1) Tout mot accompagné de la seule lettre R. est lui-même Racine, ou du moins appelé Racine par Lancelot. Voy. à la fin de la Préface, l'Index et l'explication des signes abréviatifs.

racine πέντε, *quinque*, et de μυριοι, *decem mille*. (*numerus infinitus* pro *finito*, dit l'un des commentateurs de Lucien.)

3. Φής. voy. 1, 3, 11.

4. Ζῆν attiq. pour ζᾶν, de R. ζάω. - ἔασον, *laisse*. aor. 1. impér. act. d'ἐάω. f. σω. aor. 1. εἴασα. remarquez l'ι ajouté par le principe que la pénultième du 1er. aor. est ordinairement longue. - ἔτεσιν (τοῖς) de R. ἔτος, εος (τό) - βεβίωκεν. Voy. βιοῦντες. 1, 2, 1. - ἐπιμετρήσας. aor. 1. part. d'ἐπιμετρέω. f. ήσω, aor. 1. ἐπεμέτρησα. μετρέω, *je mesure*. ἐπιμετρέω, *je mesure par-dessus* R. μέτρον. - εἰ, *si*. - οἷον ἦν, il étoit possible, οἷός ἐστι, *potest*. οὐκ οἷόν ἐστι, *fieri non potest*. On sent que ces locutions sont elliptiques. Ainsi οὐχ οἷός ἐστι φιλοσοφεῖν, *non potest philosophari*, est pour οὐκ ἔστι τοιοῦτος, οἷον δεῖ εἶναι τὸν μέλλοντα φιλοσοφεῖν, *non est talis, qualem illum esse oportet, qui vult philosophari*. Voy. Vigier, p. 121; Esop. III, 23, 3. - πλείω, acc. plur. n. contract. de πλείοα pour πλείονα. Voy. 1, 3, 17, au mot πλεῖστοι. - κατάσπασον, aor. 1. impér. act. de κατασπάω, f. άσω, aor. 1. κατέσπασα, et comme l'augment ne se conserve pas hors de l'indic., vous direz, impér. κατάσπασον. part. κατασπάσας. R. σπᾶν. σπάω, *je traîne*. κατασπάω, *je traîne en bas*.

5. ἄτοπον, τό. Voy. 1, 2, 2, au mot τόπος. - δόξειε, aor. 1. optat. δόξαιμι, αις, αι, AEol. δόξεια, ειας, ειε. Voy. 1, 3, 1, au mot δοκεῖ.

6. Δικαιότατον (τὸ) superlat. de δίκαιος. comp. δικαιότερος. superl. δικαιότατος. R. δίκη. les comparat. et superlat. des noms adject. en ος de la 3e. décl. sont formés de leur positif en retranchant σ, et ajoutant τερος et τατος. Remarquez qu'il est des adjectifs qui prennent ω devant τερος. par ex. σοφὸς fait σοφώτερος. mais cette exception n'a lieu que lorsque la voyelle qui précède est brève. Voy. ma Gramm. gr. p. 204, 6e. édit. et Esope, II, 8, 1. - τί παθόντες, *quid patientes* pour *quorsum*, *dans quelle vue?* παθόντες, aor. 2. part. de R.

A 2 GENT

πάσχω, f. πείσομαι. (de πείω inus.) aor. 2. ἔπαθον (de παθέω inus.) infin. παθεῖν. p. moy. πέπονθα (de πόνθω inus.) - εὔχονται, *ils souhaitent*, de R. εὔχομαι. - ἀποθανεῖν, voy. 1, 2, 6. au mot ἀποθανόντες. - ἀντιποιοῦνται, d'ἀντιποιέομαι, οῦμαι, *s'attribuer, prétendre à* etc. R. ποιέω. - οὐδὲν, acc. sing. neut. d'οὐδεὶς, οὐδεμία, οὐδὲν, avec κατὰ sous-entendu, signifie *nihil.* οὐδεὶς est composé de οὐ *non*, δὲ *quidem*, εἷς *unus*, un seul; οὐδεὶς, *pas un.* R. εἷς. - προσήκοντες, de προσήκω. R. ἥκω, *je viens*, προσήκω, *je viens à quelqu'un*; et par approximation, *appartenir, être uni par les liens du sang.*

7. φανερῷ (τῷ) régi à l'ablat. par ἐν. φανερὸς, οῦ (ὁ.) R. φαίνω. - νοσοῦντος (sous-ent. ἐκείνου) gén. absolu déjà remarqué. - βουλεύονται, de βουλεύομαι, f. εὑσομαι. R. βουλή. - πρόδηλα (τὰ) de πρόδηλος, ου, (ὁ καὶ ἡ) R. πρὸ, et δῆλος. δῆλος, *clair*, πρόδηλος, *qui est sous les yeux.*

8. ὑπισχνοῦνται, *ils promettent.* ὑπισχνέομαι, -οῦμαι, *je suis tenu par*; fut. ὑποσχήσομαι d'ὑποσχέω; parf. ὑπέσχημαι: aor. 2. pass. ὑπέσχην; aor. 2. moy. ὑπεσχόμην, d'ὑποσχῶ, ou ὑποσχέομαι, -οῦμαι, R. ἔχω, *anom.* ῥαίσῃ, *convaluerit.* aor. 1 subj. de ῥαΐζω, f. ῥαίσω, R. ῥᾳδιος. sur les verbes en ζω, voy. 1, 2, 3. - ποικίλη κολακεία, *versatilis adulatio.* κολακεία, ας (ἡ) 2e. décl. R. κόλαξ. - ποικίλος, ου (ὁ καὶ ἡ) 3e. décl. - διὰ, prép. qui gouverne ταῦτα à l'acc. ὁ μὲν et οἱ δὲ, qui suivent, répondent ordinairement, mais pas toujours, (voy. Gram. gr. p. 244.) *à hic* et *ille* des Latins. - ἔστω, 3e. pers. sing. impérat. d'εἰμὶ. R. ἔω. - προαπίτωσαν, 3e pers. plur. aor. 2. impérat. de προάπειμι, comp. de πρὸ, ἀπὸ et εἶμι, *je vais.* ἄπειμι, *je m'en vais*, ou *je pars d'un lieu.* προάπειμι, *je m'en vais devant.* R. ἔω ou ἴω, d'où εἶμι *anom.* (1) - μάτην, R. *en vain.* adv. - ἐπιχανόντες, d'ἐπιχαίνω. f. ἐπιχανῶ, aor. 1. ἐπέ-

(1) *anom.* ou *anomale* indique le renvoi au *Tableau des verbes inusités* ou *primitifs*, qui se trouve dans ma *Clef d'Homère.*

χηνα. aor. 2. ἐπέχανον. R. χαίνω, ou plutôt χάω, (d'où le *chaos*) *hio*; ἐπιχαίνω, *inhio*, ou *hio super*.

9. πείσονται, voy. de ce Dial. n°. 6, παθόντες. - πανοῦργοι (οἱ) 3e. décl. de πανοῦργος, ου, *homme qui employe toutes sortes de moyens*. R. πᾶς et ἔργον. - πολλὰ (τὰ), de πολὺς, se prend adverbialement à cause de la prép. κατὰ sous-ent. - κἀκεῖνος, attiq. pour καὶ ἐκεῖνος. - εὖ, R. *bien*, adv. - διαβουκολεῖ, de διαβουκολέω, métaphore empruntée des bœufs qu'on mène dans des pâturages. R. βοῦς et κόλον, τὸ, *cibus*. ἐπελπίζει, d'ἐπελπίζω. R. ἐλπίς. ἐλπίζω, *spero*; ἐπελπίζω *in spem erigo*. Sur les verbes en ζω, voy. 1, 2, 3.

10. Θανόντι, voy. ἀποθανόντες, 1, 2, 6. - ἐοικὼς, voy. 1, 3, 17, ἐοίκασιν. - ἔῤῥωται πολὺ μᾶλλον, *il se porte beaucoup mieux*. ἔῤῥωται, parf. pass. de R. ῥωννύω, f. ῥώσω (ῥώω inus.) p. act. ἔῤῥωκα, p. pass. ἐῤῥώμαι, σαι, ται. - μᾶλλον comparat. de μάλα, *valdè*, dont le superlatif est μάλιστα. νέων, (τῶν) au gén. régi par la prép. πρὸ sous-ent. - σφίσι, dat. plur. du pronom οὗ, *sui*. - διηρημένοι, nom. plur. part. passé pass. de διαιρέω, f. ήσω. p. act. διήρηκα; de là le parf. pass. διήρημαι. διὰ marque ici division et partage. R. αἱρέω, *je prends*. διαιρέω, *je divise* ou *je partage*. R. αἱρέω. - ἑαυτοὺς, *seipsos*, acc. plur. régi par la prép. πρὸς, ad. - τιθέντες, part. prés. de R. τίθημι, voy. τιθέω *anom.*

11. Οὐκοῦν, *donc*, 1, 3, 19. - ἀποδυσάμενος, nomin. sing. part. aor. moy. d'ἀποδύομαι, f. σομαι. aor. 1. ἀπεδυσάμην. δύω, *je me revêts*. ἀποδύω, *je me dépouille*. R. δύνω. γῆρας, τος (τὸ) *la vieillesse*. 5e. décl. - Ἰόλεως, 4e. décl. attiq. pour Ἰόλαος, nom propre. Iolas, frère d'Hercule. Hébé lui rendit sa jeunesse. Voy. Ovide, Métam. IX, 398. - ἀνηβήσάτο, 3e. pers. sing. aor. 1. impér. moy. d'ἀνηβάω, f. ήσω. aor. 1. ἀνήβησα. aor. 1. m. ἀνηβησάμην. R. ἥβη. ἀνὰ marque ici réitération, et répond au *re* des Latins. - ὀνειροπολήθέντα, acc. sing. part. aor. 1. pass. d'ὀνειροπολέω, comp. d'ὄνειρος, *somnium*, et de πολέω, *verso*, f. ήσω, p. πεπόλη-

κα. aor. 1. pass. ἐπολήθην. R. ὄνειρος et πολέω. - ἀπολιπόντες, aor. 2. part. d'ἀπό et R. λείπω, f. ψω. aor. 2. ἀπέλιπον. part. ἀπολιπών. p. moy. ἀπολέλοιπα, part. ἀπολελοιπώς. ἀπό marque ici séparation. R. λείπω. - ἡκέτωσαν, *qu'ils viennent.* prés. impérat. de R. ἥκω. κακοὶ κακῶς, jeu de mots à remarquer. ἀποθανόντες, 1, 2, 6.

12. ἀμέλησον, aor. 1, d'ἀμελέω, f. ήσω. aor. 1. ἠμέλησα. R. α priv. et μέλει. - μετελεύσομαι, f. de μετέρχομαι, de μετὰ et de R. ἔρχομαι, *anom.* : f. ἐλεύσομαι (d'ἐλεύθω i us.) aor. 2. ἦλυθον, et par sync. ἦλθον. p. moy. ἦλυθα, attiq. ἐλήλυθα, infin. ἐληλυθέναι. - καθ' ἕνα, *un par un.* καθ' pour κατὰ, le τ changé en θ, à cause de l'esprit rude qui est sur ἕνα, de R. εἷς, μία, ἕν. - οἶμαι, *je pense*, R. οἶω, *anom.*

13. Κατάσπα, *traîne en bas*, de κατασπάω. f. κατασπάσω. aor. 1. κατέσπασα. aor. 1. moy. κατεσπασάμην, impér. κατάσπασαι, optat. κατασπασαίμην. R. σπᾶν. - παραπέμψει, f., de παρὰ et de πέμπω, f. ψω. R. πέμπω. - πρωθήβης, ου, de πρῶτος, *premier*, et de ἥβη. Le τ de πρωτ changé en θ, à cause de l'esprit rude qui est sur ἥβη. voy. καθ' ἕνα, n°. précédent. - γενόμενος, voy. 1, 3, 13.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β.

[1] Ὀφείλουσιν ἄνθρωποι βιοῦντες ἐσομένου θανάτου μεμνῆσθαι, οὐδὲ τοῖς παροῦσι βρενθύεσθαι.

ΚΡΟΙΣΟΣ, ΠΛΟΥΤΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΜΙΔΑΣ, ΣΑΡΔΑΝΑΠΑΛΟΣ.

ΚΡ. [2] Οἳ φέρομεν, ὦ Πλούτων, Μένιππον τουτονὶ τὸν κύνα παροικοῦντα· ὥστε ἢ ἐκεῖνόν σοι κατάστησον, ἢ ἡμεῖς μετοικήσομεν εἰς ἕτερον τόπον. Πλ. [3] Τί δ' ὑμᾶς δεινὸν ἐργάζεται, ὁμόνεκρος ὤν; Κροι. 4 Ἐπειδὰν ἡμεῖς οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν, ἐκείνων μεμνημένοι τῶν ἄνω,

Μίδας μὲν οὑτοσί, τοῦ χρυσίου, Σαρδανάπαλος δὲ, τῆς πολλῆς τρυφῆς, ἐγὼ δὲ, τῶν θησαυρῶν, ἐπιγελᾷ καὶ ἐξονειδίζει, ἀνδράποδα καὶ καθάρματα ἡμᾶς ἐπικαλῶν· ἐνίοτε δὲ καὶ ᾄδων, ἐπιτάττει ὑμῶν τὰς οἰμωγάς· καὶ ὅλως λυπρός ἐστι. Πλ. 5 Τί ταῦτά φασιν, ὦ Μένιππε; Μεν. 6 Ἀληθῆ, ὦ Πλούτων· μισῶ γὰρ αὐτοὺς ἀγεννεῖς καὶ ὀλεθρίους ὄντας, οἷς οὐκ ἀπέχρησε βιῶναι κακῶς, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντες, ἔτι μέμνηνται καὶ περιέχονται τῶν ἄνω. Χαίρω τοιγαροῦν ἀνιῶν αὐτούς. Πλ. 7 Ἀλλ' οὐ χρή· λυποῦνται γὰρ οὐ μικρῶν στερούμενοi. Μεν. 8 Καὶ σὺ μωραίνεις, ὦ Πλούτων, ὁμόψηφος ὢν τοῖς τούτων στεναγμοῖς; Πλ. 9 Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὐκ ἂν ἐθελήσαιμι στασίαζειν ὑμᾶς. Μεν. 10 Καὶ μήν, ὦ κάκιστοι Λυδῶν, καὶ Φρυγῶν, καὶ Ἀσσυρίων, οὕτω γινώσκετε, ὡς οὐδὲ παυσομένου μου· ἔνθα γὰρ ἂν ἦτε, ἀκολουθήσω ἀνιῶν, καὶ κατᾴδων, καὶ καταγελῶν. Κρ. 11 Ταῦτα οὐχ ὕβρις; Μεν. Οὐκ· ἀλλ' ἐκεῖνα ὕβρις ἦν, ἃ ὑμεῖς ἐποιεῖτε, προσκυνεῖσθαι ἀξιοῦντες, καὶ ἐλευθέροις ἀνδράσιν ἐντρυφῶντες, καὶ τοῦ θανάτου τὸ παράπαν οὐ μνημονεύοντες. τοιγαροῦν οἰμώζετε, πάντων ἐκείνων ἀφῃρημένοι. Κρ. 12 Πολλῶν γε, ὦ θεοί, καὶ μεγάλων κτημάτων. Μι. 13 ὅσου μὲν ἐγὼ χρυσοῦ! Σαρ. ὅσης δ' ἐγὼ τρυφῆς! Μεν. 14 Εὖγε, οὕτω ποιεῖτε, ὀδύρεσθε μὲν ὑμεῖς· ἐγὼ δὲ, τὸ ΓΝΩΘΙ ΣΑΥΤΟΝ πολλάκις συνείρων, ἐπᾴσομαι ὑμῖν· πρέποι γὰρ ἂν ταῖς τοιαύταις οἰμωγαῖς ἐπᾳδόμενον.

Explication des mots.

1. Ὀφείλουσιν, *ils doivent.* 3e. pers. pl. de R. ὀφείλω, voyez *Anom.* et ma note dans ma

nouvelle édit. des Rac. gr., au mot ὀφέλλειν. - βιοῦντες, contr. de βιόοντες, βιόω, *je vis*, f. βιώσω. p. βεβίωκα. aor. 2. ou imp. ἐβίων, ως, ω. (de βίωμι inus.) R. βίος, marqué d'un accent aigu, qu'il ne faut pas confondre avec βιὸς, qui, marqué d'un accent grave, signifie un arc. βιόω, *je vis.* ἀποβιόω, *je meurs.* - ἐσομένου gén. sing. masc. part. fut. moy. d'εἰμὶ, *sum*, ou plutôt de ἔω. f. moy. ἔσομαι, part. ἐσόμενος, η, ον. R. ἔω. Dans ἐσομένου, ἐ est le radical, σομένου, la désinence. μεμνῆσθαι, se ressouvenir. infinitif parf. pass. de μνάομαι. p. pass. μέμνημαι. R. μνᾶσθαι. - οὐδὲ, particule négat. composée de οὐ *non* et de δὲ *quidem*. voy. 2, 1, 10. - τοῖς, dat. plur. de l'art. ὁ, ἡ, τό. - παροῦσι, *præsentibus*, ablat. neut. part. prés. de πάρειμι, comp. de παρὰ, préposit. et d'εἰμὶ. R. ἔω. φρενθύεσθαι, *s'enorgueillir*, inf. prés. de φρενθύομαι. R. φρένθος.

2. ὦ Πλούτων, *Pluton*. voc. sing. de Πλούτων, ωνος. 5e. décl. simple, R. Πλοῦτος. - Μένιππον τουτονὶ τὸν κύνα παροικοῦντα. τουτονὶ attiquement pour τοῦτον, acc. sing. d'οὗτος, αὕτη, τοῦτο. - κύνα, acc. sing. de R. κύων. gén. κύονος par sync. κυνὸς, (5e. décl.) ou plutôt de κὺν, qui donne régulièrement le gén. κυνός. παροικοῦντα. acc. sing. part. prés. actif. παροικέω, -ῶ, comp. de παρὰ, *auprès de*, et d'οἰκέω. R. οἶκος. παρὰ dans la composition signifie *le long, auprès, à côté de*; voilà sa première signification. Cette particule marque aussi opposition, ainsi παρανομέω, *je viole la loi*, παραλογίζομαι, *je fais un faux raisonnement*, un *paralogisme*, parce que toutes les fois qu'on n'est qu'à côté de la loi ou de la raison, on est contre la loi et contre la raison. Elle désigne aussi une comparaison, qui résulte nécessairement de deux objets mis l'un auprès de l'autre. κατάστησον, *place-le contre terre*. κατάστησον, aor. 1. impérat. act. de καθίστημι, composé de κατὰ, qui signifie comme κάτω, *en bas*, et qui marque ici *consistance, ferme assiette*, et de ἵστημι, f. καταστήσω. (de

στάω inus.) aor. 1. κατέστησα. aor. 2. κατέστην. Dans καθίστημι le τ cède sa place au σ, parce que devant une voyelle affectée d'un esprit rude, les tenues se changent en aspirées. ἵστημι, *je place;* καθίστημι, *je mets dans une position permanente* ou *solide.* Remarquez, en passant, que dans ἵστημι, et autres verbes en μι, l'aor. 1 présente la signif. de l'actif, et l'aor. 2 ou imp., celle du passif, ou du moyen. Ainsi ἐπέστησα, *j'ai fait survenir;* ἐπέστην, *je me suis présenté.* ἔβησα, *j'ai fait marcher.* ἔβην, *je suis allé.* R. ἵστημι. Voy. *Clav.* 1, 58. - ἦ, *ou* - μετοικήσομεν, 1re. pers. pl. f. indic. act. de μετοικέω. f. ήσω. μετὰ marque ici le changement de lieu. R. οἶκος. - τύπον, acc. sing. de R. τόπος, lieu. ἄτοπος, *hors de son lieu, déplacé, absurde;* τοπικὸς, *topique, local.*

3. Τί δεινὸν ὑμᾶς ἐργάζεται; *quel mal vous fait-il?* δεινὸν de δεινὸς, ἡ, όν. R. δεινὸς, *terrible.* - ῥήτωρ δεινὸς, un *orateur véhément, qui est terrible, qui entraîne par la force de son éloquence.* - ἐργάζεται, prés. indic. moy. d'ἐργάζομαι, *anom.*, f. ἐργάσομαι. p. εἴργασμαι. R. ἔργον. Sur les verbes en ζω, une observation importante à faire, c'est que la lettre ζ ne se trouve point dans les primitifs. Partant de ce principe, quand vous aurez les futurs de ἐλπίζω, *spero,* κομίζω, *curo, fero,* σκευάζω, *paro,* σπανίζω, *penuriâ laboro,* φράζω, *loquor,* ψηφίζω, *in suffragia mitto*, et autres, supprimez le ζ, mettez σ devant ω, et vous aurez sans peine, ἐλπίσω, κομίσω, σκευάσω, σπανίσω, φράσω, ψηφίσω. -ὑμᾶς, à l'acc. en vertu d'une préposit. sous-ent. comme κατὰ ou περί. - ὁμόνεκρος ὦν, *étant mort comme vous.* ὁμόνεκρος, ου. R. ὁμὸς et νεκρός. ὁμοῦ dans la composition exprime identité, similitude.

4. ἐπειδὰν, *lorsque*, conjonct. composée de trois mots, de ἐπεὶ, *quandò, quandoquidem, quoniam,* δὴ, *certè*, et de ἂν, particule exprimant *condition, doute, incertitude, possibilité, faculté de*, etc. Entre ἐπειδὰν et ἐπειδὴ il existe une grande dif-

férence : ἐπειδὴ donne l'*idée d'une chose déjà faite* ; ἐπειδὰν, celle *d'une chose qui se fait encore* ou *qui peut se faire encore :* différence fondée sur ce que δὴ affirme, tandis que ἂν énonce *un doute, un futur contingent*, etc. J'ai dit dans l'édition précédente que ἐπειδὰν se construisoit avec l'ind. ; erreur : *Hoog.*, (*Doctr. partic. p.* 416) enseigne qu'il se construit quelquefois, mais rarement, avec l'indicatif, et il le prouve d'après cette phrase même ἐπειδὰν οἰμώζομεν καὶ στένομεν. Mais cette leçon est fautive. Lisons avec deux mss. cités par M. Belin, ἐπειδὰν οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν. Voy. mes variantes sur les mémor. de Xénophon, 1, 2, 35, où j'essaye de défendre la leçon ἐπειδὴ ἀγνοεῖς contre M. Weiske, qui donne ἐπειδὰν ἀγνοεῖς, leçon proscrite par huit mss. - οἰμώζωμεν, prés. subj. act. d'οἰμώζω. Ce mot est dérivé d'οἰ, *hélas*, et de μοι. ainsi οἰμώζω, c'est dire souvent, *malheur à moi.* R. οἰ, *hélas !* - καὶ, conjonction qui signifie, *et, ensuite, aussi, même, certes, cependant.* - στένωμεν, *nous gémissons*, de στένω. R. στενὸς, *étroit :* la douleur resserre la poitrine. - μεμνημένοι τῶν ἄνω (sous-ent. ὄντων) nous souvenant *des biens qui sont là-haut.* μεμνημένοι, nom. plur. partic. parf. pass. de μνάομαι, f. μνήσομαι. parf. μέμνημαι. aor. 1. ἐμνήσθην. f. μνησθήσομαι. Dans ἐμνήσθην et μνησθήσομαι, remarquez le σ, qui n'appartient ni au radical ni à la désinence ; remarquez ensuite ce σ (euphonique) qui, contre l'usage, manque au parf. passif. Je dis contre l'usage ; car ce σ de l'aor. et du fut. pass. vient ordinairement du parf. passif. R. μνᾶσθαι. μνάω, *je rappelle.* μνάομαι, au passif, *on me rappelle, je me souviens ;* au moyen, *je me rappelle.* A l'actif, le sujet agit sur un autre : au passif, le sujet reçoit l'action d'un autre ; au moyen, il agit sur lui-même. τῶν ἄνω. τῶν, au gén. plur. à cause de περὶ sous-entendu, ou, si l'on veut, on construira ainsi : μεμνημένοι μνήμην τῶν ἄνω. - Μίδας μὲν

οὐτοσὶ τοῦ χρύσου, Σαρδανάπαλος δὲ τῆς πολλῆς τρυφῆς, ἐγὼ δὲ τῶν θησαυρῶν. à chacun de ces trois membres il y a μεμνημένος sous-entendu. οὐτοσὶ se dit attiq. pour οὗτος. Μίδας μὲν, *Midas de son côté.* - χρυσίου de χρυσίον, ου (τὸ) *l'or.* 3e. décl. R. χρυσός. On dit χρυσὸς, οῦ, ὁ, et χρυσίον, ου, τὸ, *l'or.* - πολλῆς, gén. sing. fém. de πολὺς, πολλὴ, πολὺ, dont πολλὸς, inusité, prête tous ses cas à πολὺς, excepté à l'acc. πολύν. - τρυφῆς de τρυφὴ, ῆς (ἡ) *délices.* 2e. décl. R. θρύπτω *anom.*, *je brise*, d'où est dérivé τρυφὴ, *délices*, parce que les délices énervent. Le verbe θρύπτω (voy. *anom.*) s'écrit par un θ, dans tous les temps où la 2e. syllabe n'a point de consonne aspirée: là il reprend un τ. ainsi τρέφω, *je nourris*, fut. θρέψω; ἔχω, fut. ἕξω. voy. ma Gramm. gr., p. 6, et ἐντρυφᾶω, 1, 2, 11. - ἐπιγέλᾳ καὶ ἐξονειδίζει, *il se met à nous railler, et à nous faire de vifs reproches.* ἐπιγέλᾳ, contracté de ἐπιγελάει. 3e. pers. sing. d'ἐπιγελάω, *rire sur.* f. γελάσω. p. γεγέλακα. aor. 1. ἐγέλασα. ὀνειδίζω, *je fais des reproches.* ἐξονειδίζω, *je fais de vifs reproches.* R. ὄνειδος. - ἀνδράποδα καὶ καθάρματα ἐπικαλῶν, *nous traitant d'esclaves et d'hommes méprisables.* ἀνδράποδα, acc. plur. d'ἀνδράποδον, ου (τὸ) 3e. décl. D'après Lancelot j'ai dit, R. ἀνὴρ, *homme*, et πούς, *pied.* erreur grave! mais et le Scholiaste d'Aristophane et Pausanias lui-même nous apprennent que son étymologie est ἄνδρα ἀποδιδόναι, *hominem sub coronâ*, ou *hastâ vendere.* Ainsi ἀνδράποδον sign. non pas *valet de pied, homme à fouler aux pieds*, mais, *homme mis à l'encan, et vendu comme esclave.* καθάρματα, de κάθαρμα, ατος. 3e. décl. R. καθαίρω, *je purge*, et par métaph. κάθαρμα, *un homme vil.* ἐπικαλῶν, contracté de ἐπικαλέων, d'ἐπικαλέω. καλέω, *j'appelle.* ἐπικαλέω, *j'accuse.* R. καλεῖν. voy. καλέω *anom.* - καὶ, *même.* - ἄδων, de ἄδω, f. ἄσω. du prim. ἄω *spiro.* R. ἀείδειν. - ἐπιταράττει, *il vient nous troubler*, d'ἐπιταράσσω, - ττω, f. ξω. *je porte le trouble, le désordre*, R. ταράσσω. - οἰμωγὰς (τὰς),

d'οἰμωγὴ, ῆς (ἡ) 2e. décl. R. οἰ, *hélas.* - ὅλως, *tout-à-fait.* entre ὅλος et πᾶς, il y a de la différence. Le premier se dit de l'ensemble, et l'autre du nombre. ὅλος ἄνθρωπος, *l'homme tout entier;* πᾶς ἄνθρωπος, *tout homme.* R. ὅλος. remarquez dans ὅλως un ω à la dernière syllabe, lequel est commun à un grand nombre d'adverbes. Ainsi de καλὸς, κακὸς. λυπηρὸς, se forment les adv. καλῶς, κακῶς, λυπηρῶς. λυπηρὸς (ὁ), R. λύπη, *chagrin,* λυπέω, *je chagrine.*

5. τί ταῦτά φασιν; littéralement *que prétendent-ils par-là?* ταῦτα, d'οὗτος, αὕτη, τοῦτο, à l'acc. plur. neut. régi par κατὰ sous-ent. ou encore, mais moins bien, *que disent ces choses?* φασὶν. 3e. pers. plur. prés. indic. act. de φημὶ, ou plutôt φαμί. voy. φημὶ, *anom.*

6. ἀληθῆ, *des choses vraies,* acc. pl. n. contracté d'ἀληθέα. ἀληθὴς (ὁ καὶ ἡ) καὶ τὸ ἀληθές. R. ἀληθής. - ἀγεννεῖς, contr. d'ἀγεννέας, acc. plur. masc. de ὁ καὶ ἡ ἀγεννής. 5e. décl. R. α privat. et γίνομαι. ἀγεννης, *sans parents, vil, méprisable, lâche.* γεννάω, *j'engendre.* συγγενὴς (de σὺν et γίνομαι) *consanguineus, parent.* ὄντας, *étant,* acc. plur. d'ὤν, ὄντος, partic. prés. d'εἰμί. R. ἔω.-οῖς, dat. plur. de ὅς, ἥ, ὅ.-ἀπέχρησε, *il a suffi.* aor. 1. du v. impers. ἀπόχρη. R. χρὰν. voy. χρέω et χρῆμι, *anom.* - βιῶναι, *avoir vécu.* aor. 2. infin. act. ou infin. prés. de βιόω. voyez 1, 2, 1, au mot βιοῦντες. - κακῶς, adv. R. κακός. - ἀποθανόντες, *étant morts.* nom. plur. aor. 2. partic. d'ἀποθνήσκω, qui prend des temps de θάνω, et par métathèse ou transposition θνάω. f. ἀποθνήξομαι. p. ἀποτέθνηκα. plusq. parf. ἀπετεθνήκειν. aor. 2. ἀπέθανον. paulo-post-fut. ἀποτεθνήξομαι. p. moy. τέθναα. R. θνήσκειν. voy. θνήσκω *anom.* Remarquez que θνήσκω est formé du fut. de l'inus. θνάω, qui est θνήσω, en y insérant un κ. ainsi du fut. de φάω inus. qui est φάσω, est dérivé φάσκω, en y insérant un κ. - μέμνηνται. voy. 1, 2, 4, μεμνημένοι. - καὶ περιέχονται, de περὶ, et ἔχω, *j'ai.* ἔχομαι, *je m'attache fort*-

ment. τὰ ἄνω, *les choses d'en haut.* - χαίρω, *anom. je me réjouis*, f. χαρῶ. p. κέχαρκα. on dit aussi fut. χαρήσω. (de l'inus. χαρέω), parf. κεχάρκκα. aor. 2. act. ou imp. ἔχαρον. aor. 2. pass. ἐχάρην. - τοιγαροῦν, *donc.* conjonction composée de τοὶ, *certè*, γὰρ, *enim*, οὖν, *igitur.* - ἀνιῶν, contracté de ἀνιάων. ἀνιάω, ῶ. R. ἀνία.

7. Οὐ χρὴ, *il ne faut pas.* (sous-ent. ἀνιᾶν αὐτοὺς, *les affliger.*) de l'impers. χρὴ, mis par apocope pour χρῆσι. χρὴ, sans ι souscrit, et avec l'accent grave, signifie, *il faut:* et χρῇ, avec ι souscrit, et le circonflexe, *il rend un oracle.* R. χρᾶν. voy. χρῆμι, *anom.*-λυποῦνται γὰρ, *car ils s'attristent.* prés. indic. moy. de λυπέω, *j'afflige.* λυποῦμαι, au moyen, *je m'afflige;* au passif, *je suis affligé.* R. λύπη. - μικρῶν, gén. plur. de R. μικρὸς, οῦ, *petit.* ὀλίγος s'entend de la quantité, μικρὸς de la qualité. - στερούμενοι, contr. de στερεόμενοι. nom. plur. partic. prés. pass. de στερέομαι, - οῦμαι. R. στερεῖν.

8. καὶ σὺ μωραίνεις, *toi aussi, es-tu fou?* μωραίνεις, de μωραίνω. R. μωρὸς, οῦ. - ὁμόψηφος, ου (ὁ), *qui appuye de son suffrage.* R. ὁμὸς, *semblable*, et ψῆφος, *petite pierre;* et par extension, *avis, suffrage.* - ὢν, *étant.* d'ἔω R. - τούτων gén. plur. d'οὗτος, αὕτη, τοῦτο. - στεναγμοῖς, de στεναγμὸς, οῦ, (ὁ) (3e decl.) du fréquentatif στενάζω, *je gémis souvent.* p. act. ἐστέναχα. p. pass. ἐστέναγμαι. de là στεναγμός.

9. Οὐδαμῶς, *point du tout*, formé de οὐ, *non*, δὲ, *quidem*, ἀμὸς, *unus, aliquis.* ἀμὸς, mot Dorien, *un.* voy. *Clav.* 6, 114. ἀμὸς, *un*, οὐδαμὸς, *aucun*, οὐδαμῶς, *en aucune manière.* - ἐθελήσαιμι, *je voudrois*, aor. optat. du v. θέλω ou ἐθέλω. f. θελήσω, (de θελέω inus.) aor. 1. ἐθέλησα. - στασιάζειν, de στασιάζω. f. άσω, *je me divise, je suis en guerre civile:* στάσις, *établissement, état, constitution, tempérament, division, guerre civile.* R. ἵστημι.

10. μὴν, *absolument, cependant.* μὴν particule de reprise et de confirmation; μὲν part. de

concession voy. 1, 2, 4.-κάκιστοι, superlat. de R. κακὸς, dont le comparat. irrég. est κακίων. Ἀυδῶν, de Ἀυδὰς, οῦ. 3e. décl. - οὕτω γινώσκετε ὡς οὐδὲ παυσομένου μου: cette phrase signifie littéralement: *pensez de moi comme d'un homme qui ne cessera point.* οὕτω, *ainsi*, adv. formé du pronom οὗτος, *hic.* - γιγνώσκετε, 2e. pers. plur. impérat. prés. de γιγνώσκω *anom.* f. γνώσω (γνόω, inus.) p. ἔγνωκα. aor. 2. ou imp. ἔγνων, ως, ω (de γνῶμι, inus.) impér. γνῶθι, *connois.* - παυσομένου, gén. sing. fut. partic. moy. de παύω. f. σω. f. moy. παύσομαι, partic. παυσόμενος. de là le mot παῦσις, *pause, repos.* - ἔνθα ἂν ἴητε, *quelque part que vous alliez.* voy. 1, 6, 7. ἴητε, aor. 2. subj. d'εἶμι *anom.*; ou plutôt d'ἴω. aor. 2. ou imparfait, ἴον, ἴες, ἴε, impératif ἴε, ἰέτω, optatif ἴοιμι, subjonctif ἴω, ἴῃς, ἴῃ. ἴημι, *j'envoye.* ἵεμαι, *je me porte vers, je désire.* R. ἴω, *anom.* - ἀκολουθήσω ἀνιῶν, *je vous suivrai vous désolant.* ἀνιῶν voy. 1, 2, 6. - καταᾴδων, de κατᾴδω. ᾄδειν, *chanter.* κατᾴδειν, *chanter contre, étourdir par ses chants.* R. ἀείδειν. voy. 1, 2, 4. - καταγελῶν, de καταγελάω. γελάω, *je ris.* καταγελάω, *je ris contre.* R. γελάω. voy. 1, 2, 4.

11. ὕβρις (ἡ), gén. εως. de la 2e. décl. contr. observez en passant qu'il y a deux sortes de noms contractes. Les uns reçoivent la contraction dès le nominatif, comme Ἑρμέας, Ἑρμῆς, et suivent les trois premières décl. simples. Les autres, comme ὕβρις, εως, ne se contractent pas au nomin. et se rapportent à la 5e. décl. des simples. - ἦν, *étoit.* d'εἰμί. R. ἔω. - ἃ, *quæ.* acc. pl. n. de ὃς, ἥ, ὅ. - ἐποιεῖτε, *vous faisiez.* 2e pers. plur. imparf. act. de ποιέω, f. ήσω. p. πεποίηκα. aor. ἐποίησα. R. ποιέω. - προσκυνεῖσθαι, de προσκυνέομαι. κυνῶ, *j'embrasse,* προσκυνῶ, *j'adore.* R. κύειν. - ἀξιοῦντες, contr. de ἀξιόοντες, nom. plur. part. d'ἀξιόω, ῶ, f. ώσω, p. act. ἠξίωκα. p. pass. ἠξίωμαι. ἀξιόω, *je crois digne, je crois juste, je demande comme une chose juste, je prétends.* R ἄξιος. En général

les verbes en ὁω ont sens transitif. voy. mes *Désinences.* - ἐλευθέροις, d'ἐλεύθερος, ου, adj. de la 3e. déclin. - ἀνδράσιν, d'ἀνὴρ, *vir*, nom. subst. irrég. de la 5e. décl. - ἐντρυφῶντες contr. de ἐντρυφάοντες. ἐντρυφάω, -ῶ, *je m'enivre de délices, je prends mes plaisirs au dépens de, j'outrage.* R. θρύπτω, *anom.* Les verbes en άω et ceux en ιάω, expriment *desirs, efforts, passion, souffrance, maladies, affections de l'ame.* voy. mes *Désinences*, et τρυφῆς, 1, 2, 4. - τὸ παράπαν. L'adverbe, précédé de l'article, prend la physionomie d'un substantif. R. παρὰ et πᾶς, πᾶσα, πᾶν. - μνημονεύοντες, de μνήμων εύω. R. μνᾶσθαι. - τοιγαροῦν, *donc*, conjonct. - οἰμώζετε, *soupirez.* voy. 1, 2, 4. - ἀφῃρημένοι, *dépouillés* part. passé pass. d'ἀφαιρέω, circonfl. f. ήσω. p. ἀφῄρηκα, de là ἀφῄρημαι. R. αἱρέω *anom.* ἀπὸ marque ici séparation.

12. πολλῶν γε καὶ μεγάλων κτημάτων. ces trois gén. sont régis par ἀφῃρημένος sous-entendu. - πολλῶν, voy. 1, 2, 4, au mot πολλῆς. - μεγάλων, gén. plur. de R. μέγας, μεγάλη, μέγα, de l'ancien mot μεγάλος. - κτημάτων, gén. plur. de κτῆμα, ατος (το) 5e. décl. R. κτᾶσθαι.

13. ὅσου χρυσοῦ! ὅσης τρυφῆς! *de combien d'or! de combien de délices!* (sous-ent. ἀφῃρημένος à chacun de ces deux membres.) ὅσου, d'ὅσος, ὅση, ὅσον, *combien grand.* χρυσοῦ, de χρυσὸς, οῦ. (ὁ) 3e. décl. - τρυφῆς. voy. 1, 2, 4.

14. εὖγε, *bien.* R. εὖ *bien*, et γε, *certes.* de εὖγε vient le latin *euge.* - ποιεῖτε, *faites.* contr. de ποιέετε voy. 1, 2, 11. - ὀδύρεσθε, prés. impér. de R. ὀδύρομαι. - γνῶθι voy. 1, 2, 10, au mot γινώσκετε. - πολλάκις, adv. R. πολύς. - συνείρων, de σὺν et εἴρω. R. εἴρω, *necto*, συνείρω, *connecto.* - ἐπάσομαι, *je chanterai par dessus*, d'ἐπάδω, f. ᾄσω. p. ᾆκα. R. ἀείδειν. voy. 1, 2, 4, p. 11, l. 36. - πρέποι γὰρ ἄν. πρέποι avec ἄν tient lieu du fut. πρέπω, *sum decorus.* f. ψω. R. πρέπειν. - ἐπᾳδόμενον, nom. sing. neut. part. passif. d'ᾄδω. R. ἀείδειν. (prim. ἄω *spiro*); voy. 1, 2, 4, p. 11, l. 37.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ.

ΕΡΜΗΣ, ΧΑΡΩΝ.

ΕΡ. [1] Λογισώμεθα, ὦ Πορθμεῦ, εἰ δοκεῖ, ὁπόσα μοι ὀφείλεις ἤδη, ὅπως μὴ αὖθις ἐρίζωμέν τι περὶ αὐτῶν. Χαρ. Λογισώμεθα, ὦ Ἑρμῆ· [2] ἄμεινον γὰρ ὁρίσαι περὶ αὐτῶν, καὶ ἀπραγμονέστερον. Ἑρ. [3] Ἄγκυραν ἐντειλαμένῳ ἐκόμισα πέντε δραχμῶν. Χα. [4] Πολλοῦ λέγεις. Ἑρ. [5] Νὴ τὸν Ἀϊδωνέα, τῶν πέντε ὠνησάμην, καὶ τροπωτῆρα δύο ὀβολοῖν. Χα. [6] Τίθει πέντε δραχμάς, καὶ ὀβολοὺς δύο. Ἑρ. [7] Καὶ ἀκέστραν ὑπὲρ τοῦ ἱστίου, πέντε ὀβολοὺς ἐγὼ κατέβαλον. Χα. [8] Καὶ τούτους προστίθει. Ἑρ. Καὶ κηρὸν [9] ὡς ἐπιπλάσαι τοῦ σκαφιδίου τὰ ἀνεῳγότα, καὶ ἧλους δὲ, καὶ καλώδιον, ἀφ' οὗ τὴν ὑπέραν ἐποίησας, δύο δραχμῶν ἅπαντα. Χαρ. Εὖγε, ἄξια ταῦτα [10] ὠνήσω. Ἑρ. [11] Ταῦτά ἐστιν, εἰ μή τι ἄλλο ἡμᾶς διέλαθεν ἐν τῷ λογισμῷ. Πότε δ' οὖν ταῦτ' ἀποδώσειν φῄς; Χα. [12] Νῦν μὲν, ὦ Ἑρμῆ, ἀδύνατον· ἢν δὲ λοιμός τις, ἢ πόλεμος καταπέμψῃ ἀθρόους τινὰς, ἐνέσται τότε ἀποκερδάναι ἐν τῷ πλήθει παραλογιζόμενον τὰ πορθμία. Ἑρ. [13] Νῦν οὖν ἐγὼ καθεδοῦμαι, τὰ κάκιστα εὐχόμενος γενέσθαι, ὡς ἂν ἀπὸ τούτων ἀπολαύοιμι. Χα. [14] Οὐκ ἔστιν ἄλλως, ὦ Ἑρμῆ. Νῦν δ' ὀλίγοι, ὡς ὁρᾷς, ἀφικνοῦνται ἡμῖν· εἰρήνη γάρ. Ἑρ. [15] Ἄμεινον οὕτως, εἰ καὶ ἡμῖν παρατείνοιτο ὑπὸ σοῦ τὸ ὄφλημα. Πλὴν ἀλλ' οἱ μὲν παλαιοὶ, ὦ Χάρων, οἶσθα οἷοι παρεγίνοντο, ἀνδρεῖοι ἅπαντες, αἵματος ἀνάπλεῳ, καὶ τραυματίαι οἱ πολλοί· [16] νῦν δὲ ἢ φαρμάκῳ τις

ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανὼν, ἢ ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ἢ ὑπὸ τρυφῆς ἐξῳδηκὼς τὴν γαστέρα καὶ τὰ σκέλη· ὠχροὶ γὰρ ἅπαντες, καὶ [17] ἀγεννεῖς, οὐδὲ ὅμοιοι ἐκείνοις. Οἱ δὲ πλεῖστοι αὐτῶν διὰ χρήματα ἥκουσιν ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλοις, ὡς ἐοίκασι. Χα. Πάνυ γὰρ [18] περιπόθητά ἐστι ταῦτα. Ἑρ. [19] Οὐκοῦν οὐδ' ἐγὼ δόξαιμι ἂν ἁμαρτάνειν, πικρῶς ἀπαιτῶν τὰ ὀφειλόμενα παρὰ σοῦ.

Explication des mots.

1. Λογισώμεθα, *calculons*. 1re. pers. plur. aor. 1 subj. moy. de λογίζομαι. f. ίσομαι. parf. pass. λελόγισμαι. aor. 1. moy. ἐλογισάμην. R. λέγω. - πορθμεῦ, (ῶ) voc. sing. de πορθμεὺς, έως, décl. contr. qui se rapporte à la 5e. décl. des simples, de R. πείρω, *je traverse*. - δοκεῖ, *il semble*. indic. de δοκέω *(anom.)* ou δόκω, imparf. ἐδόκεον -ουν, εες -ειν, εε - ει, f. δόξω. aor. 1. ἔδοξα. R. δοκέω. voy. *anom.* - ὁπόσα, acc. plur. neut. d'ὁπόσος, *quantus, combien en nombre*, ou *en grandeur*. R. ὅσος. - ὀφείλεις, *tu dois*. de R. ὀφείλω. f. (d'ὀφειλέω) ὀφειλήσω, et par sync. ὀφλήσω. parf. ὤφληκα. aor. 2. ὤφελον. voy. 1, 2, 1. - ἐρίζωμεν. 1re. pers. plur. prés. subj. act. d'ἐρίζω. f. ίσω. p. ήρικα, et par réduplic. attiq. ἐρήρικα. R. ἔρις.

2. ἄμεινον (sous-ent. ἐστὶ, il est.) nom. sing. n. du comp. irrég. ἀμείνων, dont le positif irrég. est R. ἀγαθὸς, et le superl. ἄριστος. - ὁρίσαι, aor. 1. infin. act. d'ὁρίζω. f. ίσω. aor. 1. ὥρισα. R. ὅρος (marqué d'un esprit rude) *terme, limite*, car ὄρος, marqué d'un esprit doux, signifie *montagne*. - ἀπραγμονέστερον (τὸ) compar. d'ἀπράγμων, *qui n'a point d'affaires, qui ne cause point d'embarras*. (5e. décl.) dont le superl. est. ἀπραγμονέστατος. R. α priv. et πράσσω. les comparatifs et superl. de plusieurs noms en ων se forment du positif neut. ον, en ajoutant έστερος, έστατος. (la Gramm. gr. p. 205. en offre d'autres exemples.)

3. ἄγκυραν (τὴν) de R. ἄγκυρα, ας. 2e. décl.

BIBL. U... GEN...

ἐντειλαμένῳ (sous-ent. σοὶ) aor. 1. part. moy. d'ἐντέλλω, *j'enjoins, je donne ordre.* composé d'ἐν et de τέλλω. f. τελῶ. et par ce principe que la pénultième du 1er. aor. est ordinairement longue, vous direz aor. 1. ἔτειλα, et avec la prép. ἐν, ἐνέτειλα; de-là ἐνετειλάμην. - ἐκόμισα, aor. 1. de κομίζω, f. ίσω. aor. 1. ἐκόμισα. R. κομεῖν. - πέντε δραχμῶν, *cinq drachmes.* πέντε, mot indécl. δραχμῶν, au génit. à cause de la prép. ἕνεκα, sous-ent. δραχμῶν, de R. δραχμὴ, ῆς (ἡ) 2e. décl.

4. Πολλοῦ (sous-ent. λέγεις), au gén. par la même raison que δραχμῶν. sa R. πολύς.

5. νὴ, interject. affirmat. - Ἀϊδωνέα (τὸν), d'Ἀϊδωνεύς, έως, décl. contr. qui se rapporte à la 5e. décl. des simples. R. ἀΐδης ou ᾅδης, ου, ὁ, l'enfer. - ὠνησάμην, aor. 1. moy. de R. ὠνέομαι, *j'achète.* - τροπωτῆρα, *la courroie qui attache la rame,* de τροπωτὴρ, ῆρος, de la 5e. décl. R. τρέπω, *je tourne.* - δύο, *deux*, ici indécl. quelquefois il se décline. - ὀβολοῖν, gén. d'après un man., je lis ainsi avec M. Belin, au lieu de ὀβολῶν que donne *Hemst.* ὀβολοῖν plur. de R. ὀβολὸς, οῦ (ὁ) *obole.* 3e. décl. ce gén. est gouverné par περὶ ou ἕνεκα sous-ent.

6. Τίθει, *pose.* impér. act. venant de τιθέω inus. impér. τίθεε -ει. on dit aussi à l'imp. et même plus ordinairement, τίθετε, έτω. R. τίθημι.

7. Ἀκίστραν, (τὴν) d'ἀκίστρα, ας, *aiguille.* 2e. décl. R. ἀκεῖσθαι. (voy. Rac. gr. p. 226. 7e. éd.) -ὑπὲρ pour.-ἱστίου (τοῦ) d'ἱστίον, ου. 3e. décl. ἱστίον, τὸ, *voile*; ἱστὸς, οῦ, ὁ, *fuseau, mât de vaisseau.* R. ἵστημι, *je dresse.* - κατέβαλον, aor. 2 imp. indic. act. de καταβάλλω. f. αλῶ. p. βέβληκα (de βλέω in.): p. pass. βεβλημένος, aor. 2. κατέβαλον. βάλλω, *je jette.* καταβάλλω, *je jette en bas, je renverse, je dépense.* R. βάλλω.

8. Προστίθει, v. τίθει ci-dessus., n°. 6. προστίθημι répond au mot *apponere* des Latins.

9. ὡς ἐπιπλάσαι, *pour boucher, pour mettre un enduit.* ὡς, en cet endroit, a la force de la

prép. πρὸς. ἐπιπλάσαι, aor. 1. infin. act. d'ἐπιπλάσσω, ou -ττω. f. άσω. aor. 1. ἐπέπλασα. ἐπεπλάττω, *je mets un enduit sur.* R. πλάττω, ou πλῶ par sync. de πελάω, *huc illuc impellendo constipo, fingo.* la prép. ἐπὶ renfermée dans ἐπιπλάσαι, nous conduit à son régime, qui est τοῦ σκαφιδίου τὰ ἀνεῳγότα, *navis hiantia* pour *navem hiantem*, pour τὸ σκαφίδιον ἀνεῳγός. σκαφίδιον, diminutif de σκάφος, formé de ἔσκαφα, p. act. σκάφη, ης, ἡ, *une barque.* (σκαφὴ, ῆς, ἡ, *une fouille*), σκαφίδιον, ου, τὸ, *une petite barque;* σκάφος, εος, τὸ, *vaisseau* ou *fouille.* R. σκάπτω, ou plutôt σκάπω, *je fouille, je creuse.* - ἀνεῳγότα, part. parf. moy. d'ἀνοίγω. f. ξω. p. ἄνῳχα, attiq. ἀνέῳχα. parf. moy. ἀνέῳγα. R. οἴγειν. ἀνοίγω, *j'ouvre de bas en haut.* - ἥλους, de ἦλος, ὁ, *clou.* - καλώδιον, τὸ, *petite corde.* diminutif de κάλως, ω, *corde.* R. κάλως.-ὑπέραν de ὑπέρα, ας, ἡ, *l'hypère*, corde qui servoit dans les vaisseaux à faire agir l'antenne. ὑπέραι, αι, *hypères*, nom d'une espèce de vermisseau oblong. - ἐποίησας, voy. 1, 2, 11.

10. ὠνήσω, aor. 1. moy. de R. ὠνέομαι, f. σομαι. aor. 1. ὠνησάμην. pour sentir le rapport d'ὠνήσω à ὠνησάμην, conjuguez ainsi. ὠνησάμην, ὠνήσασο. par sync. Ionienne, ὠνήσαο, et par contract. ὠνήσω.

11. Ταῦτά ἐστιν, *hæc est* pour *hæc sunt.* règle τὰ ζῶα τρέχει, *animalia currit* pour *currunt.* - διέλαθεν, 3e. pers. sing. aor. 2. indic. de διαλανθάνω, comp. de διὰ et λανθάνω, ou plutôt de διὰ et de λάθω, *anom.* R. λήθειν. - λογισμῷ de λογισμὸς, οῦ (ὁ) *supputation, calcul.* 3e. décl. R. - πότε, *quand* adv. interrog. et ποτὲ, *un jour.* - ταῦτ' pour ταῦτα, *illa.* voy. τοῦτον, 1, 2, 2. - ἀποδώσειν, fut. infin. d'ἀποδίδωμι, *je rends.* R. δίδωμι. - φῄς, *tu dis*, de φημὶ, φῄς, φησί. R. φάω.

12. Νῦν, *nunc, à présent.* - Ἑρμῆ contracté de Ἑρμέα, R. ἑρμέας, ῆς. 1re. décl. contr. - ἀδύνατον (το) d'ἀδύνατος, ou (ὁ) R. α privatif, et δύναμαι. - καταπέμψῃ, 3e. pers. sing. aor. 1. subj. de καταπέμπω f. ψω. aor. 1. κατέπεμψα, R. πέμπω, *j'en-*

voïe. καταπέμπω, *j'envoie de haut en bas.* - ἀθρόους, acc. plur. de R. ἀθρόος, ου, *serré, pressé*, 3e. décl. - τινὰς, acc. plur. masc. du pronom indéfini τις, masc. et fém. τι neut. gén. τινὸς, *quelqu'un*, qu'il ne faut pas confondre avec τίς, qui, marqué d'un accent aigu, est interrogant. - ἐνέσται, *il sera possible,* par sync. de ἐνέσεται, fut. moy. de l'inperson. ἔνεστι, R. ἔω, ἔνειμι, *je suis dedans.* - ἀποκερδάναι, *gagner sur,* aor. 1. infinitif act. d'ἀποκερδαίνω, f. ανῶ, p. ἀποκεκέρδηκα. aor. 1. ἀπεκέρδανα. ἀπὸ marque ici le terme d'où se tire le gain. R. κέρδος, εος, τὸ, *gain.* ἐν, *sur.* - πλήθει de πλῆθος, εος (τὸ), décl. contr. qui se rapporte à la cinquième décl. des simples. R. πλέος, *plein.* - παραλογιζόμενον, partic. prés. moy. de παραλογίζομαι, *je suis à côté du calcul, je fais un calcul faux.* R. λέγω. Voy. 1, 2, 2. - πορθμία (τά).) Voy. 1, 3, 1, au mot πορθμεῦ.

13. Καθεδοῦμαι, *je vais rester les bras croisés* f. moy. de καθέζομαι. R. ἕζομαι. *anom.* - κάκιστα, (τά). Voy. 1, 2, 10. - εὐχόμενος. εὔχομαι, *je prie, je souhaite, je me vante.* Voy. *Clav.* 1, 1, 43. - γενέσθαι, aor. 2. infin. moy. de γίνομαι. imparf. ἐγινόμην; aor. 2, ou imparf. de γένομαι, ἐγενόμην, ου, ετο, part. γενόμενος. p. pass. γεγένημαι (de γενέω, inus.); part. γεγενημένος. Voy. γένομαι et γίνομαι. *anom.* - ἀπολαύοιμι, d'ἀπολαύω, *je joui de quelque chose.* R. λάω.

14. οὐκ ἔστιν, *cela n'est pas, cela ne se peut pas.* - ὀλίγοι (οἱ) *peu,* d'ὀλίγος, η, ον, (3e. décl.) en petit nombre. - ὁρᾷς, contracté d'ὁράεις, ὁράω, -ῶ. f. ἀσω. p. ὧρακα, attiquement ἑώρακα. R. ὁρᾶν. - ἀφικνοῦνται, prés. indic. moy. d'ἀφικνέομαι, -οῦμαι, force de la prép. ἀπὸ, *ils viennent* de *la terre.* R. ικνεῖσθαι.

15. ἄμεινον. Voy. 1, 3, 2. - παρατείνοιτο, optat. prés. pass. de παρατείνω, *j'étends au-delà, præter, je prolonge.* R. τείνω. Voy. Gramm. gr. p. 43, sur le sens de l'optatif. - πλὴν ἀλλ'. Voy. 2, 5, 2. - οἶσθα, *tu sais,* d'εἴδω. R. f. ήσω (d'εἰδέω), p.

εἴδηκα. infin. εἰδηκέναι, et par sync. εἰδέναι. aor. 2. εἶδον, ες, ε, et ἴδον. p. moy. οἶδα, ας, et selon les AEoliens οἴδασθα, et par sync. οἶσθα. R. εἴδω. Voy. εἰδέω, *anom.*-παρεγίνοντο. imparf. de παρα-γίνομαι. παρὰ marque ici proximité. R. γίνομαι. Voy. 1, 3, 13. - ἀνάπλεω, nom. plur. d'ἀνάπλεως, ω, *tout plein*, 4e. décl. attiq. pour ἀνάπλεοι. R. πλέος, *plein*. - τραυματίαι, (οἱ) de τραυματίας, ου, ὁ, *blessé*, 1re. décl. R. τιτρώσκω.

16. Φαρμάκῳ (τῷ), à l'ablat. régi par la prépos. ἀπὸ, renfermée dans ἀποθανὼν, mot expliqué 1, 2, 6. ἀπὸ marque ici le nom de la cause. - παιδὸς de παῖς (et prim. παιδς, voy. Gram. gr. p. 25 *sq.*), παιδὸς, ὁ, 5e. décl. aussi bien que γυναικός. - γύνη, génit. γυναικὸς (de l'inusité γύναιξ.) - τρυφῆς. Voy. 1, 2, 4. - ἐξωδηκὼς, nom. sing. partic. parf. act. d'ἐξοιδέω, f. ήσω. p. ἐξώδηκα. R. οἰδεῖν. οἰδέω, *tumeo*, ἐξοιδέω, *extumeo*. ἐξωδηκὼς τὴν γαστέρα, *tumefactus ventrem*. - γαστέρα (τὴν) de γαστήρ. R. gén. γαστέρος, γαστρὸς, 5e. décl. - σκέλη (τὰ) acc. plur. de σκέλος, εος, (το.) R. 5e. décl.

17. ἀγεννεῖς (οἱ). Voy. 1, 2, 6. - πλεῖστοι (οἱ), superlat. irrég. dont le positif est πολὺς, et le comparat. πλείων. R. πολὺς, de la 3e. décl. - διὰ, *à cause*, prépos. qui régit χρήματα, à l'acc. de R. χρῆμα, ατος. 5e. décl. χρήματα, *les richesses usuelles*; κτήματα, *les possessions, les immeubles, les terres*, etc. R. - ἐπιβουλεύοντες, part. prés. act. d'ἐπιβουλεύω. βουλεύειν, *consulter, délibérer*. ἐπιβουλεύειν, *délibérer contre quelqu'un, lui dresser des embûches*. R. βουλή. - ἀλλήλοις, dat. plur. d'ἀλλήλων. je dis, d'ἀλλήλων; ce nom n'a ni singulier, ni nomin. au duel et au plur. R. ἄλλος. - ἐοίκασι, *videntur*. 3e. pers. plur. parf. moy. d'εἴκω. *anom.* f. ξω. et comme les verbes de deux syllabes changent ε en ο au parf. moyen, vous direz parf. moyen οἶκα, attiq. ἔοικα, part. ἐοικώς. Voy. dans la préface une note sur ce mot.

18. - περιπόθητα (τὰ) de τὸ περιπόθητον, gén. ου, qui répond au *peroptandum* des Latins. R. πόθος.

περὶ marque excès ou supériorité. περιποθέω, *je désire avec excès.*

19. οὐκοῦν, *donc :* οὔκουν, *donc non.* Voy. note de M. Hermann (Idiot. de Vigier, p. 769), sur l'accentuation de ce mot, qu'il juge embarrassante; et sur le sens duquel, avec du goût, on prononcera sans peine. - Δόξαιμι. Voy. 1, 3, 1, au mot δοκεῖ. - ἁμαρτάνειν, infin. prés. d'ἁμαρτάνω. Cette terminaison en ειν, nous la devons à l'Ionien ἐμεν. Ainsi d'ἁμαρτανέμεν retranchez le μ, vous avez ἁμαρτάνεεν, et par la contr. d'ee en ει, ἁμαρτάνειν. R. ἁμαρτεῖν - πικρῶς, adv. R. πικρὸς, *amer.* - ἀπαιτῶν, contracté d'ἀπαιτέων. αἰτέω, *je demande.* ἀπαιτέω, *j'exige.* - σοῦ au gén. gouverné par la prépos. παρά.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ.

1 Πολλάκις, ὁ ἄλλῳ τὸ κακὸν μηχανώμενος, τοῦτο ἑαυτῷ πραγματεύεται.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ, ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ.

ΖΗ. Σὺ δὲ, ὦ Καλλιδημίδη, 2 πῶς ἀπέθανες; ἐγὼ μὲν γὰρ ὅτι παράσιτος ὢν Δεινίου, πλέον τοῦ ἱκανοῦ ἐμφαγὼν, ἀπεπνίγην, οἶσθα· παρῆς γὰρ ἀποθνήσκοντί μοι. Καλ. 3 Παρῆν, ὦ Ζηνόφαντες. Τὸ δ' ἐμὸν παράδοξον τι ἐγένετο. οἶσθα γὰρ, καὶ σύ που Πτοιόδωρον τὸν γέροντα. Ζη. Τὸν ἄτεκνον, τὸν πλούσιον, ὦ σε τὰ πολλὰ ἤθειν συνόντα; Καλ. Ἐκεῖνον αὐτὸν ἀεὶ ἐθεράπευον, 4 ὑπισχνούμενον ἐπ' ἐμοὶ τεθνήξεσθαι. Ἐπεὶ δὲ τὸ πρᾶγμα ἐς 5 μήκιστον ἐπερίνετο, καὶ ὑπὲρ τὸν Τιθωνὸν ὁ γέρων ἔζη, ἐπίτομόν 6 τινα ὁδὸν ἐπὶ τὸν κλῆρον ἐξεῦρον. 6 πριάμενος γὰρ φάρμακον, ἀνέπεισα τὸν οἰνοχόον, ἐπειδὰν

τάχιστα ὁ Πτοιόδωρος αἰτήσῃ πιεῖν (πίνει δ' ἐπιεικῶς), ζωρότερον ἐμβαλόντα ἐς κύλικα, ἕτοιμον ἔχειν αὐτὸ, καὶ ἐπιδοῦναι αὐτῷ· εἰ δὲ τοῦτο ποιήσει, ἐλεύθερον ἐπωμοσάμην ἀφήσειν αὐτόν.

Ζη. 7 Τί οὖν ἐγένετο; πάνυ γάρ τι παράδοξον ἐρεῖν ἔοικας. Καλ. 8 Ἐπεὶ τοίνυν λουσάμενοι ἤκομεν, δύο ἤδη ὁ μειρακίσκος κύλικας ἑτοίμους ἔχων, τὴν μὲν τῷ Πτοιοδώρῳ, τὴν ἔχουσαν τὸ φάρμακον, τὴν δ' ἑτέραν ἐμοὶ, σφαλείς, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐμοὶ μὲν τὸ φάρμακον, Πτοιοδώρῳ δὲ τὸ ἀφάρμακτον ἐπέδωκεν· εἶτα ὁ μὲν ἔπινεν, ἐγὼ δὲ αὐτίκα μάλα ἐκτάδην 9 ἐκείμην, ὑποβολιμαῖος ἀντ' ἐκείνου νεκρός. Τί τοῦτο; γελᾷς, ὦ Ζηνόφαντες; καὶ μὴν οὐκ ἔδει γε ἑταίρῳ ἀνδρὶ ἐπιγελᾶν. Ζη. 10 Ἀστεῖα γάρ, ὦ Καλλιδημίδη, πέπονθας. Ὁ γέρων δὲ, τί πρὸς ταῦτα; Καλ. Πρῶτον μὲν 11 ὑπεταράχθη πρὸς τὸ αἰφνίδιον· εἶτα συνεὶς, οἶμαι, τὸ γεγενημένον, ἐγέλα καὶ αὐτὸς οἷά γε ὁ οἰνοχόος εἴργασται. Ζη. 12 Πλὴν· ἀλλ' οὐδέ σε τὴν ἐπίτομον ἐχρῆν τραπέσθαι· ἦκε γὰρ ἄν σοι διὰ τῆς λεωφόρου ἀσφαλέστερον, εἰ καὶ ὀλίγῳ βραδύτερος ἦν.

Explication des mots.

1. Ὁ μηχανώμενος, *le préparunt*, contr. de μηχαναόμενος de R. μηχανάομαι. R. μηχανή. - Θάνατον. Voy. 1, 1, 1. - τοῦτον, d'οὗτος, αὕτη, τοῦτο. - ἑαυτῷ d'ἑαυτοῦ, ἑαυτῆς, ἑαυτοῦ. Ce pronom n'a pas de nomin. - πραγματεύεται de πραγματεύομαι. R. πράσσω.

2. Πῶς, *comment*. adv. - ἀπέθανες, 1, 2, 6, au mot ἀποθανόντες. - παράσιτος, ου. R. σῖτος, d'où le le français *parasite, flatteur*. R. παρὰ, *auprès de*, et σῖτος, *blé, froment, pain*. - πλέον, plus. comparat. adv. dont le posit. est πολὺ, et le superl. πλεῖστον. R. πολύς. - ἱκανοῦ, au génitif, régi par le comparat. ἱκανός, οῦ, ὁ, *suffisant, propre à*. ἱκα-

BIBL. UNIV GENT

νῶς, *assez.* τὸ ἱκανὸν, *ce qui est suffisant, le nécessaire.* - ἐμφαγὼν, aor. 2. parf. ou partic. prés. act. d'ἐμφάγω, comp. d'ἐν et de R. φάγω, aor. 2. -ἔφαγον. En ajoutant ἐν à ἔφαγον, vous avez ἐνέφαγον, impérat. ἔμφαγε, et non pas ἔνφαγε. la labiale φ appelle la liabale μ. R. φάγω. on trouve au 2e. fut. moy. φάγομαι pour φαγοῦμαι, comme πίομαι pour πιοῦμαι, *je boirai.* - ἀπεπνίγην, aor. 2. indicat. passif d'ἀποπνίγω; fut. ξω. R. πνίγειν. la préposition ἀπὸ dans ce verbe, comme dans ἀποθνήσκοντι ci-après, désigne le nom de la cause. - οἴσθα, voy. 1, 3, 15.-παρῆς μοι, *tu étois auprès de moi.* - ἀποθνήσκοντι. voy. 1, 2, 6, ἀποθανόντες.

3. Παρῆν, *j'étois présent.* R. ἔω. - Ζηνόφαντες (ὦ) voc. sing. de Ζηνοφάντης, 1re. décl. contr. - ἐμὸν d'ἐμὸς, ἡ, όν. τὸ ἐμὸν, *le mien.* c'est-à-dire *mon fait.* - παράδοξον (τὸ), *ce qui est contre l'attente.* R. δοκέω, *je pense, il me paroît.* δόξα, ἡ, *maxime, opinion, bruit, renommée.* - ᾧ, *à qui.* au datif régi par la prépos. σὺν jointe à συνόντα. - τὰ πολλὰ, pris adverb. R. πολύς. - ᾔδειν, d'εἰδέω *anom.* f. ήσω, p. εἴδηκα. plusqueparf. εἰδήκειν, par sync. εἴδειν, et attiq. ᾔδειν. R. εἴδω, *je sais, je vois, je connois. Clav.* 1, 70. - συνόντα, part. prés. de σύνειμι, *je suis, je suis avec.* R. ἔω.

4. - ὑπισχνούμενον, *je lui faisois la cour, à lui qui m'avoit promis de mourir bientôt.* ἐπ' ἐμοὶ embarrasse fort les interprètes; suivant l'un, il faut lire ἐπ' ἐμοὶ κληρονόμῳ, *me haerede instituto;* suivant un autre, ἐπ' ἐμοὶ signifie *meo bono.* J'aime mieux avec Bergler et B. traduire *me superstite.* ὑπισχνούμενον, 1, 1, 8.-ἐπ' pour ἐπί; son régime est ἐμοὶ, qui vient d'ἐγω.-τεθνήξεσθαι, 1, 2, 6, au mot ἀποθανόντες.

5. μήκιστον (τὸ) *très long,* de μήκιστος (ὁ, ἡ), ον, lequel se forme de μῆκος, τὸ, *longueur.* Beaucoup de comparatifs et superlatifs sont formés de noms substantifs, de pronoms, de verbes, de participes, d'adverbes et de conjonctions. Aux

exemples que je cite dans ma Gram. gr. 2e. partie, ch. 19, ajoutez μήκιστος, et les comparatifs κερδίων et κέρδιστος, de κέρδος, τὸ, *lucrum*. Dans ma précédente édition, j'appelle à tort μῆκος positif de μήκιστος. - ὑπέρ, prépos. qui, avec l'accus., signifie *au-delà, outre*; avec le génit. *au sujet de, en faveur de*. - ἔζη, imparf. act. de R. ζάω. Les Doriens, au lieu de contracter αε en α, et de dire ἔζα, contractent αε en η, et disent ἔζη. - ἐξεῦρον, aor. 2. act. d'ἐξ et de R. εὑρίσκω. f. εὑρήσω (d'εὑρέω), *anom.* p. εὕρηκα. ἐξεῦρον, *excogitavi, j'imaginai après bien des réflexions*, force de ἐκ à remarquer, 1, 2, 4, p. 11, l. 17.

6. Πριάμενος, partic. de R. πρίαμαι, *j'achète*. - ἀνέπεισα, aor. 1. act. d'ἀναπείθω, f. πείσω, aor. 1. ἀνέπεισα. R. πείθω. ἀνὰ marque ici réitération. - ἐπειδὰν, *lorsque*, conjonction, 1, 2, 4. - τάχιστα, superl. adv. de R. ταχὺς, *prompt, agile*; comparat. ταχίων et ταχύτερος; superl. τάχιστος. - αἰτήσῃ, 3e. pers. sing. aor. 1. subj. d'αἰτέω, *je demande*. R. αἰτία, *cause, crime*. - πιεῖν, *à boire*; aor. 2. infin. de R. πίνω *anom.* f. 1. πώσω (de πόω inus.), p. πέπωκα. aor. 2. ἔπιον (de πίω inus.). - ἐπιεικῶς, *raisonnablement*. R. εἴκω, *je suis semblable, je pardonne, je cède*. - ζωρότερον, comp. de ζωρὸς, *pur*. R. ζέω. Brodeau et autres traduisent ζωρότερον, *largiùs*; d'autres à ζωρότερον sous-entendent οἶνον, *vinum*. - ἐμβαλόντα, aor. 2. d'ἐμβάλλω, *je verse dedans*. R. βάλλω *anom.* - ἐπιδοῦναι, aor. 2. inf. act. d'ἐπιδίδωμι, *je donne avec libéralité*. R. δίδωμι. - ἐπωμοσάμην, aor. 1. moy. d'ἐπόμνυμι, f. 1. ὀμόσω (d'ὀμόω, aor. 1. ἐπώμοσα, de là ἐπωμοσάμην. R. ὄμνυμι *anom.* ἐπόμνυμι, *je fais serment sur serment*. - ἀφήσειν, fut. inf. d'ἀφίημι, fut. ἀφήσω, parf. ἀφεῖκα (d'ἀφείω), aor. 1. ἀφῆκα. R. ἕω. ἵημι, *mitto*. ἀφίημι, *dimitto*. ἵημι, *j'envoie*, p. εἶκα, aor. ἧκα.

7. ἐγένετο, voy. γενέσθαι, 1, 3, 13. - παράδοξον (τὸ), 1, 4, 3. - ἐρεῖν, fut. inf. de R. εἴρω; son fut. est ἐρῶ, par ce principe que la pénultième des

verbes en λω, μω, νω, ρω, et brève. - ἔοικας. Voy. ἐοίκασιν, 1, 3, 17.

8. Λουσάμενοι, aor. 1. part. moy. de R. λούω, fut. σω; aor. 1. ἔλουσα; aor. 1. moy. ἐλουσάμην. ἄλουτος, ὁ, ἡ, *non lavé*. - μειρακίσκος, ου, 3e. décl. R. μείραξ, κος, ὁ, *adolescens*; μειρακίσκος, *adolescentulus*. - κύλικας ἑτοίμους (τὰς) ἔχων. Voy. n°. 6. - ἑτέραν, de ἕτερος, ἑτέρα, ἕτερον, *autre*, ἑτέρωθι, *ailleurs*. - ἔχουσαν (τὴν), acc. fém. d'ἔχων, οντος. σφαλεὶς, aor. 2. part. pass. de σφάλλω, *fallo*; fut. σφαλῶ, aor. 2. act. ἔσφαλον; aor. 2. pass. ἐσφάλην. Voyez 1, 4, 2.-οἶδα, voyez οἴδασθα, 1, 3, 15. - ἀφάρμακτον (τὸ), *sans poison*. R. α priv. et φάρμακον, *venin*. - ἐπέδωκεν, aor. 1. act. d'ἐπὶ et de R. δίδωμι, ou plutôt δόω.

9. - ἐκείμην, imparf. de R. κεῖμαι. - ἐκτάδην, adv. R. τείνω, *tendo*. - ὑποβολιμαῖος (ὁ), *supposé*. *Supposé* ne signifie pas ici *faux*, mais *mis par supercherie*, mot comique, que j'ai affoibli en le paraphrasant ainsi: *et je vins ici remplir sa place*. R. βάλλω. - ἀντ' ἐκείνου, *à sa place*. τί, *pourquoi ?* sous-ent. κατά. Voy. 1, 2, 5. - ἔδει, imparf. de l'impers. δεῖ, *il faut*. R. δέω. - ἀνδρὶ ἑταίρῳ, au dat. à cause d'ἐπὶ joint à ἐπιγελᾷν; γελᾷν contracté de γελάειν. Voy. 1, 2, 4, p. 11, l. 17.

10. ἀστεῖα (τὰ) d'ἀστεῖος, α, ον. R. ἄστυ. - πέπονθας. Voy. 1, 4, 6, παθόντες.

11. - ὑπεταράχθη, aor. 1. pass. d'ὑπὸ et de R. ταράσσω, ττω; f. ξω; prés. pass. ταράττομαι, *je suis troublé*. *Sub*, chez les Latins, a quelquefois le sens de la prépos. ὑπό. *Subvereor*, *je crains un peu*. - αἰφνίδιον (τὸ) d'ὁ καὶ ἡ αἰφνίδιος. R. α et φαίνω. - συνεὶς, aor. 2. part. de συνίημι. R. ἔω. - οἶμαι d'οἶμαι, ou οἴομαι, *je pense*, οἶει, *tu penses*; imparf. ᾠμην, ou ᾠόμην, ᾠου, ᾠετο; f. οἰήσομαι, aor. 1. ᾠήθην. R. οἴω *anom.* - γεγενημένον (τὸ). Voy. 1, 3, 13, γενέσθαι. - ἐγέλα, contracté d'ἐγέλαε. R. γελάω. Voy. 1, 2, 4. - οἷα (τὰ), d'οἷος, ὁ καὶ ἡ, καὶ τὸ οἷον, *quel*. - εἴργασται, d'ἐργάζομαι, f. σομαι, p. εἴργασμαι. R. ἔργον. Remarquez que

ce verbe fait exception à la règle ordinaire, et ne prend pas η pour augment ; cependant cette irrégularité même suit des règles, celles de la contraction. Ainsi ἔχω, fait à l'imparf. ἔεχον, et par contract. εἶχον. ἕλκω, *traho*, fait à l'imparf. ἕελκον, et par contract. εἷλκον ; ainsi de quelques autres.

12. πλὴν ἀλλὰ, *outre que, au reste.* Voy. 2, 5, 2. - ἐχρῆν, *il falloit*, de χρὴ impers. R. χρεία. - τραπέσθαι, aor. 2. inf. moy. de R. τρέπω ; aor. 2. act. ἔτραπον, aor. 2. moy. ἐτραπόμην. Il seroit plus exact de dire que ἔτραπον est un imparf. de τράπω, Dorique, au lieu de τρέπω. - ἥκε, *venoit ;* ἥκε ἄν, *seroit venu.* Force de ἄν à remarquer, Voy. 4. part. des Racines gr. ἄν, particule potentielle qui a la force d'élever un temps de l'indicatif à l'optatif ou au subjonctif.-ἀσφαλέστερον (τὸ) d'ὁ καὶ ἡ ἀσφαλὴς, καὶ τὸ ἀσφαλές. R. α priv. et σφάλλω. Pour former les comparatifs des adjectifs en ας, en ης et en υς, il faut avoir égard à la terminaison de leur positif ; du positif neutre ἀσφαλές vous formerez son comparatif et son superlatif, en ajoutant τερος et τατος, ἀσφαλέστερος, ἀσφαλέστατος ; du positif neutre de μέλας, *noir*, qui est μέλαν, vous avez μελάντερος, μελάντατος ; de même, du positif neutre de βραδὺς, *lent*, qui est βραδὺ, vous formerez ses comparatif et superlatif βραδύτερος, βραδύτατος. σπεῦδε βραδέως, *hâte-toi lentement.* βραδύτερος, α. κλῆρος, *héritage ;* peut-être la véritable leçon est-elle βραδύτερον, sans ellipse.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ε.

[1] Τῆς εὐπορίας αὐξήσει ἀγρυπνοῦσιν, ὡς πολὺν χρόνον βιώσοντες, οἷς τάχα ἐπικρέμαται τελευτή.

ΚΝΗΜΩΝ, ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.

ΚΝΗ. [2] Τοῦτο ἐκεῖνο τὸ τῆς παροιμίας, ὁ ΝΕΒΡΟΣ ΤΟΝ ΛΕΟΝΤΑ. Δα. [3] Τί ἀγανακτεῖς, ὦ Κνήμων; Κνη. [4] Πυνθάνῃ ὅ, τι ἀγανακτῶ; Κληρονόμον ἀκούσιος καταλέλοιπα κατασοφισθεὶς ὁ ἄθλιος, οὓς ἐδουλόμην ἂν μάλιστα σχεῖν τἀμά, παραλιπών. Δα. [5] Πῶς τοῦτ' ἐγένετο; Κνη. Ἑρμόλαον τὸν πάνυ πλούσιον ἄτεκνον ὄντα ἐθεράπευον ἐπὶ θανάτῳ· κἀκεῖνος οὐκ ἀδῶς τὴν θεραπείαν προσίετο. Ἔδοξε [6] δή μοι καὶ σοφὸν τοῦτ' εἶναι, θέσθαι διαθήκας ἐς τὸ φανερὸν, ἐν αἷς ἐκείνῳ καταλέλοιπα τἀμὰ πάντα, ὡς κἀκεῖνος ζηλώσειε, καὶ τὰ αὐτὰ πράξειε. Δα. Τί οὖν δὴ ἐκεῖνος; Κνη. [7] Ὅ, τι μὲν οὖν αὐτὸς ἐνέγραψε ταῖς ἑαυτοῦ διαθήκαις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ γοῦν ἄφνω ἀπέθανον, τοῦ τέγους μοι ἐπιπεσόντος· καὶ νῦν Ἑρμόλαος ἔχει τἀμά, [8] ὥσπερ τις λάβραξ καὶ τὸ ἄγκιστρον τῷ δελέατι συγκατασπάσας. Δα. Οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτόν σε τὸν ἁλιέα· ὥστε σόφισμα κατὰ σαυτοῦ συντέθεικας. Κνη. Ἔοικα· οἰμώζω τοιγαροῦν.

Explication des mots.

1. - Πολὺν χρόνον, à l'acc. à cause de κατὰ sous-ent. - βιώσοντες, *devant vivre.* Voy. 1, 2, 1, au mot βιοῦντες. - οἷς, *quibus ;* sous-ent. οὗτοι, *hi.* - τάχα, *bientôt*, adv. R. ταχύς.

2. Παροιμίας (τῆς), 2e. décl. παροιμία, ας (de παρὰ

et de R. οἶμη, *ce qui est le long du chemin*), *ce qu'on dit communément, proverbe.* - ὁ νεβρὸς τὸν λέοντα, sous-ent. εἶλε, *cepit. Le faon a vaincu le lion.* λέοντα de R. λέων, οντος.

3. Τί, pourquoi, sous-ent. κατά. - ἀγανακτεῖς, contr. d'ἀγανακτέεις, *tu t'indignes*, d'ἀγανακτέω, -ῶ. R. ἄγαν et ἀκτὴ, *rivage.*

4. Πυνθάνῃ, *tu demandes.* Pour sentir le rapport de πυνθάνῃ à R. πυνθάνομαι, conjuguez ainsi: πυνθάνομαι, πυνθάνεσαι, par sync. du σ, πυνθάνεαι: et par contract. de εαι en ῃ, πυνθάνῃ, par ce principe que εα se contracte en η, et que l'ι se souscrit. - κληρονόμον (τὸν) de κληρονόμος, ου. R. κλῆρος, et νέμω. - ἀκούσιος, *invitus.* R. α et ἑκών. - καταλέλοιπα. Voy. 1, 1, 11, au mot ἀπολιπόντες. - κατασοφισθεὶς, aor. 1. partic. pass. de κατασοφίζω, fut. σω; parf. pass. κατασεσόφισμαι, σαι, σται; aor. 1. pass. κατεσοφίσθην. R. σοφός. Dans κατασεσόφισμαι, μαι est seul désinence. Le ς qui le précède ne tenant ni à la désinence, ni au radical, nous l'appellerons euphonique. σοφίζω, *j'enseigne la sagesse, et en mauvaise part, je fais le sophiste, je trompe.* Dans κατασοφίζω, κατὰ ajoute à la signification du simple. Ce mot est dérivé de σοφὸς, qui signifie, *sage, fin, rusé, habile, adroit*, et c'est dans cette dernière acception qu'il se prend au n°. 6 de ce Dial. - τἀμὰ pour τὰ ἐμά (sous-ent. κτήματα). - παραλιπὼν, voy. 1, 1, 11, au mot ἀπολιπόντες.

5. ἐγένετο. Voy. 1, 3, 13, au mot γενέσθαι. - πλούσιον ἄτεκνον. Voy. 1, 4, 3. - ἀηδῶς, *avec peine.* R. α et ἡδύς. - προσίετο, imparf. moy. de προσίημι. R. ἔω.

6. ἔδοξε. Voy. 1, 3, 1, au mot δοκεῖ. - ϑέσθαι, aor. 2. moy. de R. τίθημι, *je pose.* ὑποτίθημι, *je suppose.* ἀνατίθημι, *je mets en haut.* προτίθημι, *je mets en avant, je propose.* συντίθημι, *je mets ensemble, j'arrange*, etc. de τίθημι, vient διαθήκη, ης, *testament.* - καταλέλοιπα. Voy. 1, 1, 11, au mot ἀπολιπόντες. - τἀμὰ, voy. ci-dessus, n°. 4.

- ζηλώσειε, de ζηλόω, fut. ώσω; aor. 1. ἐζήλωσα; optat. ζηλώσαιμι, αις, αι, et selon les AEoliens, ζηλώσειαι, ειας, ειε. R. ζῆλος. - αὐτὰ (τὰ), les mêmes *choses*. - πράξειε, au même temps que ζηλώσειε, de R. πράσσω.

7. ἐνέγραψε, aor. 1 d'ἐν et de R. γράφω. - οἶδα, voy. 1, 3, 15. - ἄφνω, *subitement*; adv. R. α, et φαίνω. - ἀπέθανον. Voy. 1, 2, 6. - τοῦ τέγους μοι ἐπιπεσόντος, *un toit s'étant écroulé sur moi.* Vous voyez dans cet exemple le génitif absolu des Grecs, ou, pour parler plus exactement, le régime de la prépos. ἀπὸ, jointe au verbe ἀπέθανον; car le génétif qu'on appelle absolu chez les Grecs, répondant à l'ablatif absolu des Latins, est toujours gouverné par une prépos. sousent. μοὶ, au dat. à cause de la prépos. ἐπί. ἐπιπεσόντος, partic. aor. 2. act. d'ἐπιπίπτω; fut. πέσω (de l'inus. πέσω); aor. 2. ἔπεσον; parf. πέπτωκα (de l'inus. πτόω). R. πίπτω. - λάβραξ, κος, *loup, espèce de poisson marin.* R. λάβρος. - δελέατι., de R. δέλεαρ, gén. δελέατος (τὸ), *appât.*

8. Συγκατασπάσας, composé de σὺν, κατὰ et σπάω. Voy. 1, 1, 4. - ἁλιέα, d'ἁλιεὺς, έος (ὁ), 5e. décl. R. ἅλς, *sal.* - συντέθεικας, parf. act. de σὺν et τίθημι R.

9. ἔοικα, voy. 1, 3, 17, au mot ἐοίκασιν.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ϛ.

Μωραίνουσιν οἱ τοῦ τῶν σωμάτων κάλλους ὠλισθηροῦ ἐπιθυμοῦντες, καὶ διὰ τοῦτο παρόντος τε καὶ μέλλοντος βίου ἀποβολὴν ποιούμενοι.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΜΕΝ. Ποῖ δὲ οἱ καλοί εἰσιν, ἢ αἱ καλαὶ, ὦ Ἑρμῆ; ξενάγησόν με νέηλυν ὄντα. Ἑρμ. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε· πλὴν κατ' ἐκεῖνο αὐτὸ

[2] ἀπόβλεψον, ὡς ἐπὶ τὰ δεξιὰ, ἔνθα Ὑάκινθός τέ ἐστι, καὶ ὁ Νάρκισσος, καὶ ὁ Νιρεὺς, καὶ Ἀχιλλεὺς, καὶ Τυρὼ, καὶ Ἑλένη, καὶ Λήδα, καὶ ὅλως, τὰ ἀρχαῖα κάλλη πάντα. Μεν. Ὀστᾶ μόνον ὁρῶ, καὶ κρανία τῶν σαρκῶν γυμνά, ὅμοια τὰ πολλά. Ἑρμ. Καὶ μὴν ἐκεῖνά ἐστιν, ἃ πάντες οἱ ποιηταὶ θαυμάζουσι, [3] τὰ ὀστᾶ, ὧν σὺ ἔοικας καταφρονεῖν. Μεν. Ὅμως τὴν Ἑλένην μοι δεῖξον. Οὐ γὰρ ἂν διαγνοίην ἔγωγε. Ἑρμ. 4 Τουτὶ τὸ κρανίον ἡ Ἑλένη ἐστίν. Μεν. Εἶτα, αἱ χίλιαι [5] νῆες διὰ τοῦτο ἐπληρώθησαν ἐξ ἁπάσης τῆς Ἑλλάδος, καὶ τοσοῦτοι ἔπεσον Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι, καὶ τοσαῦται πόλεις ἀνάστατοι γεγόνασιν! Ἑρμ. Ἀλλ' οὐκ εἶδες, ὦ Μένιππε, ζῶσαν τὴν γυναῖκα· [6] ἔφης γὰρ ἂν καὶ σὺ, ἀνεμέσητον εἶναι, Τοιῇδ' ἀμφὶ γυναικὶ πολὺν χρόνον ἄλγεα πάσχειν. Ἐπεὶ καὶ τὰ ἄνθη ξηρὰ ὄντα εἴ τις βλέποι ἀποβεβληκότα τὴν βαφὴν, ἄμορφα δηλονότι αὐτῷ δόξει· ὅτε μέντοι ἀνθεῖ, καὶ ἔχει τὴν χροιὰν, κάλλιστά ἐστιν. Μεν. 7 Οὐκοῦν τοῦτο, ὦ Ἑρμῆ, θαυμάζω, εἰ μὴ συνίεσαν οἱ Ἀχαιοὶ περὶ πράγματος οὕτως ὀλιγοχρονίου, καὶ ῥᾳδίως ἀπανθοῦντος πονοῦντες. Ἑρμ. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε, συμφιλοσοφεῖν σοι· ὥστε ἐπιλεξάμενος τόπον, ἔνθα ἂν ἐθέλῃς, κεῖσο καταβαλὼν σεαυτόν. Ἐγὼ δὲ τοὺς ἄλλους νεκροὺς ἤδη μετελεύσομαι.

Explication des mots.

1. Ποῦ, *où?* που, *en quelque lieu, en quelque manière, peut-être:* quelquefois που est affirmatif, comme notre *peut-être*, et signifie *assurément.* - ξενάγησον, aor. impérat. de ξεναγέω, -ῶ, *je conduis un hôte*, fut. ήσω. ξεναγὸς, et

par réduplication attique, ξεναγωγός, οῦ, ὁ, *conducteur d'hôtes*, R. ξένος, *hôte*, ἄγω, *je conduis*. - νέηλυς, νεήλυος, acc. νέηλυν; on dit aussi νέηλυς, υδος, acc. νεήλυδα. Ainsi Πάρις, ιος, *Pâris*, acc. Πάριν ou Πάρις, ιδος, acc. Πάριδα. R. νέος, *nouveau*, ἐλεύθω, *j'arrive*.

2. ἀπόβλεψον de ἀποβλέπω, fut. ψω. ἀπόβλεψον, ἐπὶ τὰ δεξιὰ, *vois en déclinant sur la droite*; force de ἀπὸ, à remarquer. - κάλλη, contr. de κάλλεα. κάλλος, εος, τὸ, *beauté*.

3. ὀστᾶ contr. de ὀστέα. ὀστέον et par contr. ὀστοῦν, τὸ, *os*. - τᾶ ὀστᾶ ὧν. ὧν au génit. régi par la prépos. du verbe καταφρονεῖν. - ἔοικας, voy. 1, 3, 17. - καταφρονεῖν de κατὰ et de φρονέω. φρονέω, *je goûte*, καταφρονέω, *je méprise*. R. φρὴν, ενὸς, *esprit*, *âme*. - δείξον, aor. impérat. de δείκω, fut. ξω, aor. ἔδειξα. - διαγνοίην de διάγνωμι. γνῶμι, *je connois*, διάγνωμι, *je distingue*.

4. τουτὶ contracté de τουτοῖ, lequel τουτοῖ est pour τοῦτο; l'ι de τουτοῖ est *déictique*.

5. νῆες. ἡ νηὺς, Ion. ναῦς; les Grecs modernes prononcent *nafs*, ou *navs*, prononciation qui a conduit les Latins à *navis*, dont le vrai nominatif primitif, en ôtant *i* du génitif, est *navs*. Voy. la Gram. gr., observations sur la 5e. décl. - ἀνάστατοι. ἀνάστατος, ὁ, ἡ, *renversé*, R. ἀνὰ, *de bas en haut*, ἵστημι, *je place*. Partant de cette décomposition, on concevra facilement comment ἀνίστημι signifiera *j'érige*, *j'élève*, ou *je fais sauter en l'air*, *je détruis*. - γεγόνασιν. Voy. 1, 4, 11. - εἶδες de εἶδω, *je vois*. 1, 3, 15. - ζῶσαν, contr. de ζάωσαν. ζάω. - ῶ, *vivo*, fut. ζήσω; partic. ζάων, ζῶν; ζάουσα, ζῶσα; ζάον, ζῶν; τὸ ζῶον, *l'animal*; ἡ ζωὴ, la vie. - γυναῖκα. Voy. 1, 3, 16.

6. ἔφης de φημὶ, 1, 2, 5. ἔφης, *tu prétendois*, ἔφης ἄν, *tu aurois prétendu*. - ἀνεμέσητον. νεμέσητος, *digne de réprimande*; ἀνεμέσητος, *irréprehensible*. - ἄλγεα de ἄλγος, τό; gén. ἄλγεος. - πάσχειν de πάσχω *anom.* - τὰ ἄνθη (*les fleurs*) contr.

de ἄνθεα. - ἀποβεβληκότα, parf. partic. de ἀποβλέω (ἀποβάλλω us.) parf. ἀποβέβληκα. - δηλονότι, *à savoir.*

7. οὐκοῦν, *donc.* Voy. 1, 3, 19. - συνίεσαν de συνίημι, *je comprends.* - ἀπανθοῦντος, R. ἀπό, qui marque séparation, privation, et ἀνθέω, *je fleuris.* - ἔνθα, *ubi*; ἔνθα ἂν, *ubicumque.* Voy. 1, 2, 10.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ.

[1] Τὸν θάνατον πέφρικεν οὐκ ἡ κενὴ οἴησις, ἀλλὰ φύσις· οἱ δὲ περὶ τοῦ θανάτου παῤῥησιαστικῶς φιλοσοφοῦντες, ἐφεστῶτος ἐκείνου, ἄλλα πάντως νοοῦσι, καὶ φθέγγονται.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΚΕΡΒΕΡΟΣ.

ΜΕ. [2] Ὦ Κέρβερε, συγγενὴς γὰρ εἶμί σοι, κύων καὶ αὐτὸς ὤν, εἰπέ μοι πρὸς τῆς Στυγὸς, οἷος ἦν ὁ Σωκράτης, ὁπότε κατῆει πρὸς ὑμᾶς· εἰκὸς δέ σε θεὸν ὄντα μὴ ὑλακτεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπικῶς φθέγγεσθαι, ὁπότ' ἐθέλοις, Κερ. [3] Πόῤῥωθεν μέν, ὦ Μένιππε, παντάπασιν ἐδόκει ἀτρέπτῳ τῷ προσώπῳ προσιέναι, καὶ οὐ πάνυ δεδιέναι τὸν θάνατον δοκῶν· καὶ τοῦτ' ἐμφῆναι τοῖς ἔξω τοῦ στομίου ἑστῶσιν ἐθέλων. 4 Ἐπεὶ δὲ κατέκυψεν εἴσω τοῦ χάσματος, καὶ εἶδε τὸν ζόφον, κἀγὼ ἔτι διαμέλλοντα αὐτὸν δακὼν τῷ κωνείῳ κατέσπασα τοῦ ποδὸς, ὥσπερ τὰ βρέφη ἐκώκυε, καὶ τὰ ἑαυτοῦ παιδία ὠδύρετο, καὶ παντοῖος ἐγένετο. Με. [5] Οὐκοῦν σοφιστὴς ὁ ἄνθρωπος ἦν, καὶ οὐκ ἀληθῶς κατεφρόνει τοῦ πράγματος; Κερ. Οὔκ· [6] ἀλλ' ἐπείπερ ἀναγκαῖον αὐτὸ ἐώρα, κατεθρασύνετο, ὡς ὄπισθεν οὐκ ἄκων πει-

σόμενος, ὁ πάντως ἔδει παθεῖν, ὡς θαυμάσονται οἱ θεαταί. Καὶ ὅλως, [7] περὶ πάντων γε τῶν τοιούτων εἰπεῖν ἂν ἔχοιμι, ἕως τοῦ στομίου τολμηροί, καὶ ἀνδρεῖοι· τάδ' ἔνδοθεν, ἔλεγχος ἀκριβής. Με. [8] Ἐγὼ δὲ πῶς σοι κατελήλυθέναι ἔδοξα; Κερ. Μόνος, ὦ Μένιππε, [9] ἀξίως τοῦ γένους, καὶ Διογένης πρὸ σοῦ· ὅτι μὴ ἀναγκαζόμενοι ἐσήειτε, μηδ' ὠθούμενοι, ἀλλ' ἐθελούσιοι, γελῶντες, οἰμώζειν παραγγείλαντες ἅπασιν.

Explication des mots.

1. Θάνατον (τὸν), de θάνατος, ου (ὁ), 3e. décl. R. θνήσκειν. Voy. 1, 2, 1 et 6. - πέφρικεν, 3e. pers. sing. parf. de φρίσσω, ττω, *je frissonne*, fut. ξω; parf. πέφρικα. R. φρίξ. - φύσις, εως (ἡ). R. φύειν. - παῤῥησιαστικῶς, adv. R. ῥέω. - ἐφεστῶτος ἐκείνου, gén. abs. ἐφεστῶτος, de ἐφίστημι, comp. d'ἐπὶ et de R. ἵστημι; fut. στήσω; parf. ἕστακα; part. ἑστακὼς, par sync. ἑσταὼς, et par crase ἑστὼς, et avec ἐπὶ, dont on élide l'ι et dont on change le π en φ, à cause de l'esprit rude, ἐφεστὼς, gén. ἐφεστῶτος, dat. plur. ἐφεστῶσι. ἵστημι, *je pose*, ἐφίστημι, *je pose sur, je menace.* - ἄλλα (τὰ) d'ἄλλος, η, ο, *autre*, qu'il faut distinguer par la place de l'accent, de la particule ἀλλὰ, *mais.* - νοοῦσι, contr. de νοέουσι, de νοέω, -ῶ. R. νόος.

2. συγγενὴς (ὁ). Voy. 1, 2, 6, au mot ἀγενεῖς. - κύων, voy. κύνα. 1, 2, 2. - εἰπὲ, *dis*, aor. 2. impér. de R. ἔπω; fut. ἔψω; aor. 1. εἶπα; aor. 2. ἔεπον, et par contr. εἶπον. Sur ce 1er. aor. εἶπα, qu'on pourroit appeler aor. primitif, voy. Gram. gr. 6e. édit. p. 53; ἔπω, *dico, loquor*; προσείπω, *alloquor*; παρείπω, *fallo, je parle à côté de la vérité.* Voy. 1, 2, 2, la force de παρά. - οἷος, ου, *qualis*; οἷόν ἐστι, *il est possible*; οἷός εἰμι, *je puis, je suis homme à.* Voy. 1, 1, 4. - κατῄει, plusqueparf. moy. de κάτειμι. εἶμι, *je vais.* κάτειμι, *je descends.* R. ἔω *anom.* - εἰκὸς,

ὸτος (το), *vraisemblable*; sous-ent. ἐστὶ, *il est*, R. εἴκω. - ὁπότ' pour ὁπότε, *lorsque*. - ἐθέλοις, présent optat. de R. θέλω, ou ἐθέλω *anom.*

3. Πόρρωθεν, *de loin*; adv. R. πρό. - παντάπασιν, *tout-à-fait*; adv. R. πᾶς. - ἐδόκει. Voyez δόκει, 1; 3, 1. - προσίεναι, de προσίημι. ἵημι, *je vais*. προσίημι, *je vais vers, je m'approche*. R. ἔω. - δεδιέναι, de R. δείδω *anom.* fut. δείσω; parf. δέδεικα; imparf. ἔδιον (de δίω inus.), parf. moy. δέδοικα (de δοίδω) et δέδια (de δίω); infin. δεδιέναι. - δοκῶν et ἐδόκει: ces deux mots dans la même phrase, ont avec raison choqué Hemst.: en supposant que le texte ne soit pas altéré, nous traduirons: ἐδόκει, *il sembloit*, et δοκῶν, *pensant, croyant, s'imaginant*. La construction est donc ἐδόκει... καὶ δοκῶν... καὶ ἐθέλων. Sur δοκῶν, voy. 1, 3, 1. - τοῦτ' pour τοῦτο. - ἐμφῆναι, aor. 1. infin. act. compar. d'ἐν et de R. φαίνω, fut. φανῶ; 1er. aor. ἐνέφανα ou ἐνέφηνα. ἐμφαίνω, *je représente, j'illustre*. - τοῖς ἔξω, *à ceux du dehors*; remarquez ce tour commun au grec et au françois, et qui a lieu dans l'une et l'autre langue en vertu d'une ellipse. Le verbe subst. εἰμὶ, *je suis*, y est sous-ent. στομίου, de στόμιον, ου, diminut. de R. στόμα. - ἑστῶσιν. Voy. n°. 1. de ce Dial. au mot ἑφεστῶτος.

4. ἐπεὶ δέ, *mais après que*. Voy. 1, 2, 4, la différence existante entre ἐπειδὴ et ἐπειδάν. - κατέκυψεν, 1er. aor. de κατακύπτω, *je baisse la tête*. ἀνακύπτω, *je lève la tête de bas en haut*. παρακύπτω, *je regarde de côté en baissant la tête*. - εἶδε. Voy. 1, 3, 15, au mot οἶσθα. - δακὼν, όντος, partic. aor. 2. act. de R. δάκνω; fut. δήξω (inus. δήκω); imparf. ἔδακον, de l'inus. δάκω, ou aor. 2.; par ce principe que la pénultième du 2e. aor. est ordinairement brève. - κατέσπασα. Voy. 1, 1, 13. - ποδὸς, de R. πούς, ποδὸς, au gén. à cause de la prépos. κατά. Dans ma première édition, j'ai mal traduit ce passage: en voici la version plus exacte: *et dès que ayant*

mordu lui encore lent dans sa marche à cause de la ciguë, je l'eus tiré par le pied; lui lent dans sa marche à cause de la ciguë, (1) fait allusion au genre de mort de Socrate. - βρέφη, de R. βρέφος, εος, τὸ, 5e. décl. - παντοῖος, de tout genre. R. πᾶς. - παντοῖος ἐγένετο. Sur ce mot, voici la note de M. Belin. « Qui ne seroit étonné de voir le savant Hemsterhuis, un des plus habiles Grécisants, traduire ces mots καὶ παντοῖος ἐγένετο, *in omnes formas mutabatur?* Παντοῖος et παντοδαπὸς γίνεσθαι, n'est qu'un idiotisme, qui signifie *se tourner de tous côtés, ne savoir quel parti prendre, que devenir, que faire, être au désespoir.* Exemple: (Achille Tatius, dans son roman de Clitophon et Leucippe, livre 7, chapitre 1, page 568, édition de Boden). ταῦτα ἀκούσας ὁ Θέρσανδρος, παντοδαπὸς ἦν, ἤχθετο, ὠργιζετο, ἐβουλεύετο. Je fais cette remarque, parce que cet idiotisme très remarquable a échappé à Viger et à son docte commentateur Hoogeveen ». ἐγενετο. Voy. 1, 3, 13, au mot γενέσθαι.

5. κατεφρόνει, contr. de καταφρόνεε, imparf. de καταφρονέω, -ῶ, *je méprise, j'ai du ressentiment.* R. φρήν.

6. ἐπείπερ, *puisque*, comp. de ἐπεὶ, *puisque*, et de περ, partic. affirmative. - ἑώρα contr. d'ἑώραε, attiq. pour ὥραε. R. ὁράω. - κατεθρασύνετο, imparf. moy. de καταθρασύνομαι, *je m'enhardis contre.* R. θάρσος. - δῆθεν, adv. δῆθεν *videlicet*, δή, *sanè*, dit le Dictionnaire classique. Mais ce n'est pas là expliquer: il falloit indiquer la grande différence qui existe entre δή, exprimant *affirmation* de la part de celui qui parle, et δῆθεν, qui indique *hypocrisie, apparence trompeuse.* Voy. mes Racines grecques, 4e. partie. Cette note est d'autant plus importante, que Lancelot, dans

(1) Τῷ καγκίῳ à construire avec διαμίλλονται. Ici Hyperbate ou Synchyse, comme dans κἀγὼ τῷ ξύλῳ σοῦ κατάξας διαλύσω σοῦ κρανίον, p. 38, l. 9 et 10, de cette édition.

ses Racines grecques, donne à δῖθεν un sens que cette particule n'a jamais eu, puisqu'il traduit δῖθεν, *savoir*, *à savoir*. Sur δῖθεν, voy. Thucydide et son Scholiaste grec, 1, 27, 1; 1, 92, 1; 3, 111, 1; 4, 46, 3. - πεισόμενος. Voy. 1, 1, 6, au mot παθόντες. - ὃ, *quod*, *ce que*. - ἔδει, *il falloit*, de l'impers. δεῖ. R. δέω. - παθεῖν. Voy 1, 1, 6, au mot παθόντες. - θαυμάσωνται, subj. aor. 1. moy. de R. θαυμάζω. Voy. 1, 2, 3, la note sur les verbes en ζω.

7. Εἰπεῖν. Voy. n°. 2. de ce Dial. au mot εἰπέ. - ἔχοιμι, *je pourrois*, de R. ἔχω. - στομίου (τοῦ) au gén. gouverné par ἕως. R. στόμα. - τὰ ἔνδοθεν (sous-ent. ὄντα) *les choses qui sont dans l'intérieur; le dedans*. - ἔλεγχος ἀκριβὴς (sous-ent. εἰσὶ, *sont*). La Racine d'ἔλεγχος (ὁ) est ἐλέγχειν.

8. Κατελήλυθέναι. Voy. 1, 1, 12, au mot μετελεύσομαι. κατέρχομαι, *je viens en bas*. εἰσέρχομαι, *j'entre*. μετέρχομαι, *je fais passer d'un lieu dans un autre*. - ἔδοξα, voy. 1, 3, 1.

9. Γένεος, de γένος, εος (τὸ), 5e. décl. R. γένομαι. - Διογένης, εος, ὁ, *Diogène*, proprement *fils de* Jupiter. R. Ζεὺς, Διός; ou plutôt Δὶς, Διός. - πρὸ σοῦ, *avant toi*. πρὸ prépos. régissant le gén. et répondant aú *præ* des Latins, et marquant excellence et supériorité. - ἐσήειτε, 2e. pers. plur. plus-que-parf. d'εἴσειμι, *je viens dans*, *j'entre*. R. ἔω. - ὠθούμενοι, partic. passé pass. d'ὠθέω, fut. ὠθήσω, ou ὤσω d'ὄω *anom.* parf. ὤθηκα, ou ὦκα; parf. pass. ὤθημαι, ou ὦσμαι. - γελῶντες, contr. de γελάοντες. Voy. 1, 2, 4. - οἰμώζειν (sous-ent. τὸ, *le*). - παραγγείλαντες ἅπασιν, *ordonnant à tous de se lamenter*. παραγγείλαντες, aor. 1. partic. act. de παραγγέλλω; fut. ελῶ; aor. 1. παρήγγειλα. R. ἀγγέλλω. παραγγέλλω, *j'annonce auprès de*, *j'ordonne*. ἀπαγγέλλω, *j'annonce une nouvelle d'un lieu dans un autre*. - ἅπασιν de α augmentatif pour ἅμα, *simul*, et de πᾶς, *omnis*.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α.

ΧΑΡΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΕΡΜΗΣ.

ΧΑ. [1] Ἀπόδος, ὦ κατάρατε, τὰ πορθμία. Με. Βόα, εἰ τοῦτό σοι, ὦ Χάρων, ἥδιον. Χα. Ἀπόδος, φημί, ἀνθ' ὧν σε διεπορθμευσάμην. Με. [2] Οὐκ ἂν λάβοις παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος. Χαρ. Ἔστι δέ τις ὀβολὸν μὴ ἔχων; Με. Εἰ μὲν καὶ ἄλλος τις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ δὲ οὐκ ἔχω. Χαρ. Καὶ μὴν [3] ἄγξω σε, νὴ τὸν Πλούτωνα, ὦ μιαρέ, ἢν μὴ ἀποδῷς. Με. Καγὼ τῷ ξύλῳ σου πατάξας διαλύσω τὸ κράνιον. Χαρ. Μάτην οὖν ἕξει πεπλευκὼς τοσοῦτον πλοῦν. Με. Ὁ Ἑρμῆς ὑπὲρ ἐμοῦ σοι ἀποδότω, ὅς με παρέδωκέ σοι. Ἑρ. 4 Νὴ Δία, ὀναίμην, εἰ μέλλω γε καὶ ὑπερεκτίνειν τῶν νεκρῶν. Χαρ. Οὐκ ἀποστήσομαί σου. Με. Τούτου γε [5] ἕνεκα νεωλκήσας τὸ πορθμεῖον, παράμενε· πλὴν ἀλλ' ὅ γε μὴ ἔχω, πῶς ἂν λάβοις; Χαρ. Σὺ δ' οὐκ ἴσθ' ὡς κομίζειν δέον; Με. Ἤδειν μέν, οὐκ εἶχον δέ. τί οὖν; ἐχρῆν διὰ τοῦτο μὴ ἀποβαίνειν; Χαρ. Μόνος [6] οὖν αὐλήσεις προῖκα πεπλευκέναι; Με. Οὐ προῖκα, ὦ βέλτιστε· καὶ γὰρ ἠντλησα, καὶ τῆς κώπης ἐπελαβόμην, καὶ οὐκ ἔκλαιον μόνος τῶν ἄλλων ἐπιβατῶν. Χαρ. Οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὰ πορθμία· τὸν ὀβολὸν ἀποδοῦναί σε δεῖ· οὐ γὰρ Θέμις ἄλλως γενέσθαι. Μέ. Οὐκοῦν ἀπάγαγε με αὖθις ἐς τὸν βίον. Χαρ. Χαρίεν λέγεις, ἵνα καὶ πληγὰς ἐπὶ τούτῳ παρὰ τοῦ Αἰακοῦ προσλάβω. Με. Μὴ ἐνόχλει οὖν. Χαρ. [8] Δεῖξον τί ἐν τῇ πήρᾳ ἔχεις. Με. Θέρμους, εἰ θέλεις, καὶ

τῆς Ἑκάτης τὸ δεῖπνον. Χαρ. 9 Πόθεν τοῦτον ἡμῖν, ὦ Ἑρμῆ, τὸν κύνα ἤγαγες; οἷα δὲ καὶ ἐλάλει παρὰ τὸν πλοῦν, τῶν ἐπιβατῶν ἁπάντων καταγελῶν καὶ ἐπισκώπτων, καὶ μόνος ᾄδων, οἰμωζόντων ἐκείνων. Ἑρ. 10 Ἀγνοεῖς, ὦ Χάρων, ὁποῖον ἄνδρα διεπόρθμευσας; ἐλεύθερον ἀκριβῶς, κοὐδενὸς αὐτῷ μέλει. οὗτός ἐστιν ὁ Μένιππος. Χαρ. Καὶ μὴν ἄν σε λάβω ποτέ... Με. Ἂν λάβῃς, ὦ βέλτιστε, δὶς δὲ οὐκ ἂν λάβοις.

Explication des Mots.

1. Ἀπόδος, *paie*, aor. 2. impérat. act. d'ἐπὶ et de R. δίδωμι, fut. δώσω; aor. 2. ἔδων, ως, ω, impérat. δός, δότω, subjonct. δῶ, δῷς, δῷ; inf. δοῦναι. – κατάρατε, vocat. de κατάρατος, ου, nom commun de la 3e. décl. R. ἀρά. – βόα, contr. de βόαε, de R. βοάω. – ἥδιον, compar. neut. de R. ἡδύς, εῖα, ὺ, dont le superlat. est ἥδιστος. – ἀνθ' ὧν (sous-ent. ἐκεῖνα), pour ἀντὶ ὧν; le τ changé en θ, à cause de l'esprit rude sur ὧν. – διεπορθμευσάμην, aor. moy. de διὰ, *à travers*, et de πορθμεύω. R. πείρω.

2. οὐκ ἂν λάβοις, *non accipias*; il *est impossible de recevoir de qui n'a rien.* λάβοις de R. λαμβάνω *anom.* fut. λήψομαι (de λήβω inus.), parf. λέληφα; attiq. εἴληφα, aor. 2. ἔλαβον, subjonct. λάβω, ῃς, ῃ; aor. 2. moy. ἐλαβόμην. – παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος, *à non habente.* ἔχων, οντος, partic. de R. ἔχω. – ἔστι δέ τις; *quis verò est?* ἔστι de R. ἔω. τίς, avec l'accent aigu, est interrogatif; mais τὶς, avec l'accent grave, pronom indéfini. – εἰ μὲν καὶ ἄλλος τις, sous-ent. ἐστὶ ὀβολὸν μὴ ἔχων. οἶδα, voy. οἶσθα, 1, 3, 15.

3. ὦ μιαρὲ, de μιαρὸς, d'où vient le mot *maraud.* R. μιαίνω. – ἀπόδος, voy. n°. 1. de ce Dial. – κἀγὼ pour καὶ ἐγώ. – πατάξας, de R. πατάσσω, fut. ἄξω. – διαλύσω de διὰ et de R. λύω. – μάτην οὖν ἔσῃ πεπλευκώς. En traduisant, *quoi! tu auras*

fait GRATIS *un aussi long trajet?* j'ai fait un contre-sens, que, d'après J. G. Grævius relève avec raison M. B. μάτην signifie, non pas *gratis*, mais *en vain*. Traduisons (*tu ne me paies pas?*) *eh bien! c'est inutilement que tu auras fait le trajet* (tu n'iras point au tribunal, de là aux Champs-Elysées). R. μάτην, *en vain*, adv. - πεπλευκὼς, de πλέω, fut. εύσω (de πλεύω inus.), parf. πέπλευκα, infin. πεπλευκέναι, partic. πεπλευκώς. - τοσοῦτον de τοσοῦτος, qui se dit de l'excès en petit comme en grand. - ἀποδότω, voy. le n°. 1. - παρέδωκε, aor. 1. de παρὰ et de R. δίδωμι, *je livre auprès*.

4. Νὴ Δία, *per Jovem*. Δία de R. Ζεὺς, Διός. - ὀναίμην par sync. pour ὀνησαίμην, aor. 1. optat. moy. de R. ὄνημι. - καὶ ὑπερεκτίνειν, d'ὑπὲρ, ἐκ et τίνω. R. τίω. Le sens de καὶ à remarquer. « J'ai » eu la peine de conduire les ames dans les enfers; » il seroit plaisant que je fusse encore obligé, etc. ». ἀποστήσομαι, *abscedam;* fut. moy. d'ἀπὸ et de R. ἵστημι; fut. ἀποστήσω. - σοῦ, au génit. à cause de la prépos. ἀπὸ, jointe au verbe.

5. νεωλκήσας, aor. 1. partic. act. de νεωλκέω, *navem subduco*, de R. ναῦς et ἕλκω. - πορθμεῖον, voy. 1, 3, 1. - παράμενε, *reste à croquer le marmot*, de παρὰ et de R. μένω. - πλὴν ἀλλ', *cependant*. Voy. 2, 5, 2. - ὅ, *quod*. - πῶς, *comment*. - λάθοις, voy. n°. 2. de ce Dial. - ᾔδεις, de R. εἴδω, parf. εἴδηκα, plusqueparf. εἰδήκειν, par sync. εἴδειν, attiq. ᾔδειν. Voy. 1, 3, 15. - ὡς δέον *litt. que nécessaire* (s. *il est*). D'autres pourroient rappeler ὡς, se construisant avec l'acc. sing. neut., dans un sens absolu, et renvoyer à Fischer (*Animad. ad Well. Gramm.* t. 3, p. 387), et au *Lexic. Xénoph.* Je crois le premier plus naturel. δέον, prés. partic. neut. de R. δέω. - κομίζειν, de R. κομίζω. - εἶχον, *je possédois*, voy. 1, 4, 11. - ἐχρῆν, imparf. de l'impers. χρή. - ἀποθανεῖν, voy. 1, 2, 6, ἀποθανόντες.

6. προῖκα, *gratis;* acc. sing. pris adverbiale-

ment. προῖξ, προικὸς, προικὶ, προῖκα. προῖξ, *donum quo quis alium prævenit ultrò*; c'est ce que dit sa racine πρὸ, *præ*, et ἵκω, *venio*. – πεπλευκέναι. Voy. n°. 3. de ce Dial. – ὦ βέλτιστε, superl. irrég. de R. ἀγαθὸς, comparat. βελτίων. – ἤντλησα, d'ἀντλέω. R. ἄντλος. – κώπης, au génit. à cause de la prépos. jointe à ἐπελαβόμην, d'ἐπὶ et de R. λαμβάνω, voy. n°. 1. de ce Dial. – ἔκλαιον, de R. κλαίω. – ἐπιβατῶν, d'ἐπιβάτης, ου, *celui qui est dans le vaisseau*. R. ἐπὶ et βαίνω.

7. οὐδὲν ταῦτα (sous-ent. ἐστὶ), *nihil hæc sunt*. οὐδεὶς, οὐδεμία, οὐδὲν, R. εἷς. – ταῦτα d'οὗτος. – πρὸς, *ad*, prépos. qui régit πορθμία, à l'acc. – ἀποδοῦναι, voy. n°. 1. – θέμις (sous-ent. ἐστὶ). – ἄλλως, adv. R. ἄλλος. – γενέσθαι, aor. 2. infin. de R. γίνομαι. Voy. γίνομαι *anom.* – ἀπάγαγε, réduplic. attiq. pour ἄπαγε; aor. 2. impérat. d'ἀπὸ et de R. ἄγω, *duco*, *je mène*. ἀπάγω, *abduco*, *j'emmène d'un lieu*. – αὖθις, *rursùs*, adv. – χαρίεν, acc. sing. neut. de χαρίεις, ἐσσα, ἐν. R. χάρις. – προσλάβω, voy. n°. 2, à λάβοις. – ἐνόχλει, contr. d'ἐνόχλεε. ἐνοχλέω, -ῶ, R. ὄχλος.

8. δεῖξον, aor. 1. impérat. de δείκνυμι; fut. δείξω (de l'inus. δείκω). R. δεικνύω. – τ' ἔχεις, *quid habes*. – θέρμους, de θέρμος, ου; sa racine est θέρω, *je rends chaud*, et en effet le lupin est une sorte de légume chaud. θέρμος, *lupin*, a l'accent sur la première, pour le distinguer de θερμὸς, *chaud*, qui l'a sur la dernière. R. θέρω. – Ἑκάτη, ης, *Hécate*. 2e. décl. R. ἑκάς. – δεῖπνον, ου. 3e. décl.

9. Πόθεν, adv. interr. ἦγαγες, réduplic. attiq. pour ἦγες, de R. ἄγω. – ἐλάλει, contr. de ἐλάλεε. R. λαλέω. – καταγελῶν, voy. 1, 2, 10. – ἐπισκώπτων, d'ἐπὶ et de R. σκώπτω, *cavillor*.

10. Ἀγνοεῖς contr. d'ἀγνοέεις. R. α et γινώσκω. – κοὐδενὸς pour καὶ οὐδενός. οὐδενὸς génit. de οὐδεὶς, οὐδεμία, οὐδὲν, *nullus*; mot composé de οὐ, *non*, δὲ, *quidem*, εἷς, *unus*, voy. 1, 2, 1,

BIBL. UNIV.

au mot οὐδέ. - μέλει, *curæ est*, impers. - λάθω, voy. n°. 2.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β.

[1] Ἄστατον ὄλβον ἀλόγως ἐπιζητοῦμεν, αἰώνιον δὲ ἀφρόνως καταβάλλομεν.

ΚΡΑΤΗΣ, ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

ΚΡΑ. Μοίριχον τὸν πλούσιον ἐγίνωσκες, ὦ Διόγενες, τὸν πάνυ πλούσιον, τὸν ἐκ Κορίνθου, τὸν τὰς πολλὰς ὁλκάδας ἔχοντα, οὗ ἀνεψιὸς Ἀριστέας, πλούσιος καὶ αὐτὸς ὤν, [1] τὸ Ὁμηρικὸν ἐκεῖνο εἰώθει ἐπιλέγειν, Ἤ μ' ἀναείρ', ἢ ἐγὼ σέ. [2] Διογ. Τίνος ἕνεκα, ὦ Κράτης; Κρα. Ἐθεράπευον ἀλλήλους τοῦ κλήρου ἕνεκα ἑκάτερος, ἡλικιῶται ὄντες. καὶ τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερὸν ἐτίθεντο, Ἀριστέαν μὲν ὁ Μοίριχος, εἰ προαποθάνοι, δεσπότην ἀφιεὶς τῶν ἑαυτοῦ πάντων, Μοίριχον δὲ ὁ Ἀριστέας, εἰ προαπέλθοι αὐτοῦ. Ταῦτα μὲν ἐγέγραπτο. Οἱ δὲ ἐθεράπευον ἀλλήλους, ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολακείᾳ· καὶ οἱ μάντεις, οὔτε (1) ἀπὸ τῶν ἄστρων τεκμαιρόμενοι τὸ μέλλον, οὔτε ἀπὸ τῶν ὀνειράτων, ὥς γε Χαλδαίων παῖδες, ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος αὐτὸς, ἄρτι μὲν Ἀριστεῖ παρεῖχε τὸ κράτος, ἄρτι δὲ Μοιρίχῳ· καὶ τὰ τάλαντα, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦτον, νῦν δ' ἐπ' ἐκεῖνον ἔρρεπε. Διο. Τί οὖν πέρας ἐγένετο, ὦ Κράτης; [3] ἀκοῦσαι γὰρ ἄξιον.

(1) Au lieu de οὔ τε, quelques éditions portent εἴτε ἀπὸ τῶν ἄστρων τ. τὸ μ. εἴτε ἀπὸ τ. ὀν. Un man. donnant οὔ τε au lieu de εἴτε, j'ai préféré οὔ τε, comme donnant plus de vivacité et de précision à la phrase.

Κρα. Ἄμφω 4 τεθνᾶσιν ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας· οἱ δὲ κλῆροι ἐς Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα περιῆλθον, ἄμφω συγγενεῖς ὄντας, οὐδὲ πώποτε προμαντευομένους οὕτω γενέσθαι ταῦτα· διαπλέοντες γὰρ ἀπὸ Σικυῶνος ἐς Κίρραν, κατὰ μέσον τὸν πόρον πλαγίῳ περιπεσόντες τῷ Ἰάπυγι, ἀνετράπησαν. Διο. Εὖ ἐποίησαν. Ἡμεῖς δὲ, ὁπότε ἐν τῷ βίῳ ἦμεν, οὐδὲν τοιοῦτο ἐνενοοῦμεν περὶ ἀλλήλων· οὔτε πώποτε εὐξάμην Ἀντισθένην ἀποθανεῖν, ὡς κληρονομήσαιμι τῆς βακτηρίας αὐτοῦ (εἶχεν δὲ πάνυ καρτερὰν ἐκ κοτίνου ποιησάμενος), οὔτε, οἶμαι, σὺ, ὦ Κράτης, ἐπεθύμεις κληρονομεῖν ἀποθανόντος ἐμοῦ τὰ κτήματα, καὶ τὸν πίθον, καὶ τὴν πήραν χοίνικας δύο θέρμων ἔχουσαν. Κρα. 5 Οὐδὲν γάρ μοι τούτων ἔδει· ἀλλ' οὐδέ σοι, ὦ Διόγενες· ἃ γὰρ ἐχρῆν, σύ τε Ἀντισθένους ἐκληρονόμησας, καὶ ἐγὼ σοῦ, πολλῷ μείζω καὶ σεμνότερα τῆς Περσῶν ἀρχῆς. Διο. Τίνα ταῦτα φῂς; Κρα. Σοφίαν, αὐτάρκειαν, ἀλήθειαν, παῤῥησίαν, ἐλευθερίαν. Διο. 6 Νὴ Δία, μέμνημαι τοῦτον διαδεξάμενος τὸν πλοῦτον παρ' Ἀντισθένους, καὶ σοὶ ἔτι πλείω καταλιπών. Κρα. Ἀλλ' οἱ ἄλλοι ἠμέλουν τῶν τοιούτων κτημάτων, καὶ οὐδεὶς ἐθεράπευεν ἡμᾶς, κληρονομήσειν προσδοκῶν· ἐς δὲ τὸ χρυσίον πάντες ἔβλεπον. Διο. 7 Εἰκότως· οὐ γὰρ εἶχον ἔνθα ἂν δέξαιντο τὰ τοιαῦτα παρ' ἡμῶν, διεῤῥυηκότες ὑπὸ τρυφῆς, καθάπερ τὰ σαθρὰ τῶν βαλαντίων. ὥστε εἴ ποτε καὶ ἐμβάλλοι τις ἐς αὐτοὺς ἢ σοφίαν, ἢ παῤῥησίαν, ἢ ἀλήθειαν, ἐξέπιπτεν εὐθὺς, καὶ διέῤῥει, τοῦ πυθμένος στέγειν οὐ δυναμένου· οἷόν τι πάσχουσιν αἱ τοῦ Δαναοῦ αὗται παρθένοι ἐς τὸν τετρυπημένον πίθον ἐπαντλοῦσαι. Τὸ δὲ χρυσίον, ὀδοῦσι, καὶ ὄνυξι, καὶ πάσῃ μηχανῇ ἐρύ-

λαττον. Κρα. Οὐκοῦν ἡμεῖς μὲν ἕξομεν κἀνταῦθα τὸν πλοῦτον· οἱ δὲ ὀβολὸν ἥξουσι κομίζοντες, καὶ τοῦτον ἄχρι τοῦ πορθμέως.

Explication des mots.

1. Τὸ ὁμηρικὸν, sous-ent. ἀπόφθεγμα, *Homericum dictum.* - εἰώθει, d'ἔθω *anom.* et par le principe général, en changeant l'ε du présent en ο, et prenant la désinence du parf. moy. qui est α, vous avez ὅθα, avec l'augment, ὥθα, enfin avec la diphthongue ει, qui vient des Attiques, εἴωθα; plusqueparf. εἰώθειν, εις, ει. R. ἔθος. - ἀνάειρ' pour ἀνάειρε, *ou enlève-moi, ou je t'enleverai.* Au liv. 23 de l'Il. v. 724, Ulysse et Ajax, luttent ensemble, et ne pouvant s'ébranler, Ajax dit à son adversaire: *Enlève-moi, ou je t'enleverai.* Par allusion à ce vers, Lucien fait dire à Aristée, *enterre-moi, ou je t'enterrerai.* B.

2. Τίνος ἕνεκα, *pour quelle chose*, ou *pourquoi cela?* c'est-à-dire, *pourquoi Aristeas disoit-il à Mœrichus, ou je t'enleverai, ou tu m'enlèveras?* - προαποθάνοι, aor. 2. optatif de προαποθνήσκω, *je meurs le premier*, voy. 1, 2, 6, au mot ἀποθανόντες. - ἀφιεὶς, partic. présent d'ἀφίημι. R. ἴω, *mitto.* - προαπέλθοι de προαπέρχομαι, au même temps et dans le même sens que προαποθάνοι, ci-dessus. - ἐγέγραπτο de R. γράφω, fut. ψω; parf. γέγραφα; parf. pass. γέγραμμαι; plusqueparf. ἐγεγράμμην, ψο, πτο. - οἱ δὲ ἐθεράπευον ἀλλήλους. « Deux Mss., dit M. Belin, donnent οἱ δ' ἐθεράπευον ὑπερβάλλ. τ. κ. L'élision vaut mieux ici. On ne l'évite que quand le mot suivant commence par une voyelle aspirée. » A cette note, voici ma réponse. M. Belin a consulté six Mss., deux seulement donnent οἱ δ'; les quatre autres, qu'il ne cite pas, donnent donc très probablement οἱ δέ. Rejetons donc l'élision et lisons οἱ δέ. Probablement nous avons pour nous quatre Mss., et d'ailleurs le goût, antérieur à tous les

principes de grammaire, conseille cette leçon, et nous dit que Lucien a dû, non passer légèrement, mais insister et sur les deux acteurs de la scène et sur leur action. - ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολακείᾳ, *faisant hyperbole de flatterie.* - τὸ μέλλον, *l'avenir,* partic. prés. neut. de μέλλω. R. μέλλειν. - ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος αὐτὸς, force d'ἀλλὰ καὶ à remarquer : *et certes ce n'étoit pas une prédiction pour rire, les Astrologues, les Devins, et jusqu'à Apollon lui-même,* etc.

3. ἀκοῦσαι γὰρ ἄξιον (sous-ent. ἔστι), *audire operæ pretium est.* ἀκοῦσαι, nomin. de la phrase, est à l'aor. 1. infin. act. de R. ἀκούω.

4. Τεθνᾶσιν, par synærèse, pour τεθνάασιν, voy. 1, 2, 6. - συγγενεῖς, voy. 1, 2, 6, au mot ἀγχινεῖς. - περιπεσόντες, voy. 1, 5, 7, à ἐπιπεσόντος. - τῷ Ἰάπυγι, *ayant été surpris par l'Iapyx,* vent du couchant. Grævius entend cette phrase de Mœrichus et d'Aristée. J'adopte son avis. B. ἀνατράπησαν, *ils furent renversés sens dessus-dessous, ils firent capot;* aor. 2. pass. d'ἀνὰ, en haut, et de R. τρέπω. Voy. Esop. 3, 19, 3.

5. Οὐδὲν γάρ μοι τούτων ἔδει, γάρ est mis là pour affirmer : *va, Diogène, je n'avois que faire de tout cela.* - καὶ ἐγὼ σοῦ, sous-ent. ἐκληρονόμησα. - πολλῷ μείζω, *multò majora.* μείζω, acc. plur. neut. contr. de μείζοα pour μείζονα, superlat. irrég. dont le positif est μέγας. R. et le superlat. μέγιστος.

6. Μέμνημαι διαδεξάμενος pour διαδέξασθαι, hellénisme à remarquer. Les Latins ont dit *sensit medios delapsus in hostes.* - ἠμέλουν, *negligebant,* de ἀμελέω.

7. διερρυηκότες, partic. parf. act. de διὰ et de ῥύω, ou plutôt ῥυέω; parf. ἐῤῥύηκα. Voy. ῥέω *anom.* imparf. ἔῤῥεον -ουν, ες -ες, ε -ε. - τὰ σαθρὰ τῶν βαλαντίων, *putria marsupiorum,* pour τὰ σαθρὰ βαλάντια. Les Latins ont dit *per deserta locorum.* Cet hellénisme a passé dans la langue françoise; nous disons le clair de la Lune, le

bon de l'Histoire, etc. - ἐξέπιπτεν, d'ἐκ et de R. πίπτω. - διέῤῥει, de διὰ et de R. ῥέω, voy. διεῤῥυηκότες. - τοῦ πυθμένος οὐ δυναμένου, génit. absolu, ou plutôt régime de la prépos. jointe à διέῤῥει.

8. Κἀνταῦθα pour καὶ ἐνταῦθα.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ.

ΑΙΑΣ ΚΑΙ ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

ΑΓΑΜΕΜ. [1] Εἰ σὺ μανεὶς, ὦ Αἶαν, σεαυτὸν ἐφόνευσας, ἐμέλισας δὲ καὶ ἡμᾶς ἅπαντας, τί αἰτιᾷ τὸν Ὀδυσσέα; καὶ πρώην οὔτε προσέβλεψας αὐτὸν, ὁπότε ἦκε μαντευσόμενος, οὔτε προσειπεῖν ἠξίωσας ἄνδρα συστρατιώτην καὶ ἑταῖρον· ἀλλ' ὑπεροπτικῶς μεγάλα βαίνων, παρῆλθες. Αἰ. [2] Εἰκότως, ὦ Ἀγάμεμνον. αὐτὸς γάρ μοι τῆς μανίας αἴτιος κατέστη, μόνος ἀντεξετασθεὶς ἐπὶ τοῖς ὅπλοις. Ἀγαμ. [3] Ἠξίους δὲ ἀναγωνίστος εἶναι, καὶ ἀκονιτὶ κρατεῖν ἁπάντων; Αἰ. Ναὶ, τάγε τοιαῦτα. Οἰκεία γάρ μοι ἦν ἡ πανοπλία, τοῦ ἀνεψιοῦ γε οὖσα· καὶ ὑμεῖς οἱ ἄλλοι πολὺ ἀμείνους ὄντες, ἀπείπασθε τὸν ἀγῶνα, καὶ παρεχωρήσατέ μοι τῶν ἄθλων· ὁ [5] δὲ Λαέρτου, ὃν ἐγὼ παλλάκις ἔσωσα κινδυνεύοντα κατακεκόφθαι ὑπὸ τῶν Φρυγῶν, ἀμείνων ἠξίου εἶναι καὶ ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ ὅπλα. Ἀγαμ. Αἰτιῶ τοιγαροῦν, ὦ γενναῖε, τὴν Θέτιν, ἥ, δέον σοι τὴν κληρονομίαν τῶν ὅπλων παραδιδόναι συγγενεῖ γε ὄντι, φέρουσα ἐς τὸ κοινὸν κατέθετο αὐτά. Αἰ. Οὐκ· ἀλλὰ τὸν Ὀδυσσέα, ὃς [7] ἀντεποιήθη μόνος. Ἀγαμ. Συγγνώμη, ὦ Αἶαν, εἰ ἄνθρωπος ὢν, ὠρέχθη δόξης ἡδίστου πράγματος, ὑπὲρ οὗ καὶ ἡμῶν ἕκαστος κινδυνεύειν ὑπομένει· ἐπεὶ

καὶ ἐκράτησέ σου, καὶ ταῦτα, παρὰ Τρωσὶ δικασταῖς. Αι. 9 Οἶδα ἐγὼ ἥτις μου κατεδίκασεν· ἀλλ' οὐ Θέμις λέγειν τι περὶ τῶν Θεῶν· τὸν γοῦν Ὀδυσσέα μὴ οὐχὶ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην, ὦ Ἀγάμεμνον, οὐδ' εἰ αὐτή μοι Ἀθηνᾶ τοῦτο ἐπιτάττοι.

Explication des mots.

1. Sur Ajax, voy. l'Ajax μαστιγοφόρος de Sophocle; l'Odyss. d'Hom. XI, 426 et 543. - μανεὶς, *transporté de fureur*; de μαίνομαι; aor. 2. ἐμάνην; partic. aor. 2. μανείς. - ἐμέλισας, de μελίζω, qui signifie *membratim concido*, et au figuré *cano, modulor*. R. μέλος. Au lieu de ἐμέλισας, d'autres lisent ἐμέλλησας, s. φονεύειν, *interfecturus eras*. La fureur d'Ajax nous rappelle celle de Don-Quichotte. - αἰτιᾷ, contr. d'αἰτιάῃ, 2e. pers. sing. prés. indicat. moy. d'αἰτιάομαι, -ῶμαι. R. αἰτία. - προσέβλεψας, de προσβλέπω, *je regarde en face*. - προσειπεῖν, aor. 2. infin. act. de προσέπω, *je parle à quelqu'un*. μεγάλα βαίνων, *grandia incedens*, pour *grandi incedens gressu*. C'est ainsi que les Latins ont dit *multa gemens, lene fluens*. - παρῆλθες. Voy. 1, 1, 11, ἔρχομαι παρὰ, *je viens à côté, je passe outre*. R. ἔρχομαι.

2. κατέστη. Voy. 1, 2, 2, au mot κατάστησον. ἀντεξετασθείς; aor. 1. partic. pass. d'ἀντεξετάζω. ἀντὶ, *contre*, marque ici opposition. R. ἐτάζω.

3. ἠξίους contr. d'ἠξίοες, imparf. act. d'ἀξιόω, R. ἄξιος. - ἀναντιγώνιστος. Voy. mes observ. sur Thucyd. IV, 92. - ἀκονιτὶ, *sans coup férir*; adv. R. α priv. et κόνις. - κρατεῖν ἁπάντων, *l'emporter sur tous*. ἁπάντων, au génit. régi par ἐπὶ sous-entendu.

4. τὰ τοιαῦτα; acc. plur. neut. (sous-ent. κατά). - ἀμείνους, contr. d'ἀμείνοες, qui lui-même est par sync. pour ἀμείνονες. Voy. 1, 3, 2. - ἀπείπασθε. Voy. 1, 7, 2, au mot εἰπέ. ἀπὸ marque ici séparation. παρεχωρήσατε; aor. 1. act. de πα-

ραχωρέω, -ω. χωρεῖν παρά, *aller outre, céder.* R. χωρεῖν. - ἄθλων au génit. à cause de παρά, joint au verbe χωρέω. R. ἄεθλος.

5. κατακεκόφθαι; parf. infin. pass. de κατακόπτω. - ἀμείνων. Voy. n°. 4. de ce Dial. - ἠξίου. Voy. n°. 3. de ce Dial. - ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ ὅπλα, construisez ainsi: ἐπιτηδειότερος πρὸς τὸ ἔχειν ὅπλα, *pour le avoir ces armes:* hellénisme qui a passé dans notre langue.

6. αἰτιῶ, contr. d'αἰτιάου, impérat. d'αἰτιάομαι. R. αἰτία. - δέον (sous-ent. κατά), *lorsqu'il falloit*, de δέω, acc. sing. neut. du partic. δέων, ουσα, ον. R. δέω. - παραδιδόναι, infin. prés. de παραδίδωμι; compar. de παρά et de δίδωμι. παραδίδωμι, *je donne auprès, de la main à la main, je livre.* διαδίδωμι, *je partage.* ἀποδίδωμι, *je rends* ou *je paie:* force des prépositions à remarquer. - κατέθετο, aor. 2. de κατατίθημι, τίθημι, *je pose.* κατατίθημι, *je dépose*, ou *pose en bas.*

7. ἀντεποιήθη, aor. 1. pass. d'ἀντιποιέω, -ῶ. R. ἀντί et ποιέω. ἀντεποιήθη s. τῶν ὅπλων, *solus arma sibi vindicavit.*

8. εἰ ὠρέχθη (s. χεῖρας ἕνεκα) δόξης, *s'il a étendu les mains pour saisir la gloire*, c'est-à-dire, *s'il a desiré la gloire.* δόξης, au génit. gouverné par ἕνεκα, sous-ent. ἡδίστου, superlat. d'ἡδύς, εῖα, ύ; comparat. irrégul. ἡδίων.

9. οἶδα. Voy. 1, 3, 15. - κατεδίκασεν; aor. 1. de καταδικάζω, *je juge contre, je condamne.*

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, ΑΝΝΙΒΑΣ, ΜΙΝΩΣ, ΚΑΙ ΣΚΙΠΙΩΝ.

30 ΑΛΕΞ. Ἐμὲ δεῖ προκεκρῖσθαί σου, ὦ Λίβυ· ἀμείνων γάρ εἰμι. Ἀν. Οὔμενουν, ἀλλ' ἐμέ. Ἀλε. Οὐκοῦν ὁ Μίνως δικασάτω. Μι. Τίνες δ' ἐστέ; Ἀλε. Οὗτος μέν, Ἀννίβας ὁ Καρχηδόνιος· ἐγὼ

δὲ, Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου. Μι. Νὴ Δία, ἔνδοξοί γε ἀμφότεροι· ἄλλα περὶ τίνος ὑμῖν ἡ ἔρις; Ἀλε. Περὶ προεδρίας· φησὶ γὰρ οὗτος ἀμείνων γεγενῆσθαι στρατηγὸς ἐμοῦ· ἐγὼ δὲ, ὥσπερ ἅπαντες ἴσασιν, οὐχὶ τούτου μόνον, ἀλλὰ πάντων σχεδὸν τῶν πρὸ ἐμοῦ φημὶ διενεγκεῖν τὰ πολέμια. Μι. Οὐκοῦν ἐν μέρει ἑκάτερος [2] εἰπάτω. Σὺ δὲ πρῶτος, ὦ Λίβυ, λέγε. Ἀν. Ἐν μὲν τοῦτο, ὦ Μίνως, [3] ὠνάμην, ὅτι ἐνταῦθα καὶ τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ἐξέμαθον· ὥστε οὐδὲ ταύτῃ πλέον οὗτος ἐνέγκαιτό μου. Φημὶ δὲ τούτους μάλιστα ἐπαίνου ἀξίους εἶναι, ὅσοι τὸ μηδὲν ἐξ ἀρχῆς ὄντες, ὅμως ἐπὶ μέγα προεχώρησαν, δι' αὐτῶν δυναμίν τε περιβαλλόμενοι, καὶ ἄξιοι δόξαντες ἀρχῆς. Ἐγὼ γοῦν μετ' ὀλίγων [4] ἐξορμήσας ἐς τὴν Ἰβηρίαν, τὸ πρῶτον ὕπαρχος ὢν τῷ ἀδελφῷ, τῶν μεγίστων ἠξιώθην, ἄριστος κριθείς· καὶ τούς γε Κελτίβηρας εἷλον, καὶ Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν Ἐσπερέων, καὶ τὰ μεγάλα ὄρη ὑπερβὰς, τὰ περὶ τὸν Ἠριδανὸν, ἅπαντα κατέδραμον, καὶ ἀναστάτους ἐποίησα τοσαύτας πόλεις, καὶ τὴν πεδινὴν Ἰταλίαν ἐχειρωσάμην, καὶ μέχρι τῶν προαστείων τῆς προὐχούσης πόλεως ἦλθον· καὶ τοσούτους ἀπέκτεινα μιᾶς ἡμέρας, ὥστε τοὺς δακτυλίους αὐτῶν μεδίμνοις ἀπομετρῆσαι, καὶ τοὺς ποταμοὺς γεφυρῶσαι νεκροῖς. Καὶ ταῦτα πάντα ἔπραξα, οὔτε Ἄμμωνος υἱὸς ἀναμαζόμενος, οὔτε Θεὸς εἶναι προσποιούμενος, ἢ ἐνύπνια τῆς μητρὸς [5] διεξιών, ἀλλ' ἄνθρωπος εἶναι ὁμολογῶν, στρατηγοῖς τε τοῖς συνετωτάτοις ἀντεξεταζόμενος, καὶ στρατιώταις τοῖς μαχιμωτάτοις συμπλεκόμενος· οὐ Μήδους καὶ Ἀρμενίους καταγωνιζόμενος ὑποφεύγοντας πρὶν φώκειν τινά, καὶ τῷ τολμήσαντι παραδιδόντας εὐθὺ τὴν νίκην.

6 Ἀλέξανδρος δὲ, πατρῴαν ἀρχὴν παραλαβὼν, ηὔξησε, καὶ παρὰ πολὺ ἐξέτεινε, χρησάμενος τῇ τῆς τύχης ὁρμῇ. Ἐπεὶ δ' οὖν ἐνίκησέ τε, καὶ τὸν ὄλεθρον ἐκεῖνον Δαρεῖον ἐν Ἰσσῷ τε καὶ Ἀρβήλοις ἐκράτησεν, ἀποστὰς τῶν πατρώων, προσκυνεῖσθαι ἠξίου, καὶ δίαιταν τὴν Μηδικὴν μετεδιήτησεν ἑαυτὸν, καὶ ἐμιαιφόνει ἐν τοῖς συμποσίοις τοὺς φίλους, καὶ συνελάμβανεν ἐπὶ θανάτῳ. 7 Ἐγὼ δὲ, ἦρξα ἐπίσης τῆς πατρίδος, καὶ ἐπειδὴ μετεπέμπετο, τῶν πολεμίων μεγάλῳ στόλῳ ἐπιπλευσάντων τῆς Λιβύης, ταχέως ὑπήκουσα, καὶ ἰδιώτην ἐμαυτὸν παρέσχον, καὶ καταδικασθεὶς, ἤνεγκα εὐγνωμόνως τὸ πρᾶγμα. Καὶ ταῦτ' ἔπραξα βάρβαρος ὢν, καὶ ἀπαίδευτος παιδείας τῆς Ἑλληνικῆς, καὶ οὔτε Ὅμηρον, ὥσπερ οὗτος, ῥαψῳδῶν, οὔτε ὑπ' Ἀριστοτέλει τῷ σοφιστῇ παιδευθεὶς, μόνῃ δὲ τῇ φύσει ἀγαθῇ χρησάμενος. Ταῦτά ἐστιν, ἃ ἐγὼ Ἀλεξάνδρου ἀμείνων φημὶ εἶναι. 8 Εἰ δ' ἔστι καλλίων οὗτοσὶ διότι διαδήματι τὴν κεφαλὴν διεδέδετο, Μακεδόσι μὲν ἴσως καὶ ταῦτα σεμνά· οὐ μὴν διὰ τοῦτ' ἀμείνων δόξειεν ἂν γενναίου καὶ στρατηγικοῦ ἀνδρὸς, τῇ γνώμῃ πλέον ἢπερ τῇ τύχῃ κεχρημένου. Μι. 9 Ὁ μὲν εἰρηκεν οὐκ ἀγεννῆ τὸν λόγον, οὐδ' ὡς Λίβυν εἰκὸς ἦν, ὑπὲρ αὐτοῦ. Σὺ δὲ, ὦ Ἀλέξανδρε, τί πρὸς ταῦτα φῄς;

Ἀλε. Ἐχρῆν μὲν, ὦ Μίνως, μηδὲν πρὸς ἄνδρα οὕτω θρασύν· 10 ἱκανὴ γὰρ ἡ φήμη διδάξαι σε, οἷος μὲν ἐγὼ βασιλεὺς, οἷος δὲ οὗτος λῃστὴς ἐγένετο. Ὅμως δὲ ὅρα, εἰ κατ' ὀλίγον αὐτοῦ διήνεγκα· ὃς νέος ὢν ἔτι παρελθὼν ἐπὶ τὰ πράγματα, καὶ τὴν ἀρχὴν τεταραγμένην κατέσχον, καὶ 11 τοὺς φονέας τοῦ πατρὸς μετῆλθον. Καταφθείσας τὴν Ἑλλάδα τῇ Θηβαίων ἀπωλείᾳ,

στρατηγὸς ὑπ' αὐτῶν [12] χειροτονηθεὶς, οὐκ ἠξίωσα, τὴν Μακεδόνων ἀρχὴν περιέπων, ἀγαπᾶν ἄρχειν ὁπόσων ὁ πατὴρ κατέλιπεν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπινοήσας τὴν γῆν, καὶ δεινὸν ἡγησάμενος, εἰ μὴ ἁπάντων κρατήσαιμι, ὀλίγους ἄγων ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀσίαν· καὶ ἐπί γε Γρανικῷ ἐκράτησα μεγάλῃ μάχῃ· καὶ τὴν Λυδίαν λαβὼν, καὶ Ἰωνίαν, καὶ Φρυγίαν, καὶ ὅλως τὰ ἐν ποσὶν ἀεὶ χειρούμενος, ἦλθον ἐπὶ Ἰσσὸν, ἔνθα Δαρεῖος ὑπέμεινε, μυριάδας πολλὰς στρατοῦ ἄγων. Καὶ τὸ ἀπὸ τούτου, ὦ Μίνως, ὑμεῖς [13] ἴστε ὅσους ὑμῖν νεκροὺς ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας κατέπεμψα. Φησὶ γοῦν ὁ πορθμεὺς μὴ διαρκέσαι αὐτοῖς τότε τὸ σκάφος, ἀλλὰ σχεδίας διαπηξαμένους τοὺς πολλοὺς αὐτῶν διαπλεῦσαι. Καὶ ταῦτα δὲ ἔπραττον αὐτὸς προκινδυνεύων, καὶ τιτρώσκεσθαι ἀξιῶν. Καὶ ἵνα σοι μὴ τὰ ἐν Τύρῳ, μηδὲ τὰ ἐν Ἀρβήλοις διηγήσωμαι, ἀλλὰ καὶ μέχρις Ἰνδῶν ἦλθον, καὶ τὸν Ὠκεανὸν ὅρον ἐποιησάμην τῆς ἀρχῆς, καὶ τοὺς ἐλέφαντας αὐτῶν [14] εἷλον, καὶ Πῶρον ἐχειρωσάμην· καὶ Σκύθας δὲ, οὐκ εὐκαταφρονήτους ἄνδρας, ὑπερβὰς τὸν Τάναϊν, ἐνίκησα μεγάλῃ ἱππομαχίᾳ· καὶ τοὺς φίλους εὖ ἐποίησα, καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἠμυνάμην. Εἰ δὲ καὶ Θεὸς ἐδόκουν τοῖς ἀνθρώποις, συγγνωστοὶ ἐκεῖνοι, παρὰ τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων, καὶ τοιοῦτόν τι πιστεύσαντες περὶ ἐμοῦ. Τὸ δ' οὖν τελευταῖον, ἐγὼ μὲν βασιλεύων [15] ἀπέθανον· οὗτος δὲ, ἐν φυγῇ ὢν, παρὰ Προυσίᾳ τῷ Βιθυνῷ, καθάπερ ἄξιον ἦν πανουργότατον καὶ ὠμότατον ὄντα. Ὡς γὰρ δὴ ἐκράτησε τῶν Ἰταλῶν, ἐῶ λέγειν, ὅτι οὐκ ἰσχύϊ, ἀλλὰ πονηρίᾳ, καὶ ἀπιστίᾳ, καὶ δόλοις· νόμιμον δὲ, ἢ προφανὲς, οὐδέν. Ἐπεὶ δέ μοι ὠνείδισε τὴν τρυφὴν, [16] ἐκλελῆσθαί μοι δοκεῖ οἷα ἐποίει

BIBL. UNIV. GISSEN

ἐν Καπύῃ, τοὺς τοῦ πολέμου καιροὺς ὁ Θαυμάσιος καθηδυπαθῶν. Ἐγὼ δὲ εἰ, μὴ μικρὰ τὰ Ἑσπέρια δόξας, ἐπὶ τὴν ἕω μᾶλλον ὥρμησα, τί ἂν μέγα ἔπραξα, Ἰταλίαν ἀναιμωτὶ λαβὼν, καὶ Λιβύην, καὶ τὰ μέχρι Γαδείρων [17] ὑπαγόμενος; ἀλλ' οὐκ ἀξιόμαχα ἔδοξέ μοι ἐκεῖνα, ὑποπτήσσοντα ἤδη, καὶ δεσπότην ὁμολογοῦντα. Εἶρηκα. Σὺ δὲ, ὦ Μίνως, δίκαζε. Ἱκανὰ γὰρ ἀπὸ πολλῶν καὶ ταῦτα. Σκη. Μὴ πρότερον, ἢν μὴ καὶ ἐμοῦ ἀκούσῃς. Μι. Τίς γὰρ εἶ, ὦ βέλτιστε; ἢ πόθεν ὢν ἐρεῖς; Σκη. Ἰταλιώτης Σκηπίων, στρατηγὸς, ὁ καθελὼν Καρχηδόνα, καὶ κρατήσας Λιβύων μεγάλαις μάχαις. Μι. Τί οὖν καὶ σὺ ἐρεῖς; Σκη. Ἀλεξάνδρου μὲν ἥττων εἶναι, τοῦ δ' Ἀννίβου ἀμείνων· ὃς ἐδιώξα νικήσας αὐτὸν, καὶ φυγεῖν καταναγκάσας ἀτίμως. Πῶς οὖν οὐκ ἀναίσχυντος οὗτος, ὃς πρὸς Ἀλέξανδρον ἁμιλλᾶται, ὦ οὐδὲ Σκηπίων ἐγὼ ὁ νενικηκὼς αὐτὸν, παραβάλλεσθαι ἀξιῶ; Μι. Νὴ Δί', εὐγνώμονα φῄς, ὦ Σκηπίων· ὥστε πρῶτος μὲν κεκρίσθω Ἀλέξανδρος, μετ' αὐτὸν δὲ, σύ· εἶτα, εἰ δοκεῖ, τρίτος Ἀννίβας, [18] οὐδὲ οὗτος εὐκαταφρόνητος ὤν.

Explication des mots.

1. Διενεγκεῖν, aor. 2. infin. act. de διαφέρω, fut. οἴσω (d'οἴω inus.); le 1er. aor. se forme de deux manières, ou d'ἐνέγκω, et alors il fait ἤνεγκα, ou d'ἐνείκω, et alors il fait ἤνεικα; l'imparfait se formant aussi des deux inusités ἐνέγκω et ἐνείκω, fait ἤνεγκον et ἤνεικον (Voyez φρῆμι, ἐνέγκω, ἐνέκω, ἐνείκω, *anom.*). parf. act. ἤνειχα ou ἤνεχα, par un χ, qui le distingue du 1er. aor. act.; parf. pass. ἤνειγμαι ou ἤνεγμαι; aor. 1 pass. ἠνέχθην, ης; de là le fut. pass. ἐνεχθήσομαι, parf. moy. ἤνοχα. φέρω, *je porte*; διαφέρω, *je diffère*,

je l'emporte. - τὰ πολέμια (sous-entendu κατὰ πράγματα.

2. εἰπάτω, voy. 1, 7, 2, au mot εἰπέ.

3. ὠνάμην, du verbe ὄνημι, fut. σω; aor. 1. act. ὤνησα; aor. 1. moy. ὠνησάμην, et par sync. ὠνάμην. R. ὄνημι. *J'ai du moins cet avantage, qu'ici j'ai appris à fond la langue grecque.* Annibal savoit très bien cette langue, et étoit instruit dans les arts de la Phénicie et de la Grèce; mais quoi qu'en disent M. B. et Hemst., la supériorité dans ce genre devoit appartenir à Alexandre, prince grec, ami des lettres, nourri de la lecture d'Homère, et fortifié par les leçons d'Aristote. - ἐξέμαθον, d'ἐκμανθάνω; composé d'ἐκ et de μανθάνω; fut. ἐκμαθήσω (de l'inus. μαθέω); aor. 2. ἐξέμαθον. R. μανθάνειν, μανθάνω, *j'apprends; ἐκμανθάνω, j'apprends à fond.* Sur la force de ἐκ, voy. 1, 2, 4; p. 11, l. 16. ἀπομανθάνω, *je désapprends.* - ἐνέγκαιτο, aor. 1. moy. optat. de φέρω. Voy. la note 1. de ce Dial. προεχώρησαν, aor. 1. act. de προχωρέω, -ῶ. La prépos. πρὸ exprime *supériorité, primauté, préférence.* Voy. πρό, dans mon édition des *Racines grecques*, 4e. Partie.

4. ἐξορμήσας, partic. aor. 1. d'ἐξορμάω, -ῶ, *erumpo.* ἐκ marque ici le point de départ. - τὰ πρῶτον ὕπαρχος ὢν τῷ ἀδελφῷ, *d'abord étant lieutenant de mon frère;* et non *quum primùm sub fratris auspiciis militassem;* ce qui voudroit dire, *après avoir fait mes premières armes sous mon frère*, sans indiquer si ce fut en qualité de simple soldat ou d'officier. B. - καὶ τούς γε Κελτίβηρας εἶλον. La partic. γε dans cette phrase n'est point explétive; elle sert de développement à ces mots ἄριστος κριθεὶς, qui précèdent. *Je fus regardé comme un des premiers généraux, et je justifiai cette idée qu'on avoit conçue de moi; en effet, je me rendis maître*, etc. - εἶλον (d'ἕλω inus.); aor. 2. act. d'αἱρέω. - ὑπερβὰς, partic. act. aor. 2. d'ὑπερβαίνω, *je vais au-delà, je franchis.* - ἅπαντα κατέδραμον, *omnia sum depo-*

pulatus de l'interprète latin, ne rend point l'image. Traduisez : *je parcourus tous ces lieux en vainqueur*. B. Voy. dans mon Xénophon (*Helleniq.* V, 4, 51 ; t. 7, p. 451), ἐπέδραμον dans le même sens. κατέδραμον (δρέμω ou δράμω inus.), aor. 2. act. de καταθρέχω. - ἀναστάτους ἐποίησα τοσαύτας πόλεις, *je détruisis tant de villes*. ἀνάστατος d'ἄνω, *de bas en haut*, et d'ἵστημι. πόλιν ἀνίστημι, *urbem extruo*, et *urbem everto* ; significations qu'il est bon de remarquer. - τῆς προὐχούσης, *de la ville qui a la primauté*. προὐχούσης pour προεχούσης, par ce principe qu'οε se contracte en ου. - ἦλθον, voy. 1, 1, 12, au mot μετελεύσομαι.

5. διεξιὼν, aor. 2. act. de διέξειμι, composé de διὰ, ἐξ et εἶμι. εἶμι, *je vais*, ἔξειμι, *je sors*, διέξειμι, *je sors pour aller à travers, je parcours, je raconte*.

6. παραλαβὼν, aor. 2. partic. act. de παραλαμβάνω ; fut. λήψομαι (de λήβω inus.), parf. λέληφα ; attiq. εἴληφα ; aor. 2. ἔλαβον. - κῦξησε, aor. 1. act. d'αὔξω ou αὐξέω. - ἐξέτεινε, aor. 1. act. d'ἐκτείνω. ἐκ marque le point de départ. - μετεδιήτησεν, aor. 1. act. de μεταδιαιτάω, -ῶ, *je change de genre de vie* ; de μετὰ, qui marque changement, et de διαιτάω.

7. ἤνεγκα. Voy. la note 1. de ce Dial., et φέρω *anom.* - ἀπαίδευτος παιδείας τῆς Ἑλληνικῆς, *n'ayant aucune teinture des sciences de la Grèce*. Cela est faux : les sciences de la Grèce et de la Phénicie florissoient à Carthage. B.

8. διέδετο, plusqueparf. pass. de διαδέω. - κεφαλὴν à l'acc. à cause de la prépos. διὰ, jointe au verbe.

9. εἴρηκεν attiq. pour ἔῤῥηκεν, parf. act. de ῥέω.

10. ἱκανὴ γὰρ ἡ φήμη διδάξαι. Construisez ainsi cette phrase : ἱκανὴ γὰρ ἡ φήμη πρὸς τὸ διδάξαι.

11. τοὺς φονέας μετῆλθον, *je me vengeai des meurtriers*. ἔρχομαι μετὰ, *je vais après, je cherche*, et par extension, *je me venge*.

12. χειροτονηθεὶς, aor. 1. partic. pass. de χειρο-

τονέω. R. χείρ et τείνω. χειροτονέω, *j'étends les mains*, et par approximation, *je choisis*, parce qu'à Athènes les suffrages se donnoient quelquefois en élevant les mains.

13. ἴστε, *vous savez*; par sync. pour ἴσατε, d'ἴσημι. - κατέπεμψα, aor. 1. de καταπέμπω, *j'envoie en bas.*

14. εἶλον. Voy. la note 4. de ce Dial.

15. ἀπέθανον, voy. 1, 2, 6, au mot ἀποθανόντες. - καθάπερ ἄξιον ἦν πανουργότατον καὶ ὠμότατον ὄντα. Dans cette phrase le mot ἀποθανεῖν est sous-ent.

16. ἐκλελῆσθαι, parf. pass. infin. d'ἐκλανθάνω. Voy. 1, 3, 11, au mot διέλαθεν.

17. ὑπαγόμενος, d'ὑπάγω, *j'amène sous ma puissance, je subjugue.* ὑπάγεσθαι signifie souvent, *séduire, amener insensiblement.*

18. Cet arrêt de Minos pourra ne pas paroître équitable à tous les lecteurs; il en est qui croiroient qu'il a fallu plus de talents pour traverser les Gaules, soumettre ses peuples guerriers, les engager à la conquête de l'Italie, franchir les Alpes, contenir des soldats indisciplinés, combattre et vaincre des Romains, que pour subjuguer, en courant, l'Asie déjà vaincue par la mollesse. Lucien semble avoir composé ce Dialogue pour flatter les Romains; ou peut-être, jeune encore, étoit-il séduit par les récits de leurs historiens, qui ont toujours peint les Carthaginois sous les couleurs les plus odieuses, sans doute pour disculper leur patrie de l'inhumanité avec laquelle elle a traité Carthage. B.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ε.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.

ΔΙΟΓ. Τί τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε; καὶ σὺ τέθνηκας, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς ἅπαντες! Ἀλε. Ὁρᾷς, ὦ

Διόγενες· οὐ παράδοξον δὲ, εἰ ἄνθρωπος ὢν, ἀπέθανον. Διο. Οὐκοῦν ὁ Ἄμμων ἐψεύδετο, λέγων ἑαυτοῦ σε εἶναι υἱόν· σὺ δὲ Φιλίππου ἄρα ἦσθα; Ἀλε. Φιλίππου δηλαδή· οὐ γὰρ ἂν ἐτεθνήκειν Ἄμμωνος ὤν. Διο. Καὶ μὴν καὶ περὶ τῆς Ὀλυμπιάδος ὁποῖα ἐλέγοντο; Ἀλε. Κἀγὼ ταῦτα ἤκουον, ὥσπερ σύ· νῦν δὲ ὁρῶ ὅτι οὐδὲν ὑγιὲς οὔτε ἡ μήτηρ, οὔτε οἱ τῶν Ἀμμωνίων προφῆται ἔλεγον. Διο, Ἀλλὰ τὸ ψεῦδος αὐτῶν οὐκ ἄχρηστόν σοι, ὦ Ἀλέξανδρε, πρὸς τὰ πράγματα ἐγένετο· πολλοὶ γὰρ ὑπέπτησσον, θεὸν εἶναί σε νομίζοντες. Ἀτὰρ εἰπέ μοι, τίνι τὴν τοσαύτην ἀρχὴν καταλέλοιπας; Ἀλε. Οὐκ οἶδα [2], ὦ Διόγενες· οὐ γὰρ ἔφθασα ἐπισκῆψαί τι περὶ αὐτῆς, ἢ τοῦτο μόνον, ὅτι ἀποθνήσκων, Περδίκκᾳ τὸν δακτύλιον ἐπέδωκα. Πλὴν ἀλλὰ τί γελᾷς, ὦ Διόγενες; Διο. Τί γὰρ ἄλλο, ἢ ἀνεμνήσθην [3] οἷα ἐποίει ἡ Ἑλλὰς, ἄρτι σε παρειληφότα τὴν ἀρχὴν κολακεύοντες, καὶ προστάτην αἱρούμενοι καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους· ἔνιοι δὲ, καὶ τοῖς δώδεκα θεοῖς προστιθέντες, καὶ νεὼς οἰκοδομούμενοι, καὶ θύοντες, ὡς Δράκοντος υἱῷ. Ἀλλ' εἰπέ μοι, ποῦ σε οἱ Μακεδόνες ἔθαψαν; Ἀλε. Ἔτι ἐν Βαβυλῶνι κεῖμαι, τρίτην ταύτην ἡμέραν· 4 ὑπισχνεῖται δὲ Πτολεμαῖος ὁ ὑπασπιστὴς, ἤν ποτε ἀγάγῃ σχολὴν ἀπὸ τῶν θορύβων τῶν ἐν ποσὶν, ἐς Αἴγυπτον ἀπαγαγὼν με θάψειν ἐκεῖ, ὡς γενοίμην εἷς τῶν Αἰγυπτίων θεῶν. Διο. Μὴ γελάσω, ὦ Ἀλέξανδρε, ὁρῶν καὶ ἐν ᾅδου ἔτι σε μωραίνοντα, καὶ ἐλπίζοντα Ἄνουβιν ἢ Ὄσιριν γενέσθαι; Πλὴν ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὦ θειότατε, μὴ ἐλπίσῃς· οὐ γὰρ θέμις [5] ἀνελθεῖν τινα τῶν ἅπαξ διαπλευσάντων τὴν λίμνην, καὶ ἐς τὸ εἴσω τοῦ στομίου παρελθόντων· οὐ γὰρ

ἀμελὴς ὁ Αἰακὸς, οὐδ' ὁ Κέρβερος εὐκαταφρόνητος. Ἐκεῖνα δὲ ἡδέως ἂν [6] μάθοιμι παρὰ σοῦ, πῶς φέρεις, ὁπότ' ἂν ἐννοήσῃς ὅσην εὐδαιμονίαν ὑπὲρ γῆς ἀπολιπὼν ἀφῖξαι, σωματοφύλακας, καὶ ὑπασπιστὰς, καὶ σατράπας, καὶ χρυσὸν τοσοῦτον, καὶ ἔθνη προσκυνοῦντα· καὶ Βαβυλῶνα, καὶ Βάκτρα, καὶ μεγάλα Σπάρτα, καὶ τιμὴν, καὶ δόξαν· καὶ τὸ ἐπίσημον εἶναι ἐλαύνοντα, διαδεδεμένον ταινίᾳ λευκῇ τὴν κεφαλὴν, πορφυρίδα ἐμπεπορπημένον. Οὐ λυπεῖ ταῦτά σε ὑπὸ τὴν μνήμην ἰόντα; τί δακρύεις, ὦ μάταιε; οὐδὲ ταῦτά σε ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης ἐπαίδευσε, μὴ οἴεσθαι βέβαια εἶναι τὰ παρὰ τῆς τύχης; Ἀλε. Σοφὸς; ἁπάντων ἐκεῖνος κολάκων ἐπιτριπτότατος ὤν; ἐμὲ μόνον [8] ἔασον τὰ Ἀριστοτέλους εἰδέναι, ὅσα μὲν ἤτησε παρ' ἐμοῦ, οἷα δὲ ἐπέστελλεν, ὡς δὲ κατεχρῆτό μου τῇ περὶ παιδείαν φιλοτιμίᾳ, θωπεύων καὶ ἐπαινῶν ἄρτι μὲν ἐς τὸ κάλλος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος ὂν τἀγαθοῦ, ἄρτι δ' ἐς τὰς πράξεις, καὶ τὸν πλοῦτον. Καὶ γὰρ αὖ καὶ τοῦτ' ἀγαθὸν ἡγεῖτ' εἶναι, ὡς μὴ αἰσχύνοιτο καὶ αὐτὸς λαμβάνων. Γόης, ὦ Διόγενες, ἄνθρωπος καὶ τεχνίτης. Πλὴν ἀλλὰ τοῦτό γε [9] ἀπολέλακα αὐτοῦ τῆς σοφίας, τὸ λυπεῖσθαι ὡς ἐπὶ μεγίστοις ἀγαθοῖς ἐκείνοις, ἃ κατηριθμήσω μικρῷ γε ἔμπροσθεν. Διο. Ἀλλ' [10] οἶσθα ἃ δράσεις; ἄκος γάρ σοι τῆς λύπης ὑποθήσομαι· ἐπεὶ ἐνταῦθά γε ἑλλέβορος οὐ φύεται. Σὺ δὲ κἂν τὸ Λήθης ὕδωρ χανδὸν ἐπισπασάμενος πίε, καὶ πολλάκις. Οὕτω γὰρ ἂν παύσῃ ἐπὶ τοῖς Ἀριστοτέλους ἀγαθοῖς ἀνιώμενος. Καὶ γὰρ καὶ Κλεῖτον ἐκεῖνον ὁρῶ, καὶ Καλλισθένη, καὶ ἄλλους πολλοὺς ἐπὶ σὲ ὁρμῶντας, ὡς [11] διασπάσαιντο, καὶ ἀμύναιντό σε ὧν ἔδρασας αὐτούς. Ὥστε τὴν ἑτέραν

σὺ ταύτην βάδιζε, καὶ πῖνε πολλάκις, ὡς ἔφην.

Explication des mots.

1. Καὶ σὺ τέθνηκας, *toi aussi tu viens de mourir.* Voy. 1, 2, 1, au mot ἀποθανόντες. - ἦσθα, *tu étois*, d'εἰμί; imparf. ἦν, ἦς, puis ἦσθα par paragoge AEolique de Ϝα. - Φιλίππου, *fils de Philippe.* Vous avez vu, devant un nom propre, l'article tenir lieu d'un substantif. Ici il y a ellipse de l'article et du substantif.

2. οἶδα, *je sais.* Voy. 1, 3, 15. - οὐ γὰρ ἔφθασα ἐπισκῆψαι, *non occupavi attendere* pour *non priùs attendi.* ἔφθασα de φθάνω; fut. φθάσω (de l'inus. φθάω); aor. 1. ἔφθασα; aor. 2. ἔφθην, de φθῆμι inusité: sur φθάνω, voy. Idiot. de Vigier, édit. de M. *Herm.*, une *observ.* neuve sur φθάνω. - Riv. dérive φθάνω d'un mot oriental, et le rend par *prévenir; être le premier à faire ce qu'un autre vouloit faire.* - ἐπισκῆψαι, aor. 1. infin. act. d'ἐπισκήπτω. - πλὴν ἀλλά. De ces deux partic. jointes ensemble, la première a la forme d'un accus. dont le nomin. est inusité, ainsi χάριν, πάλιν, etc. Hoogeveene jugeant πλὴν de la même famille que πλέος et πλήρης, *plenus*; πλῆθος, *multitudo*; πληρόω, *impleo*; s'exprime ainsi: « πλὴν *potestatem habet ex primariâ natam exceptivam: nam cùm* præter *vel* excepto *notet, ut frequentissimè, imò* plerumque, *quid hoc aliud est, quàm quod aut de toto pars, aut de multitudine sive plenitudine, unum vel pauca excipiuntur?* » Ces deux particules πλὴν ἀλλὰ réunies, se traduisent ordinairement par *verumtamen.* Mais le sagace Hoogeveene, voyant souvent dans ἀλλὰ un sens exhortatif, veut qu'alors ἀλλὰ se traduise par *age*, comme dans cet exemple de Lucien, πλὴν ἀλλὰ, τί γελᾷς, *cæterùm, age, quid rides?*

3. ἀνεμνήσθην d'ἀναμνάομαι, *je me ressouviens,*

ἀνὰ marque ici réitération. - παρειληφότα. Voy. 2, 4, 6, au mot παραλαβών.

4. ὑπισχνεῖται. Voy. 1, 1, 8. - ὑπασπιστὴς d'ὑπὸ et d'ἀσπὶς, *qui est sub clypeo, satelles.* - ἀπαγαγὼν, d'ἀπάγω, composé d'ἀπὸ, et d'ἄγω; fut. ξω; parf. ἦχα; aor. 2. et imparf. ἦγον, *atticè* ἤγαγον. ἄγω, *je mène*, ἀπάγω, *abduco, j'emmène d'un lieu.* - ϑάψειν, fut. infin. de ϑάπτω; fut. ϑάψω; parf. τέταφα. Remarquez un ϑ dans ϑάψειν et τ dans τέταφα, et voyez-en la raison, Gramm. gr. p. 6; aor. 1. ἔθαψα; aor. 2. ἔταφον. - εἷς τῶν ϑεῶν, *un des Dieux.* εἷς, *unus*, marqué d'un esprit rude; εἰς, *in*, marqué d'un esprit doux.

5. ἀνελθεῖν, d'ἀνέρχομαι, *je reviens en haut.* ἀνὰ désigne *le haut* comme ἄνω. παρέρχομαι, *je passe à côté, je passe outre*; μετέρχομαι, *je fais venir.* μετὰ marque *changement.* Voy. 1, 1, 12, au mot μετελεύσομαι. - διαπλευσάντων, aor. 1. partic. act. de διαπλέω, ou -εύω, fut. -εύσω; aor. 1. διέπλευσα. R. πλεύω. διαπλέω, *je traverse en navigant.*

6. μάθοιμι. Voy. ἐξέμαθον, 2, 4, 3. - φέρεις, *tu supportes*; de φέρω, *je porte, j'emporte*: il a la même acception que *fero* chez les Latins, et signifie *je pille*; parf. moy. πέφορα; de là φορὰ, *port, transport*; φόρος, *tribut.* - ἀφῖξαι d'ἀφικνέομαι, οῦμαι, fut. ἀφίξομαι; parf. ἀφῖγμαι, ξαι. R. ἱκνεῖσθαι.

7. ἰόντα, d'εἶμι; aor. 2. ἴον; partic. ἰὼν, ἰόντος; plur. nom. ἰόντες, ἰοῦσαι, ἰόντα. - τὰ παρὰ τῆς τύχης (sous-ent. ὄντα), *ce qui vient de la fortune.*

8. ἔασον, d'ἐάω; fut. σω; aor. 1. εἴασα, impérat. ἔασον, -άτω. - εἰδέναι. Voy. οἶσθα, 1, 3, 15. - κατεχρῆτο, ioniq. pour κατεχρᾶτο, de καταχράομαι, *utor contra.* R. χρᾶν. χράω, *je prête*; au pass. χράομαι, *j'ai besoin*; au moyen, *j'emprunte, je me sers.* χράω signifie encore, *je rends un oracle*; au pass. χράομαι, *je suis déclaré par un oracle*; au moyen, *je consulte l'oracle, je demande un oracle.*

BIBL. UNIV. GENT C 6

9. ἀπολέλαυκα, *j'ai joui de*; d'ἀπολαύω. R. λαύω. La prépos. ἀπὸ, jointe au verbe, nous conduit à son régime (τῆς) σοφίας. - τὸ λυπεῖσθαι, *le s'affliger*. On dit de même en français, *le souvenir*, *le repentir*.

10. ἀλλ' οἶσθα ὃ δράσεις. Il seroit plus Attique et plus élégant de dire, comme dans Aristoph. (Eq. 1155) οἶσθ' ὃ δρᾶσον, qui littér. signifieroit, *fais, sais-tu quoi?* Brunck, dans son Soph., a consigné cette remarque de L. Kuster. οἶσθα, voy. 1, 3, 15. - ὑποθήσομαι, fut. moy. d'ὑποτίθημι, *je mets sous les yeux*.

11. διασπάσαιντο. Voy. κατάσπα, 1, 1, 13. - διὰ répond ici au *di* ou *dis* des Français. Remarquez que l'α est une lettre dominante au 1er. aor. act. et moy. R. σπᾶν.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ϛ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΣ.

ΦΙΛ. Νῦν μέν, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐκ ἂν ἔξαρνος γένοιο, μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι· οὐ [1] γὰρ ἂν ἐτεθνήκεις, Ἄμμωνος γε ὤν. Ἀλ. Οὐδ' αὐτὸς ἠγνόουν, ὦ πάτερ, ὡς Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου υἱός εἰμι· ἀλλ' ἐδεξάμην τὸ μάντευμα, ὡς χρήσιμον ἐς τὰ πράγματα οἰόμενος εἶναι. Φιλ. Πῶς λέγεις; [2] χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παράχειν σεαυτὸν ἐξαπατηθησόμενον ὑπὸ τῶν προφητῶν; Ἀλ. Οὐ τοῦτο· ἀλλ' οἱ βάρβαροι κατεπλάγησάν με, καὶ οὐδεὶς ἔτι ἀνθίστατο, οἰόμενοι θεῷ μάχεσθαι· ὥστε ῥᾷον ἐκράτουν αὐτῶν. Φιλ. Τίνων ἐκράτησας σύ γε ἀξιομάχων ἀνδρῶν, ὃς δειλοῖς ἀεὶ συννενέχθης [3], τοξάρια, καὶ πελτάρια, καὶ γέρρα οἰσύϊνα προβεβλημένοις; Ἑλλήνων κρατεῖν ἔργον ἦν, Βοιωτῶν καὶ Φωκέων καὶ Ἀθηναίων· καὶ

τὸ Ἀρκάδων ὁπλιτικὸν, καὶ τὴν Θετταλὴν ἵππον, καὶ τοὺς Ἠλείων ἀκοντιστὰς, καὶ τὸ Μαντινέων πελταστικὸν, ἢ Θρᾷκας, ἢ Ἰλλυριοὺς, ἢ καὶ Παίονας χειρώσασθαι, ταῦτα μεγάλα. Μήδων δὲ, καὶ Περσῶν, καὶ Χαλδαίων, καὶ χρυσοφόρων ἀνθρώπων καὶ ἀβρῶν, οὐκ οἶσθα, ὡς πρὸ σοῦ μύριοι μετὰ Κλεάρχου ἀνελθόντες ἐκράτησαν, οὐδ' εἰς χεῖρας ὑπομεινάντων ἐλθεῖν ἐκείνων, ἀλλὰ πρὶν ἢ [τὸ] τόξευμα ἐξικνεῖσθαι, φυγόντων. Ἀλ. Ἀλλ' οἱ Σκύθαι γε, ὦ πάτερ, καὶ οἱ Ἰνδῶν ἐλέφαντες οὐκ εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον. Καὶ ὅμως οὐ 4 διαστήσας αὐτοὺς, οὐδὲ προδοσίαις ὠνούμενος τὰς νίκας, ἐκράτουν αὐτῶν· οὐδ' ἐπιώρκησα πώποτε, ἢ ὑποσχόμενος ἐψευσάμην, ἢ ἄπιστον ἔπραξά τι τοῦ νικᾶν ἕνεκα. Καὶ τοὺς Ἕλληνάς δὲ, τοὺς μὲν ἀναιμωτὶ παρέλαβον· Θηβαίους δὲ, ἴσως ἀκούεις ὅπως μετῆλθον. Φιλ. Οἶδα ταῦτα πάντα. Κλεῖτος γὰρ [5] ἀπήγγειλέ μοι, ὃν σὺ τῷ δορατίῳ διελάσας μεταξὺ δειπνοῦντα ἐφόνευσας, ὅτι με πρὸς τὰς σὰς πράξεις ἐπαινέσαι ἐτόλμησε. Σὺ δὲ καὶ τὴν Μακεδονικὴν χλαμύδα καταβαλὼν, κάνδυν, ὥς φασι, μετενέδυς, καὶ τιάραν ὀρθὴν ἐπέθου, καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπὸ Μακεδόνων, ὑπ' ἐλευθέρων ἀνδρῶν ἠξίους· καὶ, τὸ πάντων γελοιότατον, ἐμιμοῦ τὰ τῶν νενικημένων. Ἐῶ γὰρ λέγειν ὅσα ἄλλα ἔπραξας, λέουσι συγκαταικλείων πεπαιδευμένους ἄνδρας, καὶ γάμους τοιούτους γαμῶν, καὶ Ἡφαιστίωνα [6] ὑπεραγαπῶν. Ἓν ἐπήνεσα μόνον, ἀκούσας ὅτι ἀπέσχου τῆς τοῦ Δαρείου γυναικὸς καλῆς οὔσης, καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ τῶν θυγατέρων ἐπεμελήθης· βασιλικὰ γὰρ ταῦτα. Ἀλ. Τὸ φιλοκίνδυνον δὲ, ὦ πάτερ, οὐκ ἐπαινεῖς, καὶ τὸ ἐν Ὀξυδράκαις πρῶτον καθάλασθαι εἰς τὸ

ἐντὸς τοῦ τείχους, καὶ τοσαῦτα λαβεῖν τραύματα; Φιλ. Οὐκ ἐπαινῶ ταῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε· οὐχ ὅτι μὴ καλὸν εἶναι οἶμαι καὶ τιτρώσκεσθαί ποτε τὸν βασιλέα, καὶ 7 προκινδυνεύειν τοῦ στρατοῦ· ἀλλ' ὅτι σοι τοιοῦτο ἥκιστα συνέφερε· Θεὸς γὰρ εἶναι δοκῶν, εἴ ποτε τρωθείης, καὶ βλέποιέν σε φοράδην τοῦ πολέμου ἐκκομιζόμενον, αἵματι ῥεόμενον, οἰμώζοντα ἐπὶ τῷ τραύματι, ταῦτα γέλως ἦν τοῖς ὁρῶσι· καὶ ὁ Ἄμμων γόης καὶ ψευδόμαντις ἠλέγχετο, καὶ οἱ προφῆται κόλακες. Ἥ τίς οὐκ ἂν ἐγέλασεν ὁρῶν τὸν τοῦ Διὸς υἱὸν λειποψυχοῦντα, δεόμενον τῶν ἰατρῶν βοηθεῖν; Νῦν μὲν γάρ, ὁπότε ἤδη τέθνηκας, οὐκ οἴει πολλοὺς εἶναι τοὺς τὴν προσποίησιν ἐκείνην ἐπικερτομοῦντας, ὁρῶντας τὸν νεκρὸν τοῦ Θεοῦ ἐκτάδην κείμενον, μυδῶντα ἤδη καὶ 8 ἐξωδηκότα κατὰ νόμον ἁπάντων; Ἄλλως τε καὶ τὸ χρήσιμον, ὃ ἔφης, Ἀλέξανδρε, τὸ διὰ τοῦτο κρατεῖν ῥᾳδίως, πολύ σε τῆς δόξης ἀφῃρεῖτο τῶν κατορθουμένων· πᾶν γὰρ ἐδόκει ἐνδεές, ὑπὸ Θεοῦ γίνεσθαι δοκοῦν. Ἀλ. Οὐ ταῦτα φρονοῦσιν οἱ ἄνθρωποι περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ ἐναμιλλον 9 τιθέασί με. Καίτοι τὴν Ἄορνον ἐκείνην, οὐθ' ἑτέρου ἐκείνων λαβόντος, ἐγὼ μόνος ἐχειρωσάμην. Φιλ. Ὁρᾷς ὅτι ταῦτα ὡς υἱὸς Ἄμμωνος λέγεις, ὃς Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ [10] παραβάλλεις σεαυτὸν, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐδὲ τὸν τύφον ἀπομαθήσῃ, καὶ γνώσῃ σεαυτὸν, καὶ συνῇς ἤδη νεκρὸς ὤν;

Explication des mots.

1. Οὐ γὰρ ἂν ἐτεθνήκεις, *car tu ne serois pas mort.* Je traduis ainsi à cause de la particule potentielle ἂν, qui élève ἐτεθνήκεις à l'optatif. Sur

ἂν, voy. mon édit. des Racines grecques, 4e. partie. ἐτεθνήκεις, voy. 1, 2, 6, au mot ἀποθανόντες. - ἠγνόουν, d'ἀγνοέω, -ῶ, *j'ignore*; imparf. εἠγνόεον, -ουν, et par ce principe qu'εα se contr. en η, ἠγνόεον, -ουν. R. α. et νόος. - οἰόμενος, *pensant*: observez en passant que de l'inus. οἴω, *fero*, se forme le moyen οἴομαι et οἶμαι, *je porte en moi-même, je pense, je crois.*

2. χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παρέχειν σεαυτὸν ἐξαπατηθησόμενον, *le te livrer pour être trompé te paroissoit utile.* τὸ παρέχειν est le nomin. de la phrase. - κατεπλάγησαν, de καταπλήσσω, -ττω; fut. πλήξω; aor. 2. κατέπλαγον; l'aor. 2. pass. κατεπλάγην. κατὰ donne de la force au verbe simple. καταπλήττομαι, *je suis frappé d'étonnement.* - ἀνθίστατο d'ἀνθίστημι, imparf. ἀνθιστάμην, ασο, ατο. ἵστημι ἀντὶ, *je me tiens contre, je résiste.* R. ἵστημι. - ῥᾷον, *plus aisément*; acc. neut. compar. irrégul. de ῥᾳδίως, dont le superl. est ῥᾷστος. Ce mot est pris adverbialement.

3. συννενέχθης, voy. διενεγκεῖν, 2, 4, 1. - προβεβλημένοις, voy. κατέβαλον, 1, 3, 7, προβάλλω, *je lance au loin.* προβάλλεσθαι τὰ ὅπλα, *présenter ses armes.* Xénoph.

4. διαστήσας, aor. 1. partic. act. de διΐστημι. διὰ marque ici division. C'est ainsi que Philippe faisoit la guerre. Les Thébains s'étant révoltés pendant qu'Alexandre faisoit la guerre contre les Celtes, il repassa l'Ister, et vint assiéger Thèbes, qu'il prit après avoir essuyé plus d'un échec par les vigoureuses sorties des Thébains. Pour les punir, il livra leur ville au pillage et aux flammes, à la réserve de la maison du poëte Pindare. Voy. Arrien, de l'expédition d'Alexandre, liv. 1, p. 16, 17 et suiv. B.

5. ἀπήγγειλε, aor. 1. act. d'ἀπαγγέλλω, *j'apporte une nouvelle d'un lieu dans un autre.* - καταβαλὼν, voy. 1, 3, 7. βάλλω, κατὰ, *je jette en bas avec mépris.* - μετενέδυς, de μετένδυμι, fut. ὑσω; aor. 2. μετενέδυν. ἔνδυμι, *je me revêts.*

μετένδυμι, *je change de vêtement.* R. δύνω, - ἐπέθου, d'ἐπιτίθημι; aor. 2. ἐπέθην; aor. 2. moy. ἐπεθέμην, εσο, ioniq. ἐπέθεο, attiq. ἐπέθου. R. τίθημι, *je mets.* ἐπιτίθημι, *j'ajoute.* ἐπὶ marque addition ou perfection.

6. ὑπεραγαπῶν, d'ὑπεραγαπάω, *j'aime plus qu'il ne convient*, d'ὑπὲρ, *ultra*, et de R. ἀγαπᾶν. ἓν, *unum*, de R. εἷς, μία, ἕν. Remarquez l'esprit rude et l'accent qui le distinguent de ἐν, *in*, marqué d'un esprit doux et qui ne prend pas d'accent. - ἐπῄνεσα, aor. 1. d'ἐπαινέω, -ῶ. R. αἶνος. - ἀπέσχου, d'ἀπόσχομαι, imparf. ἀπεσχόμην, ἀπέσχεσο, ioniq. ἀπέσχεο, att. ἀπέσχου. ἀπόσχομαι, ou ἀπέχομαι, *abstineo, je m'abstiens.*

7. προκινδυνεύειν, *s'exposer au péril*, πρὸ, en premier. R. κίνδυνος. - τοῦ στρατοῦ au génit. à cause de la prépos. πρό. - τρωθείης, aor. 1. optat. pass. de R. τιτρώσκω; parf. τέτρωκα (de l'inus. τρόω); aor. 1. pass. ἐτρώθην.

8. ἐξῳδηκότα, voy. 1, 3, 16. - ἀφῃρεῖτο contr. d'ἀφῃρέετο, imparf. moy. d'ἀπὸ et de R. αἱρέω. αἱρέω, -ῶ. - δοκοῦν de R. δοκέω, -ῶ; partic. prés. δοκέων -ῶν, έουσα -οῦσα, έον -οῦν.

9. τιθέασι, ioniq. pour τίθεισι.

10. παραβάλλεις σεαυτὸν, *tu te mets auprès de, tu te compares.* - ἀπομαθήσῃ, fut. moy. d'ἀπὸ et de R. μανθάνω, *j'apprends*; ἀπομανθάνω, *je désapprends.* - συνῆς; quelques-uns lisent συνήσῃ, par syncope et crase de συνεισήσῃ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ.

ΑΝΤ. Οἷα πρώην, Ἀχιλλεῦ, πρὸς τὸν Ὀδυσσέα σοι εἴρηται περὶ τοῦ θανάτου! ὡς ἀγεννῆ καὶ ἀνάξια τοῖν διδασκάλοιν ἀμφοῖν, Χείρωνός τε καὶ Φοίνικος! Ἠκροώμην γάρ, ὁπότε ἔφης βού-

λεσθαι ἐπάρουρος ὢν ζητεύειν παρά τινι τῶν ἀκλήρων, ᾧ μὴ βίοτος πολὺς εἴη, μᾶλλον ἢ πάντων ἀνάσσειν τῶν νεκρῶν. Ταῦτα μὲν οὖν ἀγεννῆ [1] τινα Φρύγα δειλὸν, καὶ πέρα τοῦ καλῶς ἔχοντος φιλόζωον, ἴσως ἐχρὴν λέγειν· τὸν Πηλέως δὲ υἱὸν, τὸν φιλοκινδυνότατον ἁπάντων, ταπεινὰ οὕτω περὶ αὐτοῦ διανοεῖσθαι, πολλὴ αἰσχύνη, καὶ ἐναντιότης πρὸς τὰ πεπραγμένα σοι ἐν τῷ βίῳ· ὃς, [2] ἐξὸν ἀκλεῶς ἐν τῇ Φθιώτιδι πολυχρόνιον βασιλεύειν, ἑκὼν προείλου τὸν μετὰ τῆς ἀγαθῆς δόξης θάνατον. Ἀχ. Ὦ παῖ Νέστορος, ἀλλὰ τότε μὲν ἄπειρος ἔτι τῶν ἐνταῦθα ὤν, καὶ τὸ βέλτιον ἐκείνων ὁπότερον ἦν [3] ἀγνοῶν, τὸ δύστηνον ἐκεῖνο θοὐράριον προετίμων τοῦ βίου· νῦν δὲ συνήμι ἤδη, ὡς ἐκείνη μὲν ἀνωφελὴς, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα 4 οἱ ἄνω ῥαψῳδήσουσι, μετὰ νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία· καὶ οὔτε τὸ κάλλος ἐκεῖνο, ὦ Ἀντίλοχε, οὔτε ἡ ἰσχὺς πάρεστιν, ἀλλὰ κείμεθα ἅπαντες ὑπὸ τῷ αὐτῷ ζόφῳ ὅμοιοι, καὶ κατ' [5] οὐδὲν ἀλλήλων διαφέροντες· καὶ οὔτε οἱ τῶν Τρώων νεκροὶ δεδίασί με, οὔτε οἱ τῶν Ἀχαιῶν θεραπεύουσιν· ἰσηγορία δὲ ἀκριβὴς, καὶ νεκρὸς ὅμοιος, ἠμὲν κακὸς ἠδὲ καὶ ἐσθλός. Ταῦτά με ἀνιᾷ, καὶ ἄχθομαι ὅτι μὴ ζητεύω ζῶν. Ἀντ. Ὅμως τί οὖν ἄν τις πάθοι [6], ὦ Ἀχιλλεῦ; ταῦτα γὰρ ἔδοξε τῇ φύσει, πάντως ἀποθνήσκειν ἅπαντας. Ὥστε χρὴ ἐμμένειν τῷ νόμῳ, καὶ μὴ ἀνιᾶσθαι τοῖς διατεταγμένοις. Ἄλλως τε ὁρᾷς [7], τῶν ἑταίρων ὅσοι περὶ σὲ ἐσμὲν οἵδε· μετὰ μικρὸν δὲ καὶ Ὀδυσσεὺς ἀφίξεται πάντως. Φέρει δὲ παραμυθίαν καὶ ἡ κοινωνία τοῦ πράγματος, καὶ τὸ [8] μὴ μόνον αὐτὸν πεπουθέναι. Ὁρᾷς τὸν Ἡρακλέα, καὶ τὸν Μελέαγρον, καὶ ἄλλους θαυμαστοὺς ἄνδρας, οἳ οὐκ ἂν, οἶμαι, δέξαιντο

BIBL. UNIV.

ἀνελθεῖν, εἴ τις αὐτοὺς ἀναπέμψειε ζητεύσοντας ἀκλήρους καὶ ἀβίους ἀνδράσιν. Ἀχ. Ἑταιρικὴ μὲν ἡ παραίνεσις· ἐμὲ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως ἡ μνήμη τῶν παρὰ τὸν βίον ἀνιᾷ· οἶμαι δὲ καὶ ὑμῶν ἕκαστον. Εἰ δὲ μὴ ὁμολογεῖτε, ταύτῃ χείρους ἐστὲ, καθ' ἡσυχίαν αὐτὸ πάσχοντες. Ἀντ. Οὐκ, ἀλλ' ἀμείνους 9, ὦ Ἀχιλλεῦ· τὸ γὰρ ἀνωφελὲς τοῦ λέγειν ὁρῶμεν· σιωπᾷν γὰρ 10, καὶ φέρειν, καὶ ἀνέχεσθαι, δέδοκται ἡμῖν, μὴ καὶ γέλωτα ὄφλωμεν, ὥσπερ σὺ, τοιαῦτα εὐχόμενοι.

Explication des mots.

1. Ἀγεννῆ contr. de ἀγεννέα, acc. plur. neut. d'ὁ καὶ ἡ ἀγεννὴς, se rapporte à ταῦτα. *Tu aimerois mieux, disois-tu, te voir sur la terre, aux gages d'un pauvre laboureur qui n'auroit pas de pain, que de régner sur tous les morts.* Ceci est tiré de l'Odyssée, liv. 11, vers 488. Lucien a voulu critiquer Homère, de ce qu'il met dans la bouche d'un héros tel qu'Achille, un langage si peu digne de lui; mais il est aisé de justifier Homère, qui a voulu par là faire sentir la vanité des grandeurs de la vie. B.

2. ἐξὸν (sous-ent. κατὰ), partic. prés. neutre d'ἔξεστι. – προείλου, aor. 2. moy. de πρὸ et R. αἱρέω; il emprunte le second aor. de l'inus. ἕλω.

3. ἀγνοῶν contr. de ἀγνοέων. R. α priv. γιγνώσκω. – προετίμων contr. de προετίμαον. R. πρὸ et τίω. – Βίου au génit. à cause de la prépos. πρὸ, jointe au verbe.

4. ὅτι μάλιστα, *licèt maximopere celebrarint homines.* ὅτι sert à fortifier le superlatif.

5. κατ' οὐδὲν, *secundùm nihil, en rien.* οὐδὲν acc. sing. neut. d'οὐδεὶς, οὐδεμία, οὐδέν. – ἀλλήλων au gén. plur. régime de la prépos. διὰ, jointe au partic. διαφέροντες. – δεδίασι de δείδω; fut. δείσω; parf. δέδεικα; parf. moy. δέδια de l'inus. δίω.

6. πάθοι, voy. 1; 1, 6, au mot παθόντες.

7. ὁρᾷς contr. de ὁράεις, d'ὁράω, -ῶ. ὅσοι περὶ σὲ ἐσμεν οἵδε, *combien nous sommes autour de toi.* οἵδε, *ceux-ci.* Le génie de notre langue ne rend pas très facile la version de οἵδε. - ἀφίξεται, fut. moy. d'ἀφικνέομαι. - πάντως, *absolument, définitivement.*

8. τὸ μὴ μόνον πεπονθέναι est encore le nomin. du verbe φέρει. - πεπονθέναι. Voy. à πάθοι ci-dessus, n°. 6. - δέξαιντο de δέχομαι, fut. ξομαι; aor. 1. moy. ἐδεξάμην; optat. δεξαίμην, αιο, αιτο. - ἀνελθεῖν, ἄν, voy. 2, 5, 5, d'ἀνὰ, *en haut*, et d'ἔρχομαι; force d'ἀνὰ, qui n'est pas moins à remarquer dans ἀναπέμψειε, d'ἀνὰ et de πέμπω; fut. ψω; aor. 1. ἔπεμψα; à l'optat. AEol. πέμψεια, en ôtant l'aug. ε et mettant ει devant α. - οἶδ' pour οἴδα, voy. 1, 3, 15. - χείρους, contr. de χείροες pour χείρονες, posit. κακὸς, dont le compar. est χείρων, et le superl. χείριστος.

9. ἀμείνους, contr. d'ἀμείνοες pour ἀμείνονες, du posit. ἀγαθὸς, dont le superl. est ἄριστος.

10. σιωπᾷν γάρ. γὰρ se prend ici pour γοῦν. Ces deux particules s'emploient souvent l'une pour l'autre.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Η.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΟΣ.

ΔΙΟ. Ὦ κὰρ, ἐπὶ τίνι μέγα φρονεῖς, καὶ πάντων ἡμῶν προτιμᾶσθαι ἀξιοῖς; Μαυ. Καὶ ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ μὲν, ὦ Σινωπεῦ, ὃς ἐβασίλευσα Καρίας μὲν ἁπάσης, ἦρξα δὲ καὶ Λυδῶν ἐνίων, καὶ νήσους δέ τινας ὑπηγαγόμην, [2] καὶ ἄχρι Μιλήτου ἐπέβην, τὰ πολλὰ τῆς Ἰωνίας καταστρεφόμενος. Καὶ καλὸς ἦν καὶ μέγας, καὶ ἐν πολέμοις καρτερός. Τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι ἐν Ἁλικαρνασσῷ μνῆμα παμμέγεθες ἔχω ἐπικείμενον,

[3] ἡλίκον οὐκ ἄλλος νεκρὸς, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐς κάλλος ἐξησκημένον, ἵππων καὶ ἀνδρῶν ἐς τὸ ἀκριβέστατον εἰκασμένων λίθου τοῦ καλλίστου, οἷον οὐδὲ νεῶν εὕρῃ τις ἂν ῥᾳδίως. Οὐ δοκῶ σοι δικαίως ἐπὶ τούτοις μέγα φρονεῖν; Διο. Ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ φῄς, καὶ τῷ κάλλει, καὶ βάρει τοῦ τάφου; Μαυ. Νὴ Δί', ἐπὶ τούτοις. Διο. Ἀλλ', ὦ καλὲ Μαύσωλε, οὔτε ἡ ἰσχὺς ἔτι σοι ἐκείνη, οὔτε ἡ μορφὴ πάρεστιν. Εἰ γοῦν τινα [4] ἐλοίμεθα δικαστὴν εὐμορφίας πέρι, οὐκ ἔχω εἰπεῖν, τίνος ἕνεκα τὸ σὸν κρανίον προτιμηθείη ἂν τοῦ ἐμοῦ· φαλακρὰ γὰρ ἄμφω, καὶ γυμνά· καὶ τοὺς ὀδόντας ὁμοίως προφαίνομεν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀφῃρήμεθα, καὶ τὰς ῥῖνας ἀποσεσιμώμεθα. Ὁ δὲ τάφος, καὶ οἱ πολυτελεῖς ἐκεῖνοι λίθοι, Ἁλικαρνασσεῦσι μὲν ἴσως εἶεν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ φιλοτιμεῖσθαι πρὸς τοὺς ξένους, ὡς δή τι μέγα οἰκοδόμημα αὐτοῖς ἐστι. Σὺ δὲ, ὦ βέλτιστε, οὐκ ὁρῶ, ὅ, τι ἀπολαύεις αὐτοῦ, πλὴν εἰ μὴ τοῦτο φῄς, ὅτι μᾶλλον ἡμῶν ἀχθοφορεῖς ὑπὸ τηλικούτοις λίθοις πιεζόμενος. Μαυ. Ἀνόνητα οὖν μοι ἐκεῖνα πάντα, καὶ ἰσότιμος ἔσται Μαύσωλος καὶ Διογένης; Διο. Οὐκ ἰσότιμος, ὦ γενναιότατε· [5] οὐ γάρ. Μαύσωλος μὲν γὰρ οἰμώξεται, μεμνημένος τῶν ὑπὲρ γῆς ἐν οἷς εὐδαιμονεῖν ᾤετο· Διογένης δὲ καταγελάσεται αὐτοῦ. Καὶ τάφον ὁ μὲν ἐν Ἁλικαρνασσῷ ἐρεῖ ἑαυτοῦ ὑπὸ Ἀρτεμισίας τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς κατεσκευασμένον· ὁ Διογένης δὲ, τοῦ μὲν σώματος εἰ καὶ τινὰ τάφον ἔχει, οὐκ οἶδεν· [6] οὐδὲ γὰρ ἔμελεν αὐτῷ τούτου· λόγον δὲ τοῖς ἀρίστοις περὶ αὐτοῦ καταλέλοιπεν, ἀνδρὸς βίον βεβιωκὼς ὑψηλότερον, ὦ Καρῶν ἀνδραποδωδέστατε, τοῦ σοῦ μνήματος, καὶ ἐν βεβαιοτέρῳ χωρίῳ κατεσκευασμένον.

Explication des mots.

1. Ἀξιοῖς, contr. d'ἀξιόεις, ἀξιόω, -ῶ.

2. ὑπηγαγόμην d'ὑπὸ et de R. ἄγω; fut. ἄξω; aor. 2. ἤγον, par réduplic. Attiq. ἠγαγον, de là l'aor. 2. moy. ἠγαγόμην. ἄγω, *j'emmène*; ὑπάγω, *j'emmène sous ma puissance, je soumets.* Bien souvent ὑπάγεσθαι signifie *séduire, amener insensiblement.* - ἐπέβην d'ἐπιβαίνω. βαίνω, *je vais,* ἐπὶ, *vers.* καταστρεφόμενος, de στρέφω, *je tourne,* et de κατὰ, *en bas, je renverse, je ravage:* force de la prépos. κατά.

3. ἡλίκον οὐκ ἄλλος, sous-ent. ἔχει. - ἐξησκημένον, partic. parf. pass. d'ἐξασκέω, *elaboro, perpolio, je perfectione;* la prépos. ἐξ a dans le verbe grec la même force que la prépos. *e* dans le verbe latin.

4. ἑλοίμεθα, d'αἱρέω; aor. 2. εἷλον (de l'inus. ἕλω), de là l'aor. 2. moy. εἱλόμην; et comme l'augment se perd hors des temps de l'indic., vous direz impér. ἕλοῦ, ἔσθω, optat. ἑλοίμην. προτιμηθεῖη, de πρὸ, *ante,* et de τιμάω; aor. 1. pass. optat. - προφαίνομεν, *nous montrons en avant;* force de la prépos. πρό. - ἀφῃρήμεθα, d'ἀφαιρέω, parf. act. ἀφῄρηκα; parf. pass. ἀφῄρημαι. Remarquez dans ἤρημαι un ι souscrit: ce qui en annonce un dans la racine. Voy. 1, 2, 11.

5. οὐ γάρ, γὰρ est ici une particule affirmative. - ᾤετο, imparf. d'οἴομαι. Voy. 2, 6, 1. - ἐρεῖ, d'εἴρω; fut. ἐρῶ. - κατεσκευασμένον, partic. parf. pass. de κατὰ et de σκευάζω: κατασκευάζω, *arranger avec art.* κατασκευὴ, ῆς, ἡ. κατασκευὴ ne signifiera donc pas *ustensiles,* comme je l'ai dit avec mes devanciers (Thuc. 2, 14, 1), mais *effets précieux.* Il a encore ce sens dans Thuc. 2, 16, 1; et 2, 65, 1, ou κατασκευαῖς est précédé de οἰκοδομίαις. Voy. Thuc. 1, 10, 2; 6, 91, 7. Je connois dans Denys d'Halic. liv. 1, un τῶν ἱερῶν κατασκευαι: on le traduit par, *la manière de bâtir les hierons* (terrains consacrés);

mais là, je crois, κατασκευαὶ signifie uniquement, *objets précieux en ornements*. Voy. mon *Mém.* sur le plan d'Athènes, dans mon Xénophon.

6. οὐδὲ γὰρ ἔμελεν, *et certes il n'en a pas souci*. γὰρ est ici partic. affirm. – καταλέλοιπεν, parf. moy de καταλείπω. – τοῦ μνήματος σοῦ, au gén. régime du compar. ὑψηλότερον, ou plutôt de la prépos. πρὸ sous-entendue, qui veut le génitif.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Θ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΤΑΝΤΑΛΟΣ.

ΜΕΝ. Τί κλάεις, ὦ Τάνταλε; ἢ τί σεαυτὸν ὠδύρῃ, ἐπὶ τῇ λίμνῃ ἑστώς; Ταν. Ὅτι, ὦ Μένιππε, ἀπόλωλα ὑπὸ τοῦ δίψους. Μεν. Οὕτως ἀργὸς εἶ, ὡς μὴ ἐπικύψας πιεῖν, ἢ καὶ νὴ Δί', ἀρυσάμενος κοίλῃ τῇ χειρί; Ταν. Οὐδὲν ὄφελος, εἰ ἐπικύψαιμι· φεύγει γὰρ τὸ ὕδωρ, ἐπειδὰν προσιόντα αἴσθηταί με· ἢν δέ ποτε καὶ ἀρύσωμαι, καὶ προσενέγκω τῷ στόματι, οὐ φθάνω βρέξας ἄκρον τὸ χεῖλος, καὶ διὰ τῶν δακτύλων διαρρυὲν, οὐκ οἶδ' ὅπως, αὖθις ἀπολείπει ξηρὰν τὴν χεῖρά μου. Μεν. Τεράστιόν τι πάσχεις, ὦ Τάνταλε. Ἀτὰρ εἰπέ μοι, τί γὰρ καὶ δέῃ τοῦ πιεῖν; οὐ γὰρ σῶμα ἔχεις, ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐν Λυδίᾳ ποῦ τέθαπται, ὅπερ καὶ πεινῇν καὶ διψῇν ἐδύνατο. Σὺ δὲ ἡ ψυχὴ πῶς ἂν ἔτι ἢ διψῴης, ἢ πίνοις; Ταν. Τοῦτ' αὐτό ἡ κόλασίς ἐστι, τὸ διψῇν μου τὴν ψυχὴν ὡς σῶμα οὖσαν. Μεν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὕτω πιστεύσομεν, ἐπεὶ φῂς τῷ δίψει κολάζεσθαι. Τί δ' οὖν σοι τὸ δεινὸν ἔσται; ἢ δέδιας, μὴ ἐνδεία τοῦ ποτοῦ ἀποθάνῃς; οὐχ ὁρῶ γὰρ ἄλλον μετὰ τοῦτον ἄδην, ἢ θάνατον ἐν-

τεῦθεν εἰς ἕτερον τόπον. Ταν. Ὀρθῶς μὲν λέγεις. Καὶ τοῦτο δ' οὖν μέρος τῆς καταδίκης, τὸ ἐπιθυμεῖν πίνειν μηδὲν δεόμενον. Μεν. Λῆρεῖς, ὦ Τάνταλε, καὶ ὡς ἀληθῶς ποτοῦ δεῖσθαι δοκεῖς, ἀκράτου γε ἐλλεβόρου νὴ Δία, ὅστις τοὐναντίον τοῖς ὑπὸ τῶν λυττώντων κυνῶν δεδηγμένοις πέπονθας, οὐ τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὴν δίψαν πεφοβημένος. Ταν. Οὐδὲ τὸν ἑλλέβορον, ὦ Μένιππε, ἀναίνομαι πίνειν, γένοιτό μοι μόνον. Μεν. Θάῤῥει, ὦ Τάνταλε, ὡς οὔτε σὺ, οὔτε ἄλλος πίεται τῶν νεκρῶν· ἀδύνατον γάρ· καίτοι οὐ πάντες, ὥσπερ σὺ, ἐκ καταδίκης διψῶσι, τοῦ ὕδατος αὐτοὺς οὐχ ὑπομένοντος.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ι.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΧΕΙΡΩΝ.

ΜΕΝ. Ἤκουσα, ὦ Χείρων, ὡς θεὸς ὢν ἐπιθυμήσειας ἀποθανεῖν. Χειρ. Ἀληθῆ ταῦτ' ἤκουσας, ὦ Μένιππε· καὶ τέθνηκα, ὡς ὁρᾷς, ἀθάνατος εἶναι δυνάμενος. Μεν. Τίς δέ σε ἔρως τοῦ θανάτου ἔσχεν, ἀνεράστου τοῖς πολλοῖς χρήματος; Χειρ. Ἐρῶ πρὸς σὲ, οὐκ ἀσύνετον ὄντα. Οὐκ ἦν ἔτι ἡδὺ ἀπολαύειν τῆς ἀθανασίας. Μεν. Οὐκ ἡδὺ ἦν, ζῶντα ὁρᾶν τὸ φῶς; Χειρ. Οὐκ, ὦ Μένιππε· τὸ γὰρ ἡδὺ, ἔγωγε ποικίλον τι καὶ οὐχ ἁπλοῦν ἡγοῦμαι εἶναι· ἐγὼ δὲ ζῶν ἀεὶ, καὶ ἀπολαύων τῶν ὁμοίων, ἡλίου, φωτὸς, τροφῆς· αἱ ὧραι δὲ αἱ αὐταὶ, καὶ τὰ γιγνόμενα ἅπαντα ἑξῆς ἕκαστον, ὥσπερ ἀκολουθοῦντα θάτερον θατέρῳ· ἐνεπλήσθην γοῦν αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μετασχεῖν ὅλως τὸ

BIBL. UNIV.

τερπὸν ἦν. Μεν. Εὖ λέγεις, ὦ Χείρων· τὰ ἐν ᾅδου δὲ πῶς φέρεις, ἀφ' οὗ προελόμενος αὐτὰ ἥκεις; Χειρ. Οὐκ ἀηδῶς, ὦ Μένιππε· ἡ γὰρ ἰσοτιμία πάνυ δημοτικὸν, καὶ τὸ πρᾶγμα οὐδὲν ἔχει τὸ διάφορον, ἐν φωτὶ εἶναι, ἢ ἐν σκότῳ· ἄλλως τε οὐδὲ διψῶν, ὥσπερ ἄνω, οὔτε πεινῶν δεῖ, ἀλλ' ἀνεπιδέεις τούτων ἁπάντων ἐσμέν. Μεν. Ὅρα, ὦ Χείρων, μὴ περιπίπτῃς σεαυτῷ, καὶ ἐς τὸ αὐτό σοι ὁ λόγος περιστῇ. Χειρ. Πῶς τοῦτο φῄς; Μεν. Ὅτι εἰ τῶν ἐν τῷ βίῳ τὸ ὅμοιον ἀεὶ καὶ ταὐτὸν ἐγένετό σοι προσκορὲς, καὶ ἐνταῦθα ὅμοια ὄντα προσκορῆ ὁμοίως ἂν γένοιτο, καὶ δεήσει μεταβολήν σε ζητεῖν τινα καὶ ἐντεῦθεν ἐς ἄλλον βίον, ὅπερ οἶμαι ἀδύνατον. Χειρ. Τί οὖν ἂν πάθοι τις, ὦ Μένιππε; Μεν. Ὅπερ οἶμαι καὶ φασὶ, συνετὸν ὄντα ἀρέσκεσθαι καὶ ἀγαπᾷν τοῖς παροῦσι, καὶ μηδὲν αὐτῶν ἀφόρητον οἴεσθαι.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΑ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΑΙΑΚΟΣ, ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ, ΕΜΠΕΔΟΚΛΗΣ, ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ΜΕ. Πρὸς τοῦ Πλούτωνος, ὦ Αἰακὲ, περιήγησαί μοι τὰ ἐν ᾅδου πάντα. Αἰ. Οὐ ῥᾴδιον, ὦ Μένιππε, ἅπαντα. Ὅσα μέν τοι κεφαλαιώδη, μάνθανε· οὑτοσὶ μὲν ὅτι Κέρβερός ἐστιν, οἶσθα, καὶ τὸν πορθμέα τοῦτον, ὃς σε διεπέρασε· καὶ τὴν λίμνην, καὶ τὸν Πυριφλεγέθοντα ἤδη ἑώρακας ἐσιών. Με. Οἶδα ταῦτα, καὶ σὲ, ὅτι πυλωρεῖς, καὶ τὸν βασιλέα εἶδον, καὶ τὰς Ἐριννῦς· τοὺς δ' ἀνθρώπους μοι τοὺς πάλαι δεῖξον, καὶ μάλιστα τοὺς ἐπισήμους αὐτῶν. Αἰ. Οὗτος μὲν

Ἀγαμέμνων· οὗτος δ' Ἀχιλλεὺς, οὗτος δὲ Ἰδομενεὺς πλησίον, ἔπειτα Ὀδυσσεὺς, εἶτα Αἴας καὶ Διομήδης, καὶ οἱ ἄριστοι τῶν Ἑλλήνων. Με. Βαβαί, Ὅμηρε, οἷά σοι τῶν ῥαψῳδιῶν τὰ κεφάλαια χαμαὶ ἐρρίπται ἄγνωστα καὶ ἄμορφα, κόνις πάντα, καὶ λῆρος πολὺς, ἀμενηνὰ ὡς ἀληθῶς κάρηνα! Οὗτος δὲ, ὦ Αἰακὲ, τίς ἐστι; Αἰ. Κῦρός ἐστιν. Οὗτος δὲ Κροῖσος, καὶ παρ' αὐτῷ Σαρδανάπαλος· ὁ δ' ὑπὲρ τούτους, Μίδας· ἐκεῖνος δὲ Ξέρξης. Με. Εἶτα σὲ, ὦ κάθαρμα, ἡ Ἑλλὰς ἔφριττε ζευγνύντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον, διὰ δὲ τῶν ὀρῶν πλεῖν ἐπιθυμοῦντα! Οἷος δὲ καὶ ὁ Κροῖσός ἐστι! Τὸν Σαρδανάπαλον δὲ, ὦ Αἰακὲ, πατάξαι μοι κατὰ κόρρης ἐπίτρεψον. Αἰ. Μηδαμῶς· διαθρύψεις γὰρ αὐτοῦ τὸ κρανίον, γυναικεῖον ὄν. Βούλει σοι ἐπιδείξω καὶ τοὺς σοφούς; Με. Νὴ Δία γε. Αἰ. Πρῶτος οὗτός σοι ὁ Πυθαγόρας ἐστί. Με. Χαῖρε, ὦ Εὔφορβε, ἢ Ἄπολλον, ἢ ὅ, τι ἂν ἐθέλῃς. Πυ. Νὴ καὶ σύ γε, ὦ Μένιππε. Με. Οὐκ ἔτι χρυσοῦς ὁ μηρός ἐστί σοι; Πυ. Οὐ γάρ. Ἀλλὰ φέρε, ἴδω εἴ τί σοι ἐδώδιμον ἡ πύρα ἔχει. Με. Κυάμους, ὦ γαθὲ, ὥστε οὐ τοῦτό σοι ἐδώδιμον. Πυθ. Δὸς μόνον· ἄλλα παρὰ νεκροῖς δόγματα. Αἰ. Οὗτος δὲ, Σόλων ὁ Ἐξηκεστίδου, καὶ Θαλῆς ἐκεῖνος· καὶ παρ' αὐτοὺς, Πιττακὸς, καὶ οἱ ἄλλοι· ἑπτὰ δὲ πάντες εἰσὶν, ὡς ὁρᾷς. Με. Ἄλυποι οὗτοι, ὦ Αἰακὲ, μόνοι καὶ φαιδροὶ τῶν ἄλλων. Ὁ δὲ σποδοῦ ἀναπλέως, ὥσπερ ἐγκρυφίας ἄρτος, ὁ ταῖς φλυκταίναις ὅλος ἐξηνθηκὼς, τίς ἐστιν; Αἰ. Ἐμπεδοκλῆς, ὦ Μένιππε, ἡμίεφθος ἀπὸ τῆς Αἴτνης παρών. Με. Ὦ χαλκόπου βέλτιστε, τί παθὼν σαυτὸν ἐς τοὺς κρατῆρας ἐνέβαλες; Ἐμπ. Μελαγχολία τις, ὦ Μένιππε. Με. Οὐ μὰ Δία, ἀλλὰ κενοδοξία, καὶ

τύφος, καὶ πολλὴ κόρυζα· ταῦτά σε ἀπηνθράκωσεν αὐταῖς κρηπῖσιν οὐκ ἀνάξιον ὄντα. Πλὴν ἀλλ' οὐδέν σε τὸ σόφισμα ὤνησεν· ἐφωράθης γὰρ τεθνεώς. Ὁ Σωκράτης δὲ, ὦ Λίακε, ποῦ ποτε ἆρά ἐστι; Αἰ. Μετὰ Νέστορος καὶ Παλαμήδους ἐκεῖνος ληρεῖ τὰ πολλά. Με. Ὅμως ἐβουλόμην ἰδεῖν αὐτὸν, εἶπον ἐνθάδε ἐστίν. Αἰ. Ὁρᾷς τὸν φαλακρόν; Με. Ἅπαντες φαλακροί εἰσιν· ὥστε πάντων ἂν εἴη τοῦτο τὸ γνώρισμα. Αἰ. Τὸν σιμὸν λέγω. Με. Καὶ τοῦθ' ὅμοιον· σιμοὶ γὰρ ἅπαντες. Σω. Ἐμὲ ζητεῖς, ὦ Μένιππε; Με. Καὶ μάλα, ὦ Σώκρατες. Σω. Τί τὰ ἐν Ἀθήναις; Με. Πολλοὶ τῶν νέων φιλοσοφεῖν λέγουσι· καὶ τά γε σχήματα αὐτὰ, καὶ τὰ βαδίσματα εἰ θεάσαιτό τις, ἄκροι φιλόσοφοι. Σω. Μάλα πολλοὺς ἑώρακα. Με. Ἀλλὰ ἑώρακας, οἶμαι, οἷος ἦκε παρὰ σοὶ Ἀρίστιππος, καὶ Πλάτων αὐτός. ὁ μὲν ἀποπνέων μύρου, ὁ δὲ τοὺς ἐν Σικελίᾳ τυράννους θεραπεύειν ἐκμαθών. Σω. Περὶ ἐμοῦ δὲ τί φρονοῦσιν; Με. Εὐδαίμων, ὦ Σώκρατες, ἄνθρωπος εἶ τά γε τοιαῦτα· πάντες οὖν σε θαυμάσιον οἴονται ἄνδρα γεγενῆσθαι, καὶ πάντα ἐγνωκέναι, καὶ ταῦτα (δεῖ γὰρ, οἶμαι, ταληθὲς λέγειν) οὐδὲν εἰδότα. Σω. Καὶ αὐτὸς ἔφασκον ταῦτα πρὸς αὐτούς· οἱ δὲ, εἰρωνείαν ᾠοντο τὸ πρᾶγμα εἶναι. Αἰ. Κἀγὼ ἤδη ἄπειμι, μή καί τις ἡμᾶς νεκρῶν λάθῃ διαφυγών. Τὰ πολλὰ δ' ἐσαῦθις ὄψει, ὦ Μένιππε. Με. Ἄπιθι· καὶ ταυτὶ γὰρ ἱκανὰ, ὦ Λίακέ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΒ.

ΔΙΟΓΕΝΕΣ, ΑΝΤΙΣΘΕΝΕΣ, ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΠΤΩΧΟΣ.

ΔΙΟΓ. Ἀντίσθενες καὶ Κράτης, σχολὴν ἄγομεν· ὥστε τί οὐκ ἄπιμεν εὐθὺ τῆς καθόδου περιπατήσοντες, ὀψόμενοι τοὺς κατιόντας, οἵοί τινές εἰσι, καὶ τί ἕκαστος αὐτῶν ποιεῖ; Ἀντ. Ἀπίωμεν, ὦ Διόγενες. Καὶ γὰρ ἂν τὸ θέαμα ἡδὺ γένοιτο, τοὺς μὲν δακρύοντας αὐτῶν ὁρᾶν, τοὺς δὲ ἱκετεύοντας ἀφεθῆναι· ἐνίους δὲ μόλις κατιόντας, καὶ ἐπὶ τράχηλον ὠθοῦντος τοῦ Ἑρμοῦ ὅμως ἀντιβαίνοντας, καὶ ὑπτίους ἀντερείδοντας, οὐδὲν δέον. Κρατ. Ἐγὼ γοῦν καὶ διηγήσομαι ὑμῖν ἃ εἶδον, ὁπότε κατήειν, κατὰ τὴν ὁδόν· Διογ. Διήγησαι, ὦ Κράτης· ἔοικας γάρ τινα παίγνια ἐρεῖν. Κρατ. Καὶ ἄλλοι μὲν πολλοὶ συγκατέβαινον ἡμῖν· ἐν αὐτοῖς δ' ἐπίσημοι, Ἰσμηνόδωρός τε ὁ πλούσιος ὁ ἡμέτερος, καὶ Ἀρσάκης ὁ Μηδίας ὕπαρχος, καὶ Ὀροίτης ὁ Ἀρμένιος. Ὁ μὲν οὖν Ἰσμηνόδωρος (ἐπεφόνευτο γὰρ ὑπὸ λῃστῶν παρὰ τὸν Κιθαιρῶνα, ἐς Ἐλευσῖνα, οἶμαι, βαδίζων) ἔστενέ τε, καὶ τὸ τραῦμα ἐν ταῖν χεροῖν εἶχε· καὶ τὰ παιδία τὰ νεογνὰ, ἃ κατελελοίπει, ἀνεκαλεῖτο, καὶ ἑαυτῷ ἐπεμέμφετο τῆς τόλμης, ὃς Κιθαιρῶνα ὑπερβάλλων, καὶ τὰ περὶ τὰς Ἐλευθερὰς χωρία πανέρημα ὄντα ὑπὸ τῶν πολέμων, διοδεύων, δύο μόνους οἰκέτας ἐπήγετο· καὶ ταῦτα, φιάλας πέντε χρυσᾶς, καὶ κυμβία τέτταρα μεθ' ἑαυτοῦ ἔχων. Ὁ δ' Ἀρσάκης (γηραιὸς γὰρ ἤδη, καὶ νὴ Δι' οὐκ ἄσεμνος τὴν ὄψιν) ἐς τὸ βαρβαρικὸν ἤχθετο, καὶ ἠγανάκτει πεζὸς βα-

δίζων, καὶ ἠξίου τὸν ἵππον αὐτῷ προσαχθῆναι· καὶ γὰρ ὁ ἵππος αὐτῷ συνετεθνήκει, μιᾷ πληγῇ ἀμφότεροι διαπαρέντες ὑπὸ Θρᾳκός τινος πελταστοῦ, ἐν τῇ ἐπὶ τῷ Ἀράξῃ πρὸς τὸν Καππαδόκην συμπλοκῇ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀρσάκης ἐπήλαυνεν, ὡς διηγεῖτο, πολὺ τῶν ἄλλων προϋπεξορμήσας· ὑποστὰς δὲ ὁ Θρᾴξ, τῇ πέλτῃ μὲν ὑποδὺς, ἀποσείεται τὸν Ἀρσάκου κοντόν· αὐτὸς δὲ ὑποθεὶς τὴν σάρισσαν, αὐτόν τε διαπείρει καὶ τὸν ἵππον. Ἀντ. Πῶς οἷόν τε, ὦ Κράτης, μιᾷ πληγῇ τοῦτο γενέσθαι; Κρατ. Ῥᾷστα, ὦ Ἀντίσθενες· ὁ μὲν γὰρ ἐπήλαυνεν, εἰκοσάπηχύν τινα κοντὸν προβεβλημένος· ὁ Θρᾴξ δὲ, ἐπειδὴ τῇ πέλτῃ ἀπεκρούσατο τὴν προσβολὴν, καὶ παρῆλθεν αὐτὸν ἡ ἀκωκὴ, ἐς γόνυ ὀκλάσας, δέχεται τῇ σαρίσσῃ τὴν ἐπέλασιν, καὶ τιτρώσκει τὸν ἵππον ὑπὸ τὸ στέρνον, ὑπὸ θυμοῦ καὶ σφοδρότητος ἑαυτὸν διαπείραντα· διελαυνέται δὲ καὶ ὁ Ἀρσάκης ἐς τὸν βουβῶνα διαμπὰξ ἄχρις ὑπὸ τὴν πυγήν. Ὁρᾷς οἷον τι ἐγένετο; Οὐ τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλὰ τοῦ ἵππου μᾶλλον τὸ ἔργον. Ἠγανάκτει δὲ ὅμως ὁμότιμος ὢν τοῖς ἄλλοις, καὶ ἠξίου ἱππεὺς κατιέναι· Ὁ δέ γε Ὀροίτης, ὁ ἰδιώτης, καὶ πάνυ ἀπαλὸς τὸ πόδε, καὶ οὐδ' ἑστάναι χαμαὶ, οὐχ ὅπως βαδίζειν ἐδύνατο. Πάσχουσι δ' αὐτὸ ἀτεχνῶς Μῆδοι πάντες, ἐπὴν ἀποβῶσι τῶν ἵππων, ὥσπερ οἱ ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν ἐπιβαίνοντες ἀκροποδητὶ μόλις βαδίζουσιν. Ὥστε ἐπεὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν ἔκειτο, καὶ οὐδεμιᾷ μηχανῇ ἀνίστασθαι ἤθελεν, ὁ βέλτιστος Ἑρμῆς ἁράμενος αὐτὸν ἐκόμισεν ἄχρι πρὸς τὸ πορθμεῖον· ἐγὼ δὲ ἐγέλων. Ἀντ. Κἀγὼ δὲ, ὅτε κατήειν, οὐδ' ἀνέμιξα ἐμαυτὸν τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἀφεὶς οἰμώζοντας αὐτοὺς, προσδραμὼν ἐπὶ τὸ πορθμεῖον, προκατέλαβον χώραν, ὡς ἂν ἐπι-

τηδείως πλεύσαιμι. Παρὰ τὸν πλοῦν δὲ, οἱ μὲν ἐδάκρυόν τε καὶ ἐναυτίων· ἐγὼ δὲ μάλα ἑτερπόμην ἐπ' αὐτοῖς. Διο. Σὺ μὲν, ὦ Κράτης καὶ Ἀντίσθενες, τοιούτων ἐτύγχετε ξυνοδοιπόρων· ἐμοὶ δὲ Βλεψίας τε ὁ δανειστὴς, ὁ ἐκ Πειραιῶς, καὶ Λάμπις ὁ Ἀκαρνὰν, ξεναγὸς ὢν, καὶ Δάμις ὁ πλούσιος ἐκ Κορίνθου, συγκατῆεσαν· ὁ μὲν Δάμις, ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἐκ φαρμάκων ἀποθανών· ὁ δὲ Λάμπις, δι' ἔρωτα Μυρτίου τῆς ἑταίρας ἀποσφάξας ἑαυτόν· ὁ δὲ Βλεψίας, λιμῷ ἄθλιος ἐλέγετο ἀπεσκληκέναι· καὶ ἐδήλου δὲ ὠχρὸς ἐς ὑπερβολὴν καὶ λεπτὸς ἐς τὸ ἀκριβέστατον φαινόμενος. Ἐγὼ δὲ, καίπερ εἰδὼς, ἀνέκρινον ὁν τρόπον ἀποθάνοι· εἶτα τῷ μὲν Δάμιδι αἰτιωμένῳ τὸν υἱὸν, Οὐκ ἄδικα μέντοι ἔπαθες, ἔφην, ὑπ' αὐτοῦ, ὃς τάλαντα ἔχων ὁμοῦ χίλια, καὶ τρυφῶν αὐτὸς, ἐννεηκονταέτης ὢν, ὀκτωκαιδεκαέτει νεανίσκῳ τέτταρας ὀβολοὺς παρεῖχες. Σὺ δὲ, ὦ Ἀκαρνὰν (ἔστενε γὰρ κἀκεῖνος, καὶ κατηρᾶτο τῇ Μυρτίῳ) τί αἰτιᾷ τὸν ἔρωτα, σαυτὸν δέον; Ὃς τοὺς μὲν πολεμίους οὐδὲ πώποτε ἔτρεσας, ἀλλὰ φιλοκινδύνως ἠγωνίζου πρὸ τῶν ἄλλων, ὑπὸ δὲ τοῦ τυχόντος παιδισκαρίου, καὶ δακρύων ἐπιπλάστων, καὶ στεναγμῶν ἑάλως ὁ γενναῖος. Ὁ μὲν γὰρ Βλεψίας αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγόρει φθάσας πολλὴν τὴν ἄνοιαν, ὅτι χρήματα ἐφύλαττε τοῖς μηδὲν προσήκουσι κληρονόμοις, εἰς ἀεὶ βιώσεσθαι ὁ μάταιος νομίζων. Πλὴν ἐμοίγε οὐ τὴν τυχοῦσαν τερπωλὴν παρέσχον τότε στένοντες. Ἀλλ' ἤδη μὲν ἐπὶ τῷ στομίῳ ἐσμέν· ἀποβλέπειν χρὴ καὶ ἀποσκοπεῖν πόρρωθεν τοὺς ἀφικνουμένους. Βαβαί, πολλοί γε, καὶ ποικίλοι, καὶ πάντες δακρύοντες πλὴν τῶν νεογνῶν τούτων, καὶ νηπίων. Ἀλλὰ καὶ οἱ πάνυ γεγηρακότες ὀδύρονται. Τί τοῦτο; ἆρα τὸ φιλτρὸν

αὐτοὺς ἔχει τοῦ βίου; Τοῦτον οὖν τὸν ὑπέργηρων ἔρεσθαι βούλομαι. Τί δακρύεις, τηλικοῦτος ἀποθανών; Τί ἀγανακτεῖς, ὦ βέλτιστε, καὶ ταῦτα γέρων ἀφιγμένος; ἵππου βασιλεὺς ἦσθα; Πτωχ. Οὐδαμῶς. Διο. Ἀλλὰ σατράπης τις; Πτωχ. Οὐδὲ τοῦτο. Διο. Ἆρα οὖν ἐπλούτεις· εἶτα ἀνιᾷ σε τὸ πολλὴν τρυφὴν ἀπολιπόντα τεθνάναι. Πτω. Οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἔτη μὲν ἐγεγόνειν ἀμφὶ τὰ ἐννενήκοντα· βίον δὲ ἄπορον ἀπὸ καλάμου καὶ ὁρμιᾶς εἶχον, ἐς ὑπερβολὴν πτωχὸς ὢν, ἄτεκνός τε, καὶ προσέτι χωλὸς καὶ ἀμυδρὸν βλέπων. Διο. Εἶτα τοιοῦτος ὢν, ζῆν ἤθελες; Πτω. Ναί· ἡδὺ γὰρ ἦν τὸ φῶς· καὶ τὸ τεθνάναι δεινὸν, καὶ φευκτέον. Διο. Παραπαίεις, ὦ γέρων, καὶ μειρακιεύῃ πρὸς τὰ χρεών· καὶ ταῦτα ἡλικιώτης ὢν τοῦ πορθμέως. Τί οὖν ἄν τις ἔτι λέγοι περὶ τῶν νεῶν, ὁπότε οἱ τηλικοῦτοι φιλόζωοί εἰσιν; οὓς ἐχρῆν διώκειν τὸν θάνατον, ὡς τῶν ἐν τῷ γήρᾳ κακῶν φάρμακον. Ἀλλ' ἀπίωμεν ἤδη, μὴ καί τις ἡμᾶς ὑπίδηται ὡς ἀπόδρασιν βουλεύοντας, ὁρῶν περὶ τὸ στόμιον εἰλουμένους.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΓ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ.

ΔΙΟ. Ὦ ΠΟΛΥΔΕΥΚΕΣ, ἐντέλλομαί σοι, ἐπειδὰν τάχιστα ἀνέλθῃς (σὸν γάρ ἐστιν, οἶμαι, τὸ ἀναβιῶναι αὖριον), ἧν που ἴδῃς Μένιππον τὸν κύνα (εὑρεῖς δ' ἂν αὐτὸν ἐν Κορίνθῳ κατὰ τὸ Κράνειον, ἢ ἐν Λυκείῳ, τῶν ἐριζόντων πρὸς ἀλλήλους φιλοσόφων καταγελῶντα), εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν, ὅτι Σοι, ὦ Μένιππε, κελεύει ὁ Διογέ-

νης, εἰ σοι ἱκανῶς τὰ ὑπὲρ γῆς καταγεγέλασται, ἥκειν ἐνθάδε πολλῷ πλείω ἐπιγελασόμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν ἀμφιβόλῳ σοι ἔτι ὁ γέλως ἦν, καὶ πολὺ τὸ, Τίς γὰρ ὅλως οἶδε τὰ μετὰ τὸν βίον; Ἐνταῦθα δὲ οὐ παύσῃ βεβαίως γελῶν, καθάπερ ἐγὼ νῦν· καὶ μάλιστα ἐπειδὰν ὁρᾷς τοὺς πλουσίους, καὶ σατράπας, καὶ τυράννους οὕτω ταπεινοὺς καὶ ἀσήμους, ἐκ μόνης οἰμωγῆς διαγινωσκομένους· καὶ ὅτι μαλθακοὶ καὶ ἀγεννεῖς εἰσι, μεμνημένοι τῶν ἄνω. Ταῦτα λέγε αὐτῷ· καὶ προσέτι ἐμπλησάμενον τὴν πήραν ἥκειν θέρμων τε πολλῶν, καὶ εἴ που εὕροι ἐν τῇ τριόδῳ Ἑκάτης δεῖπνον κείμενον, ἢ ὠὸν ἐκ καθαρσίου [3] ἤ τι τοιοῦτο. Πολ. Ἀλλ' ἀπαγγελῶ ταῦτα, ὦ Διόγενες. Ὅπως δὲ εἰδῶ μάλιστα, ὁποῖος τίς ἐστι τὴν ὄψιν; Διο. γέρων, φαλακρὸς, τριβώνιον ἔχων πολύθυρον, ἅπαντι ἀνέμῳ ἀναπεπτάμενον, καὶ ταῖς ἐπιπτυχαῖς τῶν ῥακίων ποικίλον. Γελᾷ δ' ἀεὶ, καὶ τὰ πολλὰ τοὺς ἀλαζόνας τούτους φιλοσόφους ἐπισκώπτει. Πολ. Ῥᾴδιον εὑρεῖν ἀπό γε τούτων. Διο. Βούλει καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους ἐντείλωμαί τι τοὺς φιλοσόφους; Πολ. Λέγε· οὐ βαρὺ γὰρ οὐδὲ τοῦτο. 4 Διο. Τὸ μὲν ὅλον, παύσασθαι αὐτοῖς παρεγύα λκροῦσι, καὶ περὶ τῶν ὅλων ἐρίζουσι, καὶ κέρατα φύουσιν ἀλλήλοις, καὶ κραδείλους παιοῦσι, καὶ τοιαῦτα ἄπορα ἐρωτᾷν διδάσκουσι τὸν νοῦν. Πολ. Ἀλλ' ἐμὲ ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον εἶναι φήσουσι, κατηγοροῦντά τῆς σοφίας αὐτῶν. Διο. Σὺ δὲ οἰμώζειν αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ λέγε. Πολ. Καὶ ταῦτα, ὦ Διόγενες, ἀπαγγελῶ. Διο. Τοῖς πλουσίοις δὲ, ὦ φίλτατον Πολυδεύκιον, ἀπάγγελλε ταῦτα παρ' ἡμῶν. Τί, ὦ μάταιοι, τὸν χρυσὸν φυλάττετε; Τί δὲ τιμωρεῖσθε ἑαυτοὺς, λογιζόμενοι τοὺς τόκους, καὶ τά-

λαντα ἐπὶ ταλάντοις συντιθέντες, οὓς χρὴ ἕνα ὀβολὸν ἔχοντας ἥκειν μετ' ὀλίγον; Πολ. Εἰρήσεται καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνους. Διο. Ἀλλὰ καὶ τοῖς καλοῖς γε καὶ ἰσχυροῖς λέγε, Μεγίλλῳ τε τῷ Κορινθίῳ, καὶ Δαμοξένῳ τῷ παλαιστῇ, ὅτι παρ' ἡμῖν οὔτε ἡ ξανθὴ κόμη, οὔτε τὰ χαροπὰ ἢ μέλανα ὄμματα, ἢ ἐρύθημα ἐπὶ τοῦ προσώπου ἔτι ἐστὶν, νεῦρα εὔτονα, ἢ ὦμοι καρτεροί· ἀλλὰ πάντα μία ἡμῖν κόνις, [5] φασὶ, κρανία γυμνὰ τοῦ κάλλους. Πολ. Οὐ χαλεπὸν οὐδὲ [6] ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τοὺς καλοὺς καὶ ἰσχυρούς. Διο. Καὶ τοῖς πένησιν, ὦ Λάκων, (πολλοὶ δ' εἰσὶ, καὶ ἀχθόμενοι τῷ πράγματι, καὶ οἰκτείροντες τὴν ἀπορίαν) λέγε μήτε δακρύειν, μήτε οἰμώζειν, διηγησάμενος τὴν ἐνταῦθα ἰσοτιμίαν, καὶ ὅτι ὄψονται τοὺς ἐκεῖ πλουσίους οὐδὲν ἀμείνους αὐτῶν. Καὶ Λακεδαιμονίοις δὲ τοῖς σοῖς ταῦτα, εἰ δοκεῖ, παρ' ἐμοῦ ἐπιτίμησον, λέγων ἐκλελύσθαι αὐτούς. Πολ. Μηδὲν, ὦ Διόγενες, περὶ Λακεδαιμονίων λέγε· οὐ γὰρ ἀνέξομαί γε· ἃ δὲ πρὸς τοὺς ἄλλους ἔφησθα, ἀπαγγελῶ. Διο. Ἑάσωμεν τούτους, ἐπεί σοι δοκεῖ· σὺ δὲ οἷς προεῖπον ἀπένεγκαι παρ' ἐμοῦ τοὺς λόγους.

Explication des mots.

1. Le Cranion étoit un Gymnase situé sur une colline voisine de Corinthe, et entouré d'un bois sacré. Le Lycée étoit aussi un Gymnase situé dans un faubourg d'Athènes, où la jeunesse se rassembloit pour s'exercer, et les philosophes pour controverser. Diogène avoit coutume de passer l'été à Corinthe, et l'hiver à Athènes, se comparant en cela au grand roi qui passoit la belle saison à Ecbatane, et la mauvaise à Suze. (Voy. *Dion Chrisostôme*, discours 6e. au commencement).

On voit, d'après cela, pourquoi Diogène indique à Pollux ces deux endroits, où il pourra trouver son disciple Ménippe.

2. Au commencement de chaque mois, les riches avoient coutume de faire purifier leurs maisons, et ne voulant plus user des aliments qui se trouvoient chez eux avant cette purification, ils les faisoient mettre au coin des rues et dans les carrefours. Les pauvres et les gens du peuple que le besoin rendoit moins superstitieux, pilloient ce repas, qu'on appeloit le souper d'Hécate, soit parce que cette déesse présidoit aux carrefours, soit parce qu'on l'invoquoit dans les purifications, dans les enchantements, etc. Voyez Aristophane, et son scholiaste, *Plutus*. V. 595. B.

3. Le texte dit: *un œuf de purification*. Les anciens employoient dans leurs purifications des œufs que l'on appeloit pour cette raison *ova lustralia*. — *Nisi se centum lustraverit ovis*, dit Juvénal, Satire VI, v. 516. Après la cérémonie on exposoit ces œufs dans les rues, avec le souper d'Hécate. B.

4. Cette plaisanterie, délicate sans doute chez les Grecs, puisque Lucien l'emploie, est aujourd'hui reléguée chez nous parmi le bas peuple. B.

5. Quelque ingénieuse que soit la correction d'Hemsterhuis, qui, au lieu de πάντα μία ἡμῖν κόνις, lit πάντα μία Μύκονος, *tout est ici une véritable Mycone*, c'est-à-dire, *une confusion universelle*, nous avons suivi la leçon ordinaire, parce qu'elle fait un sens raisonnable, et que d'ailleurs rien n'empêche qu'elle ne soit un proverbe, aussi bien que celui que rapporte Hemsterhuis.

6. οὐ χαλεπόν. *Il ne me sera pas difficile non plus de dire cela à des gens fiers de leur force et de leur beauté.*

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΔ.

Χάρων, Νεκροί, Ἑρμῆς, Μένιππος, Χαρμόλεως, Λάμπιχος, Δαμασίας, Κράτων, Φιλόσοφος, Ῥήτωρ.

ΧΑ. Ἀκούσατε ὡς ἔχει ἡμῖν τὰ πράγματα. Μικρὸν μὲν ὑμῖν, ὡς ὁρᾶτε, τὸ σκαφίδιον, καὶ ὑπόσαθρόν ἐστι, καὶ διαῤῥεῖ τὰ πολλά, καὶ ἢν τραπῇ ἐπὶ θάτερα, οἰχήσεται περιτραπέν· ὑμεῖς δὲ τοσοῦτοι ἅμα ἥκετε, πολλὰ ἐπιφερόμενοι ἕκαστος. Ἢν οὖν μετὰ τούτων ἐμβῆτε, δέδια μὴ ὕστερον μετανοήσητε· καὶ μάλιστα ὁπόσοι νεῖν οὐκ ἐπίστασθε. Νεκροί. Πῶς οὖν ποιήσαντες εὐπλοήσομεν; Χαρ. Ἐγὼ ὑμῖν φράσω. Γυμνοὺς ἐπιβαίνειν χρὴ, τὰ περιττὰ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς ἠϊόνος καταλιπόντας. Μόλις γὰρ ἂν καὶ οὕτω δέξαιτο ὑμᾶς τὸ πορθμεῖον. Σοὶ δὲ, ὦ Ἑρμῆ, μελήσει τὸ ἀπὸ τούτου μηδένα παραδέχεσθαι αὐτῶν, ὃς ἂν μὴ ψιλὸς ᾖ, καὶ τὰ ἔπιπλα, ὥσπερ ἔφην, ἀποβαλών. Παρὰ δὲ τὴν ἀποβάθραν ἑστὼς, διαγίνωσκε αὐτοὺς, καὶ ἀναλάμβανε, γυμνοὺς ἐπιβαίνειν ἀναγκάζων. Ἑρ. Εὖ λέγεις, καὶ οὕτω ποιήσωμεν. Οὑτοσί τίς ὁ πρῶτός ἐστι; Με. Μένιππος ἔγωγε· ἀλλ' ἰδοὺ ἡ πήρα μοι, ὦ Ἑρμῆ, καὶ τὸ βάκτρον ἐς τὴν λίμνην ἀπερῤῥίθων. Τὸν τρίβωνα δὲ οὐδ' ἐκόμισα, εὖ ποιῶν. Ἑρ. Ἔμβαινε, ὦ Μένιππε, ἀνδρῶν ἄριστε, καὶ τὴν προεδρίαν ἔχε παρὰ τὸν κυβερνήτην ἐφ' ὑψηλοῦ, ὡς ἐπισκοπῇς ἅπαντας. Ὁ καλὸς δ' οὗτος τίς ἐστι; Χαρ. Χαρμόλεως ὁ Μεγαρικός. Ἑρ. Ἀπόδυθι τοιγαροῦν τὸ κάλλος, καὶ τὴν κόμην τὴν βαθεῖαν,

καὶ τὸ ἐπὶ τῶν παρειῶν ἐρύθημα, καὶ τὸ δέρμα ὅλον. Ἔχει καλῶς. Εὔζωνος εἶ· ἐπίβαινε ἤδη. Ὁ δὲ τὴν πορφυρίδα οὑτοσὶ, καὶ τὸ διάδημα, ὁ βλοσυρὸς, τίς ὢν τυγχάνεις; Λαμ. Λάμπιχος, Γελώων τύραννος. Ἑρ. Τί οὖν, ὦ Λάμπιχε, τοσαῦτα ἔχων πάρει; Λαμ. Τί οὖν; ἐχρῆν, ὦ Ἑρμῆ, γυμνὸν ἥκειν τύραννον ἄνδρα; Ἑρ. Τύραννον μὲν οὐδαμῶς, νεκρὸν δὲ μάλα· ὥστε ἀπόθου ταῦτα. Λαμ. Ἰδού σοι ὁ πλοῦτος ἀπέρριπται. Ἑρ. Καὶ τὸν τύφον ἀπόρριψον, ὦ Λάμπιχε, καὶ τὴν ὑπεροψίαν· βαρήσει γὰρ τὸ πορθμεῖον συνεμπεσόντα. Λαμ. Οὐκοῦν ἀλλὰ τὸ διάδημα ἔασόν με ἔχειν, καὶ τὴν ἐφεστρίδα. Ἑρ. Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἄφες. Λαμπ. Εἶεν. Τί ἔτι; πάντα γάρ ἀφῆκα, ὡς ὁρᾷς. Ἑρ. Καὶ τὴν ὠμότητα, καὶ τὴν ἄνοιαν, καὶ τὴν ὕβριν, καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ ταῦτα ἄφες. Λαμ. Ἰδού σοι ψιλός εἰμι. Ἑρ. Ἐμβαινε ἤδη. Σὺ δὲ ὁ παχὺς, ὁ πολύσαρκος, τίς εἶ; Δα. Δαμασίας ὁ ἀθλητής. Ἑρ. Ναὶ ἔοικας· οἶδα γάρ σε, πολλάκις ἐν ταῖς παλαίστραις ἰδών. Δα. Ναὶ, ὦ Ἑρμῆ· ἀλλὰ παράδεξαί με γυμνὸν ὄντα. Ἑρ. Οὐ γυμνὸν, ὦ βέλτιστε, τοσαύτας σάρκας περιβεβλημένον· ὥστε ἀπόδυθι αὐτὰς, ἐπεὶ καταδύσεις τὸ σκάφος, τὸν ἕτερον πόδα ὑπερθεὶς μόνον· ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους τούτους ἀπόρριψον, καὶ τὰ κηρύγματα. Δα. Ἰδού σοι γυμνὸς, ὡς ὁρᾷς, ἀληθῶς εἰμι, καὶ ἰσοστάσιος τοῖς ἄλλοις νεκροῖς. Ἑρ. Οὕτως ἄμεινον ἀβαρῆ εἶναι, ὥστε ἔμβαινε. Καὶ σὺ δὲ τὸν πλοῦτον ἀποθέμενος, ὦ Κράτων, καὶ τὴν μαλακίαν δὲ προσέτι, καὶ τὴν τρυφὴν, μηδὲ τὰ ἐντάφια κόμιζε, μηδὲ τὰ τῶν προγόνων ἀξιώματα· κατάλιπε δὲ καὶ γένος, καὶ δόξαν, καὶ εἴ ποτέ σε ἡ πόλις ἀνεκήρυξεν εὐεργέτην, καὶ

BIBLIOTHEK

τὰς τῶν ἀνδριάντων ἐπιγραφὰς, μηδὲ, ὅτι μέγαν τάφον ἐπὶ σοὶ ἔχωσαν, λέγε· βαρύνει γὰρ καὶ ταῦτα μνημονευόμενα. Κρα. Οὐχ ἑκὼν μέν, ἀπορρίψω δέ· τί γὰρ ἂν καὶ πάθοιμι; Ἑρ. Βαδαί, σὺ δὲ ὁ ἔνοπλος, τί βούλει, ἢ τί τὸ τρόπαιον τοῦτο φέρεις; Στρα. Ὅτι ἐνίκησα, ὦ Ἑρμῆ, καὶ ἡρίστευσα, καὶ ἡ πόλις ἐτίμησέ με. Ἑρ. Ἄφες ἐν γῇ τὸ τρόπαιον· ἐν ᾅδου γὰρ εἰρήνη, καὶ οὐδὲν ὅπλων δεήσει. Ὁ σεμνὸς δὲ οὗτος ἀπό γε τοῦ σχήματος, καὶ βρενθυόμενος, ὁ τὰς ὀφρῦς ἐπιρρικὼς, ὁ ἐπὶ τῶν φροντίδων, τίς ἐστιν, ὁ τὸν βαθὺν πώγωνα καθειμένος; Με. Φιλόσοφός τις, ὦ Ἑρμῆ, μᾶλλον δὲ γόης, καὶ τερατείας μεστός· ὥστε ἀπόδυσον καὶ τοῦτον· ὄψει γὰρ πολλὰ καὶ γελοῖα ὑπὸ τῷ ἱματίῳ κρυπτόμενα. Ἑρ. Κατάθου σὺ τὸ σχῆμα πρῶτον, εἶτα καὶ ταυτὶ πάντα. Ὦ Ζεῦ, ὅσην μὲν τὴν ἀλαζονείαν κομίζει, ὅσην δὲ ἀμαθίαν, καὶ ἔριν, καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἐρωτήσεις ἀπόρους, καὶ λόγους ἀκανθώδεις, καὶ ἐννοίας πολυπλόκους, ἀλλὰ καὶ ματαιοπονίαν μάλα πολλὴν, καὶ λῆρον οὐκ ὀλίγον, καὶ ὕθλους, καὶ μικρολογίαν· νὴ Δία, καὶ χρυσίον γε τουτί, καὶ ἡδυπάθειαν δὲ, καὶ ἀναισχυντίαν, καὶ ὀργὴν, καὶ τρυφὴν, καὶ μαλακίαν· οὐ μέλῃθε γάρ με, εἰ καὶ μάλα περικρύπτεις αὐτά. Καὶ τὸ ψεῦδος δὲ ἀπόθου, καὶ τὸν τύφον, καὶ τὸ οἴεσθαι ἀμείνω εἶναι τῶν ἄλλων· ὡς εἴγε ταῦτα πάντα ἔχων ἐμβαίης, ποία πεντηκόντορος δέξαιτο ἄν σε; Φιλ. Ἀποτίθεμαι τοίνυν αὐτὰ, ἐπείπερ οὕτω κελεύεις. Με. Ἀλλὰ καὶ τὸν πώγωνα τοῦτον ἀποθέσθω, ὦ Ἑρμῆ, βαρύν τε ὄντα καὶ λάσιον, ὡς ὁρᾷς· πέντε μνῶν τρίχες εἰσὶ τοὐλάχιστον. Ἑρ. Εὖ λέγεις· ἀπόθου καὶ τοῦτον. Φιλ. Καὶ τίς ὁ ἀποκείρων ἔσται; Ἑρ. Μένιππος οὑτοσί,

λαβὼν πέλεκυν τῶν ναυπηγικῶν, ἀποκόψει αὐτὸν, ἐπικόπῳ τῇ ἀναβάθρᾳ χρησάμενος. Με. Οὐκ, ὦ Ἑρμῆ, ἀλλὰ πρίονά μοι ἀνάδος· γελοιότερον γὰρ τοῦτο. Ἑρ. Ὁ πέλεκυς ἱκανός. Με. Εὖγε· ἀνθρωπινώτερος γὰρ νῦν ἀναπέφηνας, ἀποθέμενος αὐτοῦ τὴν κινάβραν. Βούλει μικρὸν ἀφέλωμαι καὶ τῶν ὀφρύων; Ἑρ. Μάλιστα· ὑπὲρ τὸ μέτωπον γὰρ καὶ ταύτας ἐπῆρκεν, οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ ἀνατείνων ἑαυτόν. Τί τοῦτο, καὶ δακρύεις, ὦ κάθαρμα, καὶ πρὸς θάνατον ἀποδειλιᾷς; ἔμβηθι δ' οὖν. Με. Ἔν ἔτι τὸ βαρύτατον ὑπὸ μάλης ἔχει, Ἑρ. Τί, ὦ Μένιππε; Με. Κολακείαν, ὦ Ἑρμῆ, πολλὰ ἐν τῷ βίῳ χρησιμεύσασαν αὐτῷ. Φιλ. Οὐκοῦν καὶ σὺ, ὦ Μένιππε, ἀπόθου τὴν ἐλευθερίαν, καὶ παῤῥησίαν, καὶ τὸ ἄλυπον, καὶ τὸ γενναῖον, καὶ τὸν γέλωτα· μόνος γοῦν τῶν ἄλλων γελᾷς. Ἑρ. Μηδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἔχε ταῦτα, κοῦφά γε καὶ πάνυ εὔφορα ὄντα, καὶ πρὸς τὸν κατάπλουν χρήσιμα. Καὶ ὁ ῥήτωρ δὲ σὺ, ἀπόθου τῶν ῥημάτων τὴν τοσαύτην ἀπεραντολογίαν, καὶ ἀντιθέσεις, καὶ παρισώσεις, καὶ περιόδους, καὶ βαρβαρισμοὺς, καὶ τἄλλα βάρη τῶν λόγων. Ῥη. ἦν ἰδοὺ, ἀποτίθεμαι. Ἑρ. Εὖ ἔχει. Ὥστε λύε τὰ ἀπόγεια· τὴν ἀποβάθραν ἀνελώμεθα· τὸ ἀγκύριον ἀνεσπάσθω· πέτασον τὸ ἱστίον· εὔθυνε, ὦ πορθμεῦ, τὸ πηδάλιον· εὖ πάθωμεν. Τί οἰμώζετε, ὦ μάταιοι, καὶ μάλιστα ὁ φιλόσοφος σὺ, ὁ ἀρτίως τὸν πώγωνα δεδηγμένος; Φιλ. Ὅτι, ὦ Ἑρμῆ, ἀθάνατον ὤμην τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν. Με. Ψεύδεται· ἄλλα γὰρ ἔοικε λυπεῖν αὐτόν. Ἑρ. Τὰ ποῖα; Με. Ὅτι μηκέτι δειπνήσει πολυτελῆ δεῖπνα, μηδὲ ἐξαπατῶν τοὺς νέους ἐπὶ τῇ σοφίᾳ ἀργύριον λήψεται· ταῦτα λυπεῖ αὐτόν. Φιλ. Σὺ δὲ, ὦ Μένιππε, οὐκ ἄχθῃ ἀποθανών; Με.

Πώς, ὃς ἐσπευσα ἐπὶ τὸν Θάνατον, καλέσαντος μηδενός· Ἀλλὰ μεταξὺ λόγων, οὐ κραυγή τις ἀκούεται, ὥσπερ τινων ἀπὸ γῆς βοώντων; Ἑρ. Ναὶ, ὦ Μένιππε, οὐκ ἀφ' ἑνός γε χώρου· ἀλλ' οἱ μὲν ἐς τὴν ἐκκλησίαν συνελθόντες, ἄσμενοι γελῶσι πάντες ἐπὶ τῷ Λαμπίχου Θανάτῳ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ συνέχεται πρὸς τῶν γυναικῶν, καὶ τὰ παιδία νεογνὰ ὄντα, ὁμοίως κἀκεῖνα ὑπὸ τῶν παίδων βάλλεται ἀφθόνοις τοῖς λίθοις· ἄλλοι δὲ Διόφαντον τὸν ῥήτορα ἐπαινοῦσιν ἐν Σικυῶνι, ἐπιταφίους λόγους διεξιόντα ἐπὶ Κράτωνι τούτῳ. Καὶ νὴ Δία γε, ἡ Δαμασίου μήτηρ κωκύουσα ἐξάρχει τοῦ Θρήνου σὺν γυναιξὶν ἐπὶ τῷ Δαμασίᾳ· σὲ δὲ οὐδεὶς, ὦ Μένιππε, δακρύει· καθ' ἡσυχίαν δὲ κεῖσαι μόνος. Με. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἀκούσῃ τῶν κυνῶν μετ' ὀλίγον ὠρυομένων οἰκτιστον ἐπ' ἐμοὶ, καὶ τῶν κοράκων τυπτομένων τοῖς πτεροῖς, ὁπότ' ἂν συνελθόντες θάπτωσέ με. Ἑρμ. Γενναδας εἶ, ὦ Μένιππε. Ἀλλ' ἐπεὶ κατεπλεύκαρεν ἡμεῖς, ὑμεῖς μὲν ἅπιτε πρὸς τὸ δικαστήριον, εὐθεῖαν ἐκείνην προϊόντες· ἐγὼ δὲ καὶ ὁ πορθμεὺς ἄλλους μετελευσόμεθα. Με. Εὐπλοεῖτε, ὦ Ἑρμῆ· προΐωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς. Τί οὖν ἔτι καὶ μέλλετε; πάντως δικασθῆναι δεήσει· καὶ τὰς καταδίκας φασὶν εἶναι βαρείας, τροχοὺς, καὶ γύπας, καὶ λίθους. Δειχθήσεται δὲ ὁ ἑκάστου βίος.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΕ.

ΠΛΟΥΤΩΝΟΣ ΚΑΙ ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΥ.

ΠΡ. Ὦ Δέσποτα, καὶ βασιλεῦ, καὶ ἡμέτερε Ζεῦ, καὶ σὺ, Δήμητρος θύγατερ, μὴ ὑπερίδητε δέησιν ἐρωτικήν. ΠΛ. Σὺ δὲ τίνος δέῃ παρ' ἡμῶν; ἢ τίς ὢν τυγχάνεις; ΠΡ. Εἰμὶ μὲν Πρωτεσίλαος ὁ Ἰφίκλους, Φυλάκιος, συστρατιώτης τῶν Ἀχαιῶν, καὶ πρῶτος ἀποθανὼν τῶν ἐπ' Ἰλίῳ. δέομαι δὲ ἀφεθεὶς πρὸς ὀλίγον ἀναβιῶναι πάλιν. ΠΛ. Τοῦτον μὲν τὸν ἔρωτα, ὦ Πρωτεσίλαε, πάντες νεκροὶ ἐρῶσι· πλὴν οὐδεὶς ἂν αὐτῶν τύχῃ. ΠΡ. Ἀλλ' οὐ τοῦ ζῆν, Ἀϊδωνεῦ, ἐρῶ ἔγωγε, τῆς γυναικὸς δὲ, ἣν νεόγαμον καταλιπὼν, ὠχόμην ἀποπλέων· εἶτα ὁ κακοδαίμων ἐν τῇ ἀποβάσει ἀπέθανον ὑπὸ τοῦ Ἕκτορος. ὁ οὖν ἔρως τῆς γυναικὸς οὐ μετρίως ἀποκναίει με, ὦ δέσποτα· καὶ βούλομαι, κἂν πρὸς ὀλίγον ὀφθεὶς αὐτῇ, καταβῆναι πάλιν. ΠΛ. Οὐκ ἔπιες, ὦ Πρωτεσίλαε, τὸ Λήθης ὕδωρ; ΠΡ. Καὶ μάλα, ὦ δέσποτα, τὸ δὲ πρᾶγμα ὑπέρογκον ἦν. ΠΛ. Οὐκοῦν περίμεινον· ἀφίζεται γὰρ ἐκείνη ποτὲ, καὶ οὐδέν σε ἀνελθεῖν δεήσει. ΠΡ. Ἀλλ' οὐ φέρω τὴν διατριβήν, ὦ Πλούτων· ἠράσθης δὲ καὶ αὐτὸς ἤδη, καὶ οἶσθα οἷον τὸ ἐρᾶν ἐστιν. ΠΛ. Εἶτα τί σε ὀνήσει μίαν ἡμέραν ἀναβιῶναι, μετ' ὀλίγον τὰ αὐτὰ ὀδυρούμενον; ΠΡ. Οἶμαι πείσειν κἀκείνην ἀκολουθεῖν παρ' ὑμᾶς· ὥστε ἀνθ' ἑνὸς δύο νεκροὺς λήψῃ μετ' ὀλίγον. ΠΛ. Οὐ θέμις γενέσθαι ταῦτα, οὐδὲ ἐγένετο πώποτε. ΠΡ. Ἀναμνήσω σε, ὦ Πλούτων· Ὀρφεῖ γὰρ δι' αὐτὴν ταύτην τὴν αἰτίαν τὴν Εὐρυδίκην παρέδοτε, καὶ τὴν ὁμογενῆ

μου Ἄλκηστιν παρεπέμψατε Ἡρακλεῖ χαριζόμενοι. ΠΛ. Θελήσεις δὲ οὕτω κρανίον γυμνὸν ὢν καὶ ἄμορφον, τῇ καλῇ σου ἐκείνῃ νύμφῃ φανῆναι; πῶς δὲ κἀκείνη προσήσεταί σε, οὐδὲ διαγνῶναι δυναμένη; φοβήσεται γάρ, εὖ οἶδα, καὶ φεύξεταί σε· καὶ μάτην ἔσῃ τοσαύτην ὁδὸν ἀνελκυθώς. Περσεφ. Οὐκοῦν, ὦ ἄνερ, σὺ καὶ τοῦτ' ἴασαι, καὶ τὸν Ἑρμῆν κέλευσον, ἐπειδὰν ἐν τῷ φωτὶ ἤδη ὁ Πρωτεσίλαος ᾖ, καθικόμενον τῇ ῥάβδῳ, νεανίαν εὐθὺς καλὸν ἀπεργάσασθαι αὐτὸν, οἷος ἦν ἐκ τοῦ παστοῦ. ΠΛ. Ἐπεὶ Περσεφόνῃ συνδοκεῖ, ἀναγαγὼν τοῦτον αὖθις ποίησον νυμφίον. Σὺ δὲ μέμνησο μίαν λαβὼν ἡμέραν.

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE.

VARIANTES
DES
DIALOGUES DE LUCIEN.

PREMIÈRE PARTIE. DIAL. I. Ce dialogue sans variantes.

DIAL. II, p. 6, n°. 4, lig. 28 et 29, ἐπειδὰν ἡμεῖς οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν. Telle est la leçon des Mss. 2956 et 3011 (1), et je la crois exquise. M. Belin, à qui je dois ces variantes, déclare qu'il préfère l'indicatif. Voy. dans mes notes les motifs qui me portent à juger meilleure la leçon des Mss. (Voy. ci-après, dial. IV, n°. 5). - P. 6, n°. 4, lig. 2, ἐγὼ δὲ Κροῖσος τῶν θησαυρῶν. J'adopte cette leçon des Mss. 2954, 2956 et 3011. - N°. 9, p. 7, lig. 15, στασιάζειν ἡμᾶς. *Je ne voudrois pas que nous eussions une sédition.* M. Belin approuve cette leçon du Mss. 2956. - N°. 13, p. 7, lig. dernière, καὶ κατεπάδων, leçon du Mss. 2954.

DIAL. III, p. 16, n°. 2, lig. 10, ὁρίσαι περὶ αὐτῶν. L'édition de Bourdelot donne ὡρίσαι; celle de Reitzius, ὡρίσθαι, infin. parf. pass. que je crois préférable. - P. 16, n°. 5, lig. 14. Reitzius donne δυὸ ὀβολῶν; j'ai reçu dans le texte δυὸ ὀβολοῖν, du Mss. 2954. - P. 16, n°. 9, lig. 20 et 21, εὖγε, καὶ ἄξια ταῦτα ὠνήσω. M. Belin, dans ses notes imprimées, se déclare pour καὶ des Mss. 2954, 2956 et 3011; et en marge de son exemplaire de Lucien, ajoute, *ita quoque*, c, *m et*

(1) Ces chiffres indiquent la cote des Manuscrits.

BIBL. UNIV.

ε, *suppresso*, εὖγε. - P. 16, n°. 12, lig. 26, παραλογισάμενον, 2954. - P. 16, n°. 13, lig. 29; au lieu de ἀπολαύοιμι, les trois Mss., dit M. Belin, donnent ἀπολάβοιμι. Je ne reçois pas cette leçon quoiqu'elle fasse un certain sens. Il est à remarquer que les anciens Mss. confondent souvent ces deux lettres, β et υ, parce qu'autrefois le β avoit cette forme υ. - P. 16, n°. 14, lig. 29. Le Mss. 2954 porte οὐκ ἔτι γὰρ ἄλλως, ce qui conduit M. Belin à lire οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλως. - P. 16, n°. 15, lig. 33, παρεγίγνοντο, ancienne forme attique donnée par le Mss. 3011.

Dial. IV, p. 22, n°. 3, lig. 19, Ζηνόφαντε, 2956. De même dans tout ce dialogue, comme si le nominatif étoit Ζηνόφαντος et non Ζηνοφάντης. Même n°., p. 22, lig. 22 et 23, le Mss. donne ᾧ σε τὰ πολλὰ συνόντα ἑώρων. - P. 22, n°. 4, lig. 24, au lieu de ὑπισχνούμενος, que donne l'édition de Reitzius, et que M. Belin juge solécisme, 2954 et 2956, portent ὑπισχνούμενον, leçon qu'approuve Hemsterhuis. - P. 22, n°. 5, lig. 25, τὸ πρᾶγμα ἐπεγίνετο. M. Belin préfère ἐπετείνετο, expression que Lucien emploie volontiers en pareil cas. Ex. dans le Nigrinus, p. 40, n°. 2, τὰ γάρ μοι πάθος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ μᾶλλον ἐπετείνετο. Remarquez que les Grecs du bas empire prononçoient ἐπετίνετο, et que rien n'est si commun dans les Mss, que de voir le Τ et le Γ mis, à cause de leur ressemblance, à la place l'un de l'autre. - P. 22, n°. 6, lig. dernière, ἐπειδὰν τάχιστα ὁ Πτολεόδωρος αἰτήσει, 2956. M. Belin qui, au deuxième dial., p. 6, n°. 4, veut ἐπειδὰν, avec l'indicatif, déclare qu'ici il préfère le subjonctif. Ici ce savant a raison; mais il ne l'a pas, je crois, dans le premier exemple. - P. 23, n°. 8, lig. 11, τὸ ἀφάρμακτον ἔδωκεν, 2956. - P. 23, n°. 9, lig. 14, ὦ Ζηνόφαντε. Dans ses notes imprimées, M. B. n'indique pour cette leçon que 2956; mais en marge de son exemplaire de Lucien, il donne deux autorités. - P. 23, n°. 12, lig. 22. J'aime

mieux, dit M. Belin, lire avec 2956, ἐκ καὶ ὀλίγῳ βραδύτερον. Je retranche ἦν, en avertissant que καὶ n'est pas dans le Mss.

DIAL. V, p. 28, n°. 4, lig. 3 et 4, κληρονόμον ἀκούσιον καταλέλοιπα, 2956. L'édition de Florence et celle de Paris donnent cette leçon, que n'approuve pas M. Belin.

DIAL. VI, p. 30, n°. 1, lig. 2, ξενάγησον. ξενάγησον, ἀντὶ τοῦ (*au lieu de*) ὁδήγησόν (lisez ὁδήγησαι) με τὸν ξένον, 2954. - *Ibid*, lig. 3, κατ' ἐκεῖνο αὐτὸ βλέψον, 2956. - *Ibid*, p. 31, n°. 2, lig. 1, ἔνθα ὁ Ὑάκινθος, 2954, 2956. - *Ibid*, lig. 2, καὶ ὁ Νιρεὺς, 2956. - P. 31, lig. 10, εἶτα. Je désirerois, dit M. Belin, un point d'exclamation après ce mot; car il signifie ici, *eh quoi!*

DIAL. VII, p. 33, n°. 2, lig. 11, ὁπότε κατῆει πρὸς ὑμᾶς, 2954 porte παρ' ὑμᾶς, que M. Belin approuve. - Même n°., p. 33, lig. 13, ἀνθρωπίνως φθέγγεσθαι, 2954. - P. 33, n°. 3, lig. 15 et 16, καὶ οὐ πάνυ δεδιέναι τὸν θάνατον δοκῶν. Ces mots ne paroissent à M. Belin, et avec raison, que la glose de ceux que porte 2956, καὶ προσίεσθαι τὸν θάνατον δοκῶν. - P. 33, n°. 4, lig. 20. 2956 porte ὁ δ' ὥσπερ, ce que je n'adopte pas, dit M. Belin: l'article est au moins inutile ici. La construction est ἐπεὶ δὲ κατέκυψεν - ἐκώκυε. Le même savant ajoute: *On doit considérer comme une espèce de parenthèse* κἀγὼ - τοῦ ποδός; pour moi je croirois qu'il n'y a point ici de parenthèse, et que ce membre κἀγὼ - τοῦ ποδὸς, dépend de ἐπεὶ δὲ, ainsi que les verbes κατέκυψεν et εἶδε.

DEUXIÈME PARTIE. DIAL. I, p. 38, n°. 1, lig. 2, εἰ τοῦτό σοι, ὦ Χάρων, ἥδιον, 2964, 2956. ὦ Χάρων, me semblant heureusement placé près de σοὶ, j'adopte cette leçon, sur laquelle M. Belin ne porte aucun jugement. - P. 38, n°. 3, lig. 9, τὸ κρανίον παραλύσω, 2956. - P. 38, n°. 4, lig. 12, ὠνάμην γε, εἰ μέλλω καὶ, 2956. - P. 38,

n°. 5, lig. 16 et 17, ὡς κομίζεσθαί δέον, 2956; leçon approuvée de M. Belin. – P. 38, n°. 6, lig. 20 et suiv., ὡ προῖκα, ὦ βέλτιστε, καὶ γὰρ ἤντλησα, καὶ τῆς κώπης συνεπελαβόμην, καὶ οὐκ ἔκλαον τῶν ἄλλων ἐγὼ μόνος, ἐπιβατῶν ὀδυρομένων, 2956. M. Belin juge cette réponse de Ménippe, et plus complette et plus correcte. – P. 39, n°. 10, lig. 6, au lieu de ὁποῖον ἄνδρα, 2954 porte ὃν τινα ἄνδρα, manière attique dont ὁποῖον ne paroît qu'une glose à M. Belin. Voy. IIe. part., dial. XII, p. 75, lig. 3, οἷοί τινες; et ὁποῖός τις.

Dial. II, p. 42, n°. 1, lig. 7, 2956 et 3011 portent ὃς τὸ Ὁμηρικὸν ἐκεῖνο. En admettant ὃς, excellente leçon, nous traduirons: *Diogène, tu as connu le riche Mérique, ce millionnaire de Corinthe, qui avoit tant de vaisseaux chargés de marchandises; qui étoit cousin d'Aristée, riche comme lui* (plus littér. *dont le cousin étoit Aristée, riche comme lui*), *et qui avoit sans cesse à la bouche ce mot d'Homère.* – P. 42, n°. 2, lig. 8 et 9, τίνος ἕνεκα, ὦ Κράτης, ἐθεράπευον ἀλλήλους; ces deux derniers mots, dit M. Belin, me paroissent mal-à-propos attribués à Diogène. Il n'a point encore été dit que *Mœrichus et Aristée se faisoient la cour.* Diogène ne peut donc demander *pourquoi ils se la font.* Cela est absurde: j'attribue ces mots ἐθεράπευον ἀλλήλους à Cratès, et je lis Διο. τίνος ἕνεκα, ὦ Κράτης, *pourquoi cela?* c'est-à-dire, pourquoi Aristeas disoit-il à Mœrichus, *ou je t'enleverai, ou tu m'enleveras?* Κρα. ἐθεράπευον ἀλλήλους τοῦ κλήρου ἕνεκα. Le bon sens réclame en faveur de ce jugement, et le Mss. 3011 l'autorise. – P. 42, n°. 2, lig. 13 et 14, au lieu de προαπέλθοι, 2956 donne εἰ προαποθάνοι, glose. – *Ibid*, lig. 9. Les Mss. 2954 et 3011 portent οἱ δ' ἐθεράπευον. M. Belin approuve l'élision; mais elle ne me paroît pas admissible. Voy. ma note, et ci-après, IIe. part., dial. IV. – *Ibid*, lig. 19, Ἀριστεῖ. 2956 et 3011 donnent Ἀριστέα. – P. 42, n°. 2, lig. 20 et

21, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦτον, ποτὲ δ' ἐπ' ἐκεῖνον, 2954. – P. 43, n°. 4, lig. 2, ἐς εὐνόνιμον, 2954. – *Ibid*, lig. 3, οὐδέπω προμαντ. 3011. – *Ibid*, lig. 7, ὅταν ἐν τῷ βίῳ. Ici le sens n'ayant rien de conditionnel, rien d'hypothétique, rien de douteux, ἂν me paroît fautif. Je préférerois donc ὁπότε. M. Belin ne juge point cette variante. – *Ibid*, lig. 9. 3011 donne οὔτε ἐγώ ποτε ηὐξάμην. Lisez οὔτε ἐγὼ πώποτε ηὐξάμην, car ποτὲ se construit avec le futur, et πώποτε avec le temps du passé, comme l'a si judicieusement observé Brunck (sur Aristoph. Lysistr. v. 301, et Thesmoph. v. 52); telle est la note de M. Belin. Voy. Hellen. II, 4, 20, et VII, 1, 34, ma note sur ce mot. Je suis loin d'y partager l'opinion de MM. Belin et Brunck, sur ηὐξάμην: voy. la note 1, 2, 13. – P. 43, n°. 4, lig. 10, au lieu de εἶχεν δὲ, les trois Mss., dit M. Belin, donnent εἶχε δὲ, qui est beaucoup mieux. Selon ce savant, le ν ne s'ajoute que quand le mot suivant commence par une voyelle. Mais dans les nombreux Mss. de Xénophon et Thucydide, les exemples du contraire sont très communs. – *Ibid*, lig. 11, πάνυ κρατερὰν, 2956. – P. 43, n°. 4, l. 12, au lieu de ἐπεθύμεις, 2954 donne ἐπεθυμήσας, approuvé de M. Belin, qui ajoute: le premier verbe ηὐξάμην, ou plutôt attiquement ηὐξάμην étant un aoriste, il faut que celui qui lui répond soit aussi à ce temps. – P. 43, n°. 5, lig. 16, οὐδὲ σὺ, faute. – *Ibid*, lig. 19, ἀληθειαν manque dans 2954. – *Ibid*, n°. 6 lig. 20, μέμνηματ νὴ Δία, 2954. 3011 porte νὴ Δία, μέμνηματ, καὶ τοῦτον· Il faut recevoir ce καὶ, dit M. Belin: *je me rappelle et avoir reçu ce trésor d'Antisthène, et te l'avoir laissé*. – *Ibid*, n°. 7, lig. 26. Reitzius et autres donnent ἔνθα δέξαιντο. Avec 3011, je lis ἔνθα ἂν δέξαιντο. L'optatif potentiel, dit M. Belin, ne peut se construire sans ἄν. Or le sens est; *ils n'avoient pas où ils pussent recevoir*. *Ibid*, lig. 28, καθάπερ τὰ σαπρὰ, 3011.

DIAL. III, p. 46, n°. 1, lig. 1 et 2, σαυτὸν

ἐφόνευσας, 2956, 2957. -ἐμέλισας. Au lieu de ce mot, lisez ἐμέλλησας, leçon de tous les Mss. - *Ibid*, n°. 3, lig. 10, ἠξίωσας, 2956, 2957. - *Ibid*, n°. 3, lig. 16 et 17, τοῦ ἀνεψιοῦ τε οὖσα, 2957. M. Belin préfère γε. - P. 46, n°. 4, lig. 19, τῶν ἄθλων manque dans 2956 et 2957. 3011 porte τῶν ὅπλων, glose de τῶν ἄθλων. - *Ibid*, n°. 7, lig. dernière, κινδυνεύειν ὑπέμεινεν, 2954 et 3011. Agamemnon, en cette circonstance, dit M. Belin, ne peut parler qu'au passé. - P. 47, lig. 1, ἐπὶ Τρωσὶ, 2754 et 3011. - *Ibid*, lig. 3 et 4, τὸν δ' οὖν Ὀδυσσέα. Le même Mss., dit M. Belin. Mais dans la note précédente deux Mss. sont indiqués. Que signifie donc le même.

Dial. IV, p. 49, n°. 3, lig. 13, δι' αὐτῶν, avec esprit rude, 2954, 2956 et 3011. - *Ibid*, lig. 20, ἅπαντας, quelques éditions. ἅπαντα, 2954. - P. 49, n°. 5, lig. 32 et 33, καταγωνιζόμενος. Au lieu de ce mot, 2956 donne νικήσας, mauvaise glose. - *Ibid*, lig. 34, εὐθὺ, 2956; εὐθὺς, 3011. La dernière leçon plaît à M. Belin. - P. 50, lig. 3 et 4, καὶ τὸν ὀλέθριον, 2954. - P. 50, n°. 7, lig. 11, ἐπιπλευσάντων τῇ Λιβύῃ, 2956 et 3011. - *Ibid*, lig. 16, ἐῤῥαψῴδουν, les trois Mss.; la phrase procédant par des participes, M. Belin rejette cette leçon. - *Ibid*, n°. 8, lig. 20, ἐδέδετο, 2954. - *Ibid*, lig. 22, διὰ τοῦτο ἀμείνων, 3011. - P. 50, n°. 9, lig. 25, οὐδὲ ὡς Λίβυν, 3011. Leçon approuvée de M. Belin, probablement d'après son principe (voy. dial. IX), que l'élision s'évite quand le mot suivant commence par une voyelle aspirée. - *Ibid*, lig. 27 et 28, πρὸς ἄνδρα οὕτω θρασὺν ἀποκρίνασθαι, 3011. - P. 51, n°. 12, lig. 9, Δαρεῖος ὑπέμενε, 3011. M. Belin préfère ὑπέμεινε. - *Ibid*, n°. 13, lig. 15, καὶ ταῦτα διέπραττον, 3011, bien. B. - *Ibid*, lig. 17 et 18, διηγήσωμαι, les trois Mss. Quelques éditions, διηγήσομαι. - P. 51, n°. 15, lig. 30 et 31, ὡς γὰρ διεκράτησε, 2954; faute produite par la fausse prononciation de l'ῆτα.

DIAL. V, p. 55, n°. 1, lig. 1 et 2, τέθνηκας καὶ σὺ, *tu es mort aussi toi.* Cet ordre dans les mots présentant un sens plus fin, plaît avec raison à M. Belin. - P. 56, n°. 1, lig. 2 et 3, λέγων ἑαυτοῦ σε εἶναι υἱόν. Ce dernier mot n'est point dans 2956, et son ellipse ne rend la phrase que plus élégante. - *Ibid*, lig. 8, οὔτε οἱ τοῦ Ἄμμωνος προφῆται, 2954. - *Ibid*, n°. 2, lig. 15 et 16, τὸν δακτύλιον ἔδωκα, 2956. - *Ibid*, lig. 17, τί δὲ ἄλλο. δὲ a souvent le sens de γάρ. - *Ibid*, n°. 3, lig. 24 et 25, τρίτην ἡμέραν ταύτην, 2954. Cet ordre plaît avec raison à M. Belin. - *Ibid*, n°. 4, lig. 29, μὴ γελάσω οὖν, ὦ Ἀλ. 2956. Cet οὖν paroît élégant à M. Belin. - *Ibid*, lig. 30 et 31, Ὅσιριν ἢ Ἄννουβιν, 2954. - P. 57, n°. 5, lig. 2, ἐκεῖνο δέ γε ἡδέως, 2954. - *Ibid*, lig. 3, πόσην εὐδαιμονίαν. - *Ibid*, n°. 6, lig. 8, ἐξελαύνοντα, 2954. - *Ibid*, n°. 7, lig. 12, ὁ σοφὸς ἀπάντων, 2956. - *Ibid*, n°. 8, lig. 15 et suiv., ἐμὲ μόνον ἔασον τὰ τοῦ Ἀριστοτέλους εἰδέναι, ὅσα μὲν ἤτησε, phrase corrompue. *Kuhnius*, au lieu de εἰδέναι, lisoit διιέναι, en ce sens, *laise moi seulement parcourir ce qui concerne Aristote.* Hemsterhuis paroît approuver cette correction. J'avoue qu'elle ne me plaît nullement. Je croirois qu'il y a un mot de passé dans cette phrase, que j'écrirois ainsi : οἴμοι! μόνον ἔασον τὰ τοῦ Ἀριστοτέλους· εἰ δὲ γινώσκεις, ou εἰ δὲ εἰδείης, ὅσα μὲν ἤτησε. *Ah! laisse-là la doctrine d'Aristote : si tu savois combien il m'a demandé, etc.*, ou bien ἐμοὶ μόνον ἔασον, *fais-moi grace du moins de cet Aristote.* - *Ibid*, lig. 21, τοῦτο ἀγαθὸν ἡγεῖτο εἶναι, 2954. - *Ibid*, n°. 10, lig. 30, οὕτω γὰρ ἂν παύσαιο, 2954. *Peut-être par ce moyen pourras-tu cesser.* L'optatif en pareil cas désignant l'incertitude, M. Belin le préfère.

DIAL. VI, p. 60, n°. 1, lig. 22, εἶναι οἰόμενος, 2954; ensuite τί λέγεις, 2956. - *Ibid*, n°. 2, lig. 23 et 24, τὸ παρασχεῖν σαυτὸν, 2954. - *Ibid*, lig. 29, ξυννενέχθης, attique, 2956. - P. 61, n°. 3, lig. 1, Θετταλικὸν ἵππον, 2954. - *Ibid*, lig. 3 et 4,

ἢ Παίονας, 2954. - *Ibid*, lig. 8, οὐδ' ἐς χεῖρας, plus attique, 2956. - *Ibid*, lig. 9, πρὶν ἢ τὸ τάξωμα ἐξικνεῖσθαι φευγόντων, 2954, 2956. M. Belin juge l'article nécessaire : puis il ajoute, φεύγειν, *fuir*; φυγεῖν, *mettre en fuite*, excepté l'imparf. ἔφυγον, qui a une signification moyenne, *je me suis mis en fuite, j'ai fui.* Telle est la nuance que les Attiques mettent entre ces deux verbes : je lis donc φευγόντων, avec les Mss. Cette différence entre φεύγω et φύγω est-elle bien réelle? Je n'oserois l'affirmer. M. Belin, qui regarde comme même verbe χέω et χεύω, πλέω et πλεύω, ἐρύγω et ἐρεύγω, etc. etc., ne répète point dans son tableau des verbes inusités ce qu'il dit ici de la nuance qu'il met entre φεύγω et φύγω. En admettant la forme φύγω, M. Belin ôte une ressource à ceux qui veulent des seconds aoristes, et qui appellent, ἔφυγον, 2e. aor. de φεύγω. - *Ibid*, lig. 10 et 11, ἀλλ' οὐ Σκύθαι γε, ὦ πάτερ, οὐδὲ Ἰνδῶν ἐλέγχοντες, εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον, 2954. ἀλλὰ Σκ. γε ὦ π. καὶ οἱ Ἰνδῶν ἐλ. οὐκ εὐκαταφρόνητον (τὶ omis) ἔργον, 2956. - *Ibid*, n°. 4, lig. 15 et 16, καὶ τοὺς ἄλλους δέ, 2954. - *Ibid*, n°. 5, lig. 22, Κάνδυν. Ici scholie de 2954. Περσικὴ χλαμύς ἐστιν ἡ Κάνδυς, κατὰ τὸ στενὸν (lisez στέρνον), ἀλλ' οὐ κατὰ τὸν ὦμον ἀνοιγομένη. τιάρα δὲ κεφαλῆς ὀξύ τι περίβλημα, ὅπερ τῶν ἄλλων πάντων Περσῶν πλαγίως φερούντων, μόνος ὁ βασιλεὺς ὄρθιον εἶχε. - *Ibid*, n°. 5, lig. 28, καὶ τοιούτους γαμῶν γάμους, 2954. Il y a dans le rapprochement de ces deux mots, un atticisme qui me plaît, dit M. Belin. - *Ibid*, n°. 6, lig. 34, καθάλλασθαι, 2954. καταλέσεσθαι, et au dessus καταλέξεσθαι, 2956. Lisez καθηλλάσθαι, parf. de καθάλλομαι. Les poëtes et les Ioniens sont les seuls qui écrivent ce mot par un seul λ. - P. 62, n°. 6, lig. 2 et 3, οὐκ ὅτι μὴ καλὸν οἶομαι εἶναι, 2956. - M. Belin aime cette leçon que donne aussi le Mss. d'Oxford. - *Ibid*, n°. 7, lig. 5, ἀλλ' ὅτι σοι τὸ τοιοῦτον ἥκιστα. Cela est attique. - *Ibid*, lig. 9 et 10, καὶ ὁ Ἄμμων γόης καὶ ψευδόμαντις. καὶ

ὁ μάντις γόης, 2954. - *Ibid.* lig. 11 et 12, υἱὸν ἀποψυχοῦντα, 2954. - *Ibid.* lig. 12, δεόμενον βοηθεῖν τὸν ἰατρὸν, *ayant besoin que le médecin vînt à son secours.* M. Belin adopteroit cette leçon de 2956, s'il trouvoit βοηθεῖν αὐτῷ τὸν ἰατρόν. - *Ibid.* lig. 14, προσποίησιν. Le Mss. 2954 donne προσκύνησιν. Je suis tenté de croire que c'est ainsi que Lucien avoit écrit. Au surplus, il me semble que Hemsterhuis a mal saisi le sens de προσποίησις, en le traduisant par *simulationem divinitatis.* Ce mot a encore un autre sens, et signifie *adoption.* Je pense que l'idée de Lucien est qu'on auroit raillé *l'adoption* qu'Ammon avoit faite d'Alexandre, en le nommant son fils. B. - *Ibid.* n°. 8, lig. 16 et 17, κατὰ νόμον σωμάτων, Le même Mss. κατὰ νόμον ἁπάντων τῶν σωμάτων. Restituez l'article qui manque aux éditions. - *Ibid,* Ἄλλως τε καὶ τὸ χρήσιμον ὃ ἔφης. Je lis comme le Mss. 2956 et celui d'Oxford, ἄλλως τε καὶ τοῦτο ὃ χρήσιμον ἔφης. Cette construction est bien plus naturelle et plus claire. - *Ibid.* lig. 20, ἅπαν γὰρ ἐνδεὲς ἐδόκει, et non ἐδεές, comme le dit fautivement M. Belin, 2954. - *Ibid.* n°. 9, lig. 24, ἐγὼ μόνον, le même Mss. 2956.

DIAL. VII, p. 65, n°. 1, lig. 1, παρά τισι, 2954. - *Ibid.* lig. 7, περὶ ἑαυτοῦ, 2954. - *Ibid.* n°. 2, lig. 9 et 10, ὃς ἑξὸν ἀκλέως πολυχρόνιον ἐν τῇ Φθ. βασ. 2954. - P. 66, n°. 9, lig. 8, σιωπᾶν δὲ, 2956. - *Ibid.* n°. 10, lig. 10, ὥσπερ καὶ σὺ, 2954.

DIAL. VIII, p. 68, n°. 4, lig. 10, οὐκ ἂν ἔχω εἰπεῖν, 2954. Le raisonnement de Diogène est défectueux. *Si nous prenions un juge pour décider de la beauté,* c'est-à-dire, *qui de nous deux est le plus beau, je ne pourrois pas dire en quoi ton crâne est préférable au mien.* Ce ne seroit point à Diogène, mais au juge à décider. Je lis en conséquence οὐκ ἂν ἔχοι εἰπεῖν, *il ne pourroit pas dire en quoi, etc.* Hemsterhuis avoit senti que ce passage étoit corrompu; il li-

GENT E

soit οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν; mais le raisonnement n'en devient pas plus juste.

DIAL. IX, p. 70, lig. 10 et 11, τί σεαυτὸν οἰκτείρεις, 2954. - *Ibid.* lig. 13, ἢ καὶ νὴ Δία γε ἄρυσ. 2954. Cette particule γε n'est pas inutile au sens : *ou du moins, par Jupiter, en puiser dans le creux de ta main.* - *Ibid.* lig. 19 et 20, ἀπολείπει τὴν χεῖρά μοι, 2954, 2956. M. Belin préfère μοι, comme plus attique. - *Ibid.* lig. 25 et 26, τὸ διψῆν (μοῦ omis) τὴν ψυχήν, 2954. - *Ibid.* lig. 30 et suiv. ἢ θάνατον ἐντεῦθά που εἰς ἕτερον τ. 2954. Faute typographique : M. Belin donne en marge de son exemplaire de Lucien ἢ θάνατον ἐνταῦθά που εἰς ἕτερον τ. - P. 71, lig. 2, μέρος τῆς καταδίκης, 2954. - *Ibid.* lig. 13, οὐχ ὑπομένοντος, et en surcharge οὐχ ὑποστέγοντος, 2954.

DIAL. X, p. 71, lig. 17 et 18, τίς δέ σε τοῦ θανάτου ἔρως ἔσχεν, 2954. - *Ibid.* lig. 19 et 20, au lieu de οὐκ ἦν ἔτι ἡδὺ ἀπολαύειν, 2954 donne οὐδέν τι ἡδὺ ἀπέλαυον. La réponse de Ménippe, οὐχ ἡδὺ ἦν prouve qu'il ne faut rien changer à l'ancien texte. - *Ibid.* lig. 23, ἐγὼ δὲ ζῶν ἀεί. *Voici une phrase qui ne peut subsister, puisqu'elle n'offre que des participes. Hemsterhuis pense que le sens en est suspendu; mais le Mss.* 2954 *prouve que la leçon est corrompue, et la rétablit ainsi :* ἐγὼ δὲ ἔζων ἀεί, καὶ ἀπέλαυον τῶν ὁμοίων. Je viens d'exposer l'opinion d'Hemsterhuis et celle de M. Belin. Me seroit-il permis de ne point y souscrire? Cette phrase n'offrant que des participes, ne peut subsister, nous dit-on. Mais qui empêche de recourir à l'ellipse du verbe εἰμὶ? (Voy. les Idiot. de Vigier, édit. de M. Hermann, p. 756.) Cette ellipse, autorisée par le génie de la langue, n'est-elle pas conseillée par le bon goût, et très naturelle dans le style de la conversation? Conservons donc la leçon ordinaire, et regardons la leçon proposée par le Mss. 2954, comme leçon de copiste qui, ne comprenant pas son texte, aura voulu le corriger. Nous

allons voir tout à l'heure le même Mss. remplacer à tort ἡ ἰσοτομία πάνυ δημοτικὸν par ἡ ἰσοτιμία πάνυ δημοτική.

Les ellipses dominent dans cette phrase, et elles y devoient dominer. Pour en conserver l'esprit, j'ai cru devoir en traduisant remplir ma phrase d'ellipses: «*Selon moi, Ménippe, point de jouissance sans variété. Là haut sans cesse les mêmes objets; même soleil, même lumière, mêmes aliments. Les heures elles-mêmes, et tout dans la vie, etc. etc.* Voy. mes variantes de Cyneg. V, 8.

DIAL. X, p. 71, lig. 25, γινόμενα, 2956. - P. 72, lig. 4, πάνυ δημοτική, 2954. Cette mauvaise leçon est du même copiste qui, ne voulant pas des participes, parce qu'il manquoit de goût, nous a donné ἔζων et ἀπέλαυον. - *Ibid.* lig. 5, ἢ καὶ ἐν σκότῳ, leçon jugée élégante par M. Belin. - *Ibid.* lig. 7, ἀλλ' ἀνεπιδεεῖς. La véritable leçon est celle que nous présente le même Mss., ἀλλ' ἀτελεῖς, sur lequel on lit cette glose: οὐ συντελοῦμεν, οὐδὲ μὴ ἔχομεν (lisez οὐδὲ ἐχόμεθα) τῆς δίψας. Thomas Magister, au mot ἀτέλεστον, rapporte comme de Lucien la leçon de notre Mss. Ἀτελὴς signifie *exempt de tribut*, et il forme un sens très juste et très élégant. Hemsterhuis, à la fin de sa remarque, ne balançoit à adopter cette leçon que faute d'autorité. Celle de notre Mss. l'auroit rassuré. - P. 72, lig. 8, μὴ περιπίπτῃς σαυτῷ, 2954. - *Ibid.* lig. 9, πῶς τοῦτο ἔφης, 2954. - *Ibid.* lig. 12 et 13, καὶ δεήσει μεταβολήν σε ζητεῖν, 2954. - *Ibid.* lig. 15 et 16, le Mss. 2954 porte ὅπερ, οἶμαι, χρὴ συνετὸν ὄντα πᾶσιν ἀρέσκεσθαι, καὶ ἀγαπᾷν τοῖς παροῦσι. Cette addition χρὴ me paroît celle d'un scholiaste qui n'a pas senti que συνετὸν (et non συνητὸν, comme le donne M. Belin), ὄντα est à l'accus. absolu, selon l'usage des Attiques, et entraîne le verbe à l'infinitif. La construction est τί οὖν ἂν πάθοι τις συνετὸν ὄντα ἀρέσκεσθαι. Mais je recevrois πᾶσι qui ne se lit point dans les éditions. Voy. IIe. part. dial. X, p. 98, lig. 30,

notre observat. sur les corrections téméraires du Mss. 2954.

DIAL. XI, p. 72, lig. 18, πρὸς τοῦ Πλούτωνος. Dans les Mss. 2956, 2957, et à la marge du 2654, ce dialogue commence ainsi : πρὸς τοῦ Διονύσου κωλοάνου, κατωβάτου, ὦ Ἰακέ, κ. τ. λ. Je suis persuadé que c'est l'ancienne et véritable leçon. Κατωβάτου fait allusion à la descente de Bacchus aux enfers, dont Aristophane a fait le sujet de ses Grenouilles. Mais le mot κωλοάνου est si corrompu, que je renonce à l'expliquer. Ὀάνου est peut-être l'abrégé de οὐρανοῦ ou οὐρανίου. - P. 72, lig. 27, τοὺς ἐπισήμους, 2956 donne τοὺς ἐνδόξους, qui n'est qu'une glose de τοὺς ἐπισήμους. - P. 73, lig. 3 et 4, βαβαὶ, ὦ Ὅμηρε, 2954. - *Ibid.* lig. 8 et 9, καὶ ὁ παρ' αὐτῷ Σαρδ. 2954. L'article est ici nécessaire : *et celui qui est auprès de lui est Sardanapale.* - *Ibid.* ὁ δ' ὑπὲρ αὐτῶν, 2956 ; ὁ δ' ὑπὲρ αὐτὸν, 2957. - *Ibid.* lig. 18, χαίρετε ὦ Εὔφορβε, 2954. Bonne leçon, suivie de cette excellente note de M. Belin. *Ce plurier est plein de finesse, et fait allusion aux différents personnages que Pythagore avoit joués. Mais alors il faut lire* καὶ Ἀπόλλον καὶ..... au lieu de ἤ. La leçon χαίρετε, leçon inédite que nous donne M. Belin, me semble exquise : néanmoins, comme en admettant ce χαίρετε, que donne un Mss., il faudroit remplacer deux ἤ par καὶ, correction que n'autorisent point les Mss., je laisserai χαῖρε. - *Ibid.* lig. 19, τί ἂν ἐθέλοις, 2954, et le Mss. d'Oxford. - *Ibid.* lig. 22 et 23, ὦ γαθέ, ὥστε οὐ τί σοι ἐδώδιμον, *ainsi ce n'est pas quelque chose que tu puisses manger.* M. Belin donneroit cette leçon de 2954. - *Ibid.* lig. 25. Le même Mss. donne καὶ παρ' αὐτοῖς, mieux, comme lig. 8 et 9, καὶ παρ' αὐτῷ Σαρδανάπαλος. Cependant l'accusatif avec un verbe de repos, n'est point une faute : au dial. XIV, p. 82, l. 15, nous avons παρὰ δὲ τὴν ἀποβάθραν ἑστώς. Je marque ἑστὼς d'un e prit rude. M. Belin lui donne un esprit doux. - *Ibid.* lig. 27,

ἄλυποι, ὦ Ἀιακέ, οὗτοι μόνοι. M. Belin juge meilleure cette construction du Mss. 2954. - *Ibid*, lig. 28, ὁ δὲ σποδοῦ, Reitzius. 2954 donne ἀνάπλεως, que je préfère avec M. Belin: ainsi dans le *Songe* ou *Vie de Lucien*, p. 9, lig. 1, τῶ χεῖρε τύλων ἀνάπλεως, et au Ve. dial. des dieux, p. 215, lig. 7, Ἥφαιστον - ἔτι τῶν σπιγθήρων ἀνάπλεων. - *Ibid.* lig. 31 et 32, ὦ χαλκόπου. Ce que Hesychius Illustris dit d'Empédocle, dans son petit ouvrage, περὶ σοφῶν, p. 17, édition de Meursius, peut servir à éclaircir ce passage, et l'épithète que Lucien donne ici à Empédocle: οὗτος ὁ Ἐμπεδόκλης πολλὰς τῶν πολιτίδων ἀπροίκους οὔσας ἐπροίκισε, στρόφιον ἐπέθετο χρυσοῦν, ἔτι τε ἐμβάτας χαλκᾶς, καὶ στέμμα δελφικόν. Voy. aussi Diogène de Laërce, *vie d'Empédocle*. - *Ibid.* lig. 34, μὰ Δία, ἀλλά. Quoiqu'il y ait ici un hiatus, μὰ Δία me semble préférable à μὰ Δι', que M. Belin approuve, d'après le Mss. 2956. - P. 74, lig. 3, τὸ σόφισμα ὤνησε, 2954. - *Ibid.* lig. 17 et 18, ἀποπνεών μύρων, 2954. - *Ibid.* lig. 21, πάντες γοῦν, 2954. - *Ibid.* lig. 23, τ' ἀληθῆ λέγειν, 2954.

DIAL. XII, p. 75, lig. 3 et 4, οἷοί τέ εἰσι καὶ, 2956. Je préférerois οἷοί τινες εἰσι. Voy. p. 92, lig. 11. M. Belin ne juge point cette leçon. - *Ibid.* lig. 5 et 6, καὶ γὰρ ἂν ἡδὺ τὸ θέαμα, 2954. - *Ibid.* lig. 13, τινὰ ἑωρακέναι παγγέλοια, 2954, 3011. L'un des deux Mss. qui omet ἐρεῖν, le restitue en marge (Note marginale de M. Belin, dans son exempl. de Lucien). - *Ibid.* lig. 13, οἱ μὲν ἄλλοι, 2956. - *Ibid.* lig. 18, ὑπὸ τὸν Κιθαίρωνα, 2954; περὶ τὸν. K. 2956. Le Mss. 3011 lit ἐπεφόνευτο ὑπὸ τῶν λῃστῶν περὶ τὸν. K. - *Ibid.* lig. 20 et 21, καὶ τὰ παιδία ἃ νεογνὰ καταλέλοιπεν, 3011. - *Ibid.* lig. 21 et 22. Le Mss. 3011 donne καὶ αὐτὸν ἡτιᾶτο τῆς τόλμης, tournure attique, dont ἐμέμφετο n'est que la glose. B. - *Ibid.* lig. 22, ὡς Κιθαίρωνα, 2954. - *Ibid.* lig. 23 et 24, ὑπὸ τῶν πολεμίων, 2954; ὑπὸ τῶν λῃστῶν, 3011. - *Ibid.* lig. 25, Κυμβία. Le même Mss. porte ici pour

scholie, Κυμβίον, εἶδος περικεφαλαίας καὶ ἐκπώματος. Le Mss. 3011 lit καὶ Κυμβία τέτταρα μεθ' ἑαυ τῦ κομίζων, au lieu de ἔχων. - *Ibid.* lig. 26 et 27, Γεραιὸς γὰρ ἤδη. Pourquoi ce γάρ? Le Mss. 3011 l'omet, et, je crois, avec raison. - *Ibid.* lig. 27, οὐκ ἄσεμνος. Le Mss. 2956, οὐκ ἄσμενος, faute. - P. 76, lig. 2, Καὶ γὰρ ὁ ἵππος. Le Mss. 3011 lit beaucoup mieux: καὶ γὰρ καὶ ὁ ἵππος. - *Ibid.* lig. 3, Ἀμφότεροι. Le Mss. 2654 porte en scholie: σημείωσαι τὸ σχῆμα, ὤφειλε γὰρ, ἀμφοτέρων διαπαρέντων. - Τὸν Καππαδόκην: le Mss. 3956, τὸν Καππάδοκα. - *Ibid.* lig. 6 et 7, Προϋπεξορμήσας. Il est étonnant qu'Hemsterhuis n'ait fait aucune observation sur ce mot, dans la composition duquel il entre trois prépositions. Je crois que les exemples en sont rares chez les prosateurs. Le Mss. 2954 porte προεξορμήσας; le Mss. 2956, ὑπεξορμήσας; et le Mss. 3011, προσεξορμήσας. - *Ibid.* lig. 8 et 9, Αὐτὸς δὲ ὑποθείς. Les Mss. 2954 et 3011 suppriment αὐτὸς, et lisent ὑποθεὶς δέ. Cette leçon est très bonne, en mettant une virgule après Κοντόν. - *Ibid.* lig. 11, Τοῦτο γενέσθαι. Le Mss. 3011, plus attiquement, τουτὶ γενέσθαι. - *Ibid.* lig. 12, ὁ μὲν γὰρ ἀπήλαυνεν. - *Ibid.* lig. 17, Σφοδρότητος. Le même porte à la marge Θερμότητος. - *Ibid.* lig. 18 et 19, διελαύνεται - ἐκ τοῦ βουβῶνος - ἄχρις ὑπὸ τὴν πυγὴν, 2956. - *Ibid.* lig. 20, οὐ τοῦ ἀνδρός. Cette phrase, jusqu'à ἠγανάκτει, est attribuée à Antisthène dans le Mss. 2954, qui porte ANT. οὐ τοῦ ἀνδρὸς, etc. - *Ibid.* lig. 21, Ἠγανάκτει. Le même KPA. ἠγανάκτει. - *Ibid.* lig. 21 et 22, Ὁμότιμος ὢν τῶν ἄλλων, 2954. - *Ibid.* lig. 23 et 24, ἀπαλὸς τὸ πόδε. Sur la Théorie du duel, voy. Prolégom. de ma clef d'Homère, p. 1, Ire. partie. Le même Mss. et le 3011 porte ἀπαλὸς ἦν τὸ πόδε. Cet ἦν qui manque aux éditions, rend la structure de la phrase plus régulière. Hemsterhuis avoit très bien deviné qu'il manquoit un verbe, et lisoit ὁ δέ γε Ὀροίτης ὢν ἰδιώτης καὶ πάνυ ἀπαλὸς τὸ πόδε. Je crois qu'en

recevant la leçon de nos deux Mss., on peut lire ὁ δὲ γ' Ὀροίτης ὁ ἰδιώτης ἀπαλὸς ἦν τὸ πόδε, καὶ οὐδ' ἑστάναι, etc. - *Ibid.* lig. 28, Ὥστε ἐπεὶ καταβαλών. 2954 supprime ὥστε ἐπεὶ, et lit καὶ καταβαλών. 3011 donne καταβαλὼν οὖν, en supprimant de même ὥστε ἐπεί. - *Ibid.* lig. 29 et 30, Ὁ βέλτιστος Ἑρμῆς, le même; et le 3011, ὁ δὲ βελτ. Ἑρμ. - *Ibid.* lig. 30 et 31, μέχρι τὸ πορθμεῖον, 3011. - *Ibid.* lig. 32, ὁπότε κατῄειν, 2954; Ἐγὼ δ' ὁπότε κατ. 3011. - P. 77, l. 1, Παρὰ τὸν πλοῦν δέ. Les Mss. 2954 et 3011, καὶ παρὰ τὸν πλοῦν, οἱ μέν, etc. Je reçois cette leçon d'autant plus volontiers, que les bons écrivains placent bien rarement, pour ne pas dire jamais, les particules μέν, δέ, γε, le quatrième mot, mais presque toujours à la seconde place. Pour la réponse à cette note de M. Belin, qu'il me soit permis de renvoyer à mes variantes de Xénoph., *Anabase*, V, 4, 13, et à mes Observ. sur Thucyd. 1, 6, 3. ἐν τοῖς πρῶτοι δέ. Voilà δὲ à la 4e. place. *Ibid.* lig. 2 et 3, Ἐτερπόμην ἐπ' αὐτοῖς, 2954; ἐπ' αὐτοῖς, *à leurs dépens:* leçon bien préférable à ἐν αὐτοῖς, confirmée par 3011. - *Ibid.* lig. 4, Τοιούτων ἐτύχετε τῶν ξυνοδοιπόρων, 3011. M. Belin veut cet article. - *Ibid.* lig. 5, Βλεψίας τε ὁ δανειστής. Les Mss. 2954 et 3011 portent ὁ δανειστικὸς, atticisme. Voici ce que dit sur cette forme des noms de profession, d'état, de métier, l'auteur anonyme des atticismes, publié par le savant Villoison, dans ses *Anecdota Græca*, t. II, p. 82. Ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ ζωγράφος καὶ ἡ ζωγραφία, ὁ ζωγραφικὸς καὶ ἡ ζωγραφικὴ· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως τεχνῶν. Ἀντὶ τοῦ, ὁ τέκτων, καὶ ἡ τεκτονία, ὁ τεκτονικὸς, καὶ ἡ τεκτονικὴ· καὶ τὰ ἕτερα ὁμοίως. - *Ibid.* lig. 6 et 7, ὁ πλούσιος ἐκ Κορίνθου. Les mêmes, ὁ ἐκ Κορίνθου, bien. - *Ibid.* lig. 8, Ἐκ φαρμάκου, 2956. - *Ibid.* lig. 11, Καὶ ἐδήλου δὲ ὠχρὸς, 2954; lisez ἐδήλου γε, ὠχρὸς - φαινόμενος, dit M. Belin. *Il le paroissoit du moins* (être mort de faim), *à son air pâle*, etc. La

leçon et la ponctuation actuelle, ἐδήλου ὠχρὸς - φαινόμενος, n'est pas supportable, puisqu'il faudroit joindre ensemble ἐδήλου et φαινόμενος, tautologie ridicule, que Hemsterhuis a évitée en traduisant *idque satis indicabat*; ce qui prouve qu'il lisoit comme nous le proposons. 3011 porte καὶ ἐδήλου δέ γε. - *Ibid.* lig. 14, Ἀποθάνοι. Les mêmes, ἀποθάνοιεν, très bien. 2956 porte aussi ἀποθάνοιεν. - *Ibid.* lig. 16, Ὡς τάλαντα: le même, εἰ τάλαντα, ce qui donne un sens pareil. Je ne sais cependant si aprés μέντοι, qui restreint le sens de la phrase, εἰ n'est pas plus élégant. οὐκ ἄδικα μέντοι ἔπαθες - εἰ τάλαντα. Cette forme me semble plus fine et plus attique; c'est aussi la leçon du Mss. 3011. - *Ibid*, lig. 20, Σαυτὸν δὲ οὔ. J'ai adopté la leçon des Mss. 2954 et 3011, σαυτὸν δέον, *quand c'est toi-même que tu devrois accuser*. - *Ibid.* lig. 26, ὅτι χρήματα. 2954, ὡς χρήμ., et 3011, ὡς τὰ χρήματα ἐφύλαττε τοῖς οὐδὲν προσήκουσι, au lieu de μηδὲν προσήκουσι; et ensuite ἐς ἀεὶ, attiquement, pour εἰς ἀεί. - *Ibid.* lig. 28 et 29, Παρέσχοντο στένοντες, 2954 et 3011, mal. - *Ibid.* lig. 30, ἀποβλέπειν δὲ χρὴ, 3011. M. Belin reçoit ce δὲ, qui répond au μὲν de la ligne précédente. - *Ibid.* lig. 31, Πολλοί γε, καὶ ποικίλοι. Lisez πολλοί τε, καὶ ποικίλοι. Γε n'a point ici de sens. M. Belin. - *Ibid*, lig. 34, Γεγηρακότες. Les Mss. 2954 et 3011, γέροντες, moins bien. - P. 78, lig. 5, Ἀλλὰ σατράπης. Les mêmes, ἀλλὰ σατράπης τις. Je reçois ce τις dans mon texte. - *Ibid.* lig. 6, Εἶτα ἀνιᾷ σε. Le Mss. 2954 donne εἶτά σε λυπεῖ. Ce dernier mot n'est que la glose de ἀνιᾷ. - *Ibid*, lig. 19, ἀλλ' ἀπίωμεν ἤδη, 2954 et 3011. Je ne balance pas à recevoir cet ἤδη, qu'approuve M. Belin. - *Ibid.* lig. 20, Ὡς ἀποδράσιν βουλεύοντας. Les mêmes, ὡς ἀποδράσειν βουλεύοντας.

DIAL. XIII. Διογένους καὶ Πολυδεύκους. La scholie grecque, qui se trouve au-dessous du titre de ce dialogue, est défectueuse. Le Mss. 2954 nous l'offre entière; et la voici, en faveur des éditeurs

futurs de Lucien, etc. Τυνδαρεὺς εἶχε τὴν Λήδαν γυναῖκα· ὁ δὲ Ζεὺς εἰς κύκνον μεταβληθεὶς συνεγένετο αὐτῇ, καὶ ἔσχεν αὐτὴ παῖδας, ἀπὸ μὲν τοῦ Τυνδαρέω Κάστορα, ἀπὸ δὲ τοῦ Διὸς Πολυδεύκην· καὶ συνέβη τὸν μὲν Κάστορα, ὡς ἀπὸ ἀνθρώπου ὄντα, εἶναι θνητόν· τὸν δὲ Πολυδεύκην, ὡς ἐκ Διός, ἀθάνατον. Καὶ ὅτε ἐτελεύτησεν ὁ Κάστωρ, ἐλυποῦτο ὁ Πολυδεύκης· ὁ δὲ Ζεὺς ἐλεήσας αὐτὸν, ἐποίησεν ὥστε τοὺς δύο ζῆν μίαν παρὰ μίαν ἡμέραν. La seconde scholie n'est dans aucun des Mss. que j'ai consultés. - P. 79, lig. 13 et 14, Ἢ τὶ τοιοῦτον, forme attique, 2956 et 3011. - *Ibid.* lig. 26, Καὶ ἄπορα διερωτᾷν, 2954. - P. 80, lig. 8, Ἄλλα τὰ πάντα, 2956. L'article τὰ, qui manque aux éditions, me paroît devoir être reçu. B. - *Ibid.* lig. 9, μία ἡμῖν κόνις, φασὶν, εἰσὶ κρᾶνια, 2954. - *Ibid.* lig. 21, Ἀπένεγκον, 2954 et 3011; ἀπένεγκε, 2956.

DIAL. XIV, p. 82, Χάρωνος καὶ Ἑρμοῦ, καὶ νεκρῶν διαφόρων. Ce titre est conforme à celui du Mss. 2956. - *Ibid.* lig. 2, Μικρὸν μὲν ὑμῖν. ἡμῖν, 3011, beaucoup mieux. *Nous n'avons qu'une petite barque.* - *Ibid.* lig. 6 et 7, Μὴ ὕστερον μετανοήσητε, 3011. Leçon préférée par M. Belin, à μετανοήσετε. - *Ibid.* lig. 13, Καὶ οὕτω δέξαιτο. 2956 supprime καί. - *Ibid.* lig. 21 et 22, Τὸν τρίβωνα οὐ διεκόμισα, 2954, mal. - *Ibid*, lig. 24 et 25, Ὡς ἐπισκόπης ἅπαντας. Le même, ἅπαντα, moins bien. - P. 83, lig. 3 et 4, Ὁ βλοσυρὸς, ὁ ἀλουργὸς, 2956, mal. - *Ibid.* lig. 19, Τίς εἶ; ces mots ne sont pas dans 2956; mais 3011 lit Τίς ἂν τυγχάνεις; atticisme qu'il faut restituer à Lucien. B. - *Ibid.* lig. 34, Εὐεργέτην δηλονότι. Ces mots ne sont qu'une glose qui a passé mal-à-propos dans le texte, et que je retrancherois avec d'autant moins de scrupule, qu'ils ne se lisent point dans 2954, ni dans 3011. - P. 84, lig. 8, Ἄφες ἐν γῇ τὸ τροπαῖον. Les trois Mss. donnent ἄφες ὑπὲρ γῆς, *sur la terre.* C'est la vraie leçon. Voy. le XVIe. Dialogue des Morts, où Diogène dit à Hercule, ἐγὼ γάρ σοι ἔθυον ὑπὲρ γῆς ὡς θεῷ; et

BIBL. UNIV. GENT

p. 441, τῶν ὑπὲρ γῆς. - *Ibid.* lig. 11, καὶ ὁ ἐπὶ τῶν φροντίδων, 2954. καὶ ne me paroît pas nécessaire. B. - *Ibid.* lig. 15, Ὑπὸ τῷ ἱματίῳ κρυπτόμενα. Les trois Mss. σκεπόμενα, que je préfère, et dont κρυπτόμενα ne me paroît que la glose. - *Ibid.* lig. 27 et 28, ὡς εἴγε πάντα ταῦτα ἔχων ἐμβαίνοις, Reitzius. ὡς εἴγε ταῦτα πάντα ἔχων ἐμβαίης, les trois Mss. C'est la véritable leçon. Le Mss. d'Oxford l'avoit déjà fournie aux éditeurs, qui l'ont négligée. B. - *Ibid.* lig. 31, Βαθύν τε ὄντα, 2954. - *Ibid.* lig. 32, Πέντε μνῶν τρίχες εἰσί. Reitzius. Le même, πέντε μναῖ εἰσι τριχῶν, comme le conjecturoit Hemsterhuis dans les variantes. - P. 85, lig. 5, Ἀνθρωπινώτερον, Reitzius. Les Mss. 2954, 2956 et 3011, portent ἀνθρωπινώτερος, excellente leçon, déjà soupçonnée par Hemsterhuis. B. - *Ibid.* lig. 18, Κοῦφά γε καὶ πάνυ εὔφορα ὄντα. Les mêmes, Κοῦφα γάρ, que je préfère, 2956, au lieu d'εὔφορα, porte εὔφρονα. C'est une faute. B. - *Ibid.* lig. 20. Le Mss. 2954 donne ἀπόθου τὴν τῶν ῥημάτων ἀπεραντολογίαν, et omet τοσαύτην. - *Ibid.* lig. 21, Παρισώσεις. *Les membres corrélatifs d'un discours.* B. - *Ibid*, lig. 26, Εὐπάθωμεν, Reitzius; εὐπλόωμεν, 3011, que j'adopterois. - *Ibid.* lig. 31, δειπνήσεις, 2954, mal. - *Ibid.* lig. 34, Σύδε δέ. Le même, σὺ γάρ, moins bien. Le Mss. 2956, σύ δ' ὦ, mieux. - P. 86, lig. 3, Ἀπὸ γῆς. Le Mss. 2954, ὑπὲρ γῆς, 2954. J'aime mieux la leçon ordinaire. B. - *Ibid.* lig. 4, οὐκ ἀφ' ἑνός γε χώρου. Le même et le 3011, χωρίου. - *Ibid.* lig. 18, ὁπότ' ἄν, Reitzius. Le Mss. 2956 et le 3011, ὁπόταν d'un seul mot, bien. B. - *Ibid.* lig. 26, Δειχθήσεται δὲ ὁ ἑκάστου βίος. Le Mss. 3011 ajoute ἀκριβῶς, que reçoit M. Belin.

Dial. XV. Πλούτωνος καὶ Πρωτεσιλάου. 2956 porte un titre plus exact: Πρωτεσιλάου, Πλούτωνος, καὶ Περσεφόνης. En effet, Proserpine parle aussi dans ce dialogue. - P. 87, lig. 9 et 10, οὐδεὶς ἂν αὐτῶν τύχῃ. Le même et le 3011, τύχοι, comme le Mss. d'Oxford, ce qui me paroît meilleur.

- *Ibid*, lig. 16 et 17, οὐκ ἔπιες, ὦ Πρωτεσίλαε, τὸ Λήθης ὕδωρ. Le Mss. 2954, τὸ Λήθης πῶμα, ce qui est un atticisme. - *Ibid.* lig. 24, Ὀδυρούμενον. Le Mss. 2956, ὀδυρόμενον, moins bien. Ὀδυρούμενον, est le futur attique ou le prétendu futur second des grammairiens. Il est à remarquer que les futurs seconds sont aussi chimériques que les seconds aoristes. - P. 88, lig. 2, Θελήσεις. Les deux Mss. Θέλεις, beaucoup mieux. - *Ibid.* Κρανίον γυμνὸν ὤν. Le Mss. 2954, ὄν, moins bien. Ὢν se rapporte à σὺ sous-ent. - *Ibid.* lig. 9, Καθικόμενον ἐν τῇ ῥάβδῳ. Le même Mss. καθικόμενον τῇ ῥάβδῳ, et c'est ainsi qu'il faut lire. Jensius étoit choqué avec raison de cet ἐν avec καθικέσθαι. Les exemples rapportés par Dusoul ne sont pas bien adaptés, puisqu'on n'y trouve pas le verbe καθικέσθαι. Le premier est fautif ; au lieu de ἐν ἀκοντίῳ φονεύσας, il faut lire ἐνὶ κοντίῳ. D'ailleurs, ils sont empruntés des poëtes, et le langage des poëtes ne doit pas toujours être comparé à celui des prosateurs. En voici que nous tirons de Plutarque, écrivain contemporain ; ils seront plus décisifs. Or, il dit dans la vie d'Alcibiade, p. 13, lig. 15, édition de Reiske, que dans sa jeunesse, Alcibiade entra chez un grammairien, et lui demanda un Homère ; le grammairien lui ayant répondu qu'il n'avoit pas les œuvres de ce poëte, Alcibiade indigné, le frappa d'un coup de poing, et s'en alla ; κονδύλῳ καθικόμενος αὐτοῦ, παρῆλθε, et non pas ἐν κονδύλῳ. Le même auteur, dans la Vie d'Antoine (t. V, p. 121, lig. 16), dit que pendant la fête des Lupercales, les jeunes gens à Rome couroient les rues, frappant tous les passants avec des courroies. Σκύτεσι λασίοις καθικούμενοι τῶν ἐντυγχανόντων. Je pense, d'après ces autorités, qu'on ne peut balancer à rejeter cet ἐν du texte qu'il défigure.

FIN.